LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 57—N[...] SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 4 JUIN 1969 PRIX 10c

Une interview a[vec M. Ed]ward Turner, de St-Boniface

Saint-Boniface, son caractère particulier, ses projets d'avenir...

par Gérald Backeland

Vendredi dernier, 30 mai, La Liberté et le Patriote a rencontré amicalement le maire de la ville de Saint-Boniface, M. Edward Turner. Dans une atmosphère de détente et de repos, M. le maire a bien voulu répondre aux quelques questions que nous lui avons posées au sujet de la ville de Saint-Boniface.

Q. — Monsieur le maire, comment évaluez-vous la situation et le caractère de Saint-Boniface?

Je crois que la ville de Saint-Boniface jouit d'une position privilégiée à l'intérieur de Winnipeg et de la province. Dans mes nombreuses discussions avec les ministres provinciaux, les autorités m'ont toujours fait sentir que la ville de Saint-Boniface a un caractère distinctif et que, peu importe les conséquences possibles d'une fusion partielle ou totale, ce caractère sera toujours sauvegardé. C'est très réconfortant de savoir que notre ville ne sera pas engloutie et que les Canadiens français, grâce à leur héritage culturel, seront capables de préserver leur culture.



Le maire Edward Turner

Q. — Est-ce qu'il y a moyen de souligner encore plus ce caractère français de Saint-Boniface?

L'an passé, nous avons donné un concert à la Salle du Centenaire dans le cadre de nos activités du 150e anniversaire de Saint-Boniface. Nous étions très préoccupés devant la possibilité d'une lourde perte financière, parce que, comme vous savez, nous avions à faire compétition au concert de Gilbert Bécaud. Bien que nous eûmes encaissés un déficit, nous avons cependant compris qu'un tel projet était viable. C'est pourquoi, j'ai pu convaincre le Conseil de faire de ce concert une chose annuelle. Je dois faire attention quand je dis ceci, mais je crois qu'il y a plus de talent musical chez les Canadiens français que chez les autres groupes. Dans notre prochain concert, l'échevin Morin sera le directeur de production. Nous aurons peut-être un peu d'ukrainien, un peu de polonais. Il y a aussi le projet d'un carnaval d'hiver à Saint-Boniface. Ce carnaval aurait évidemment un cachet canadien-français.

Q. — Il y a quelques années un projet de Centre culturel a été soumis au Conseil, mais n'a pas vu le jour. Est-ce possible que ce projet puisse réapparaître?

(suite à la dixième page)

La société des Educateurs Franco-Manitobains dresse le bilan de sa première année d'existence

Malgré les nombreuses activités qui remplissent les journées, les soirées et les fins de semaines des gens en général et des Educateurs Franco-Manitobains en particulier durant le mois de mai, l'exécutif de cette jeune association a convoqué tous ses membres et ceux qui sont intéressés au français à un souper-rencontre vendredi dernier. Quelque 175 personnes ont répondu à l'appel peut-être plus par devoir que par plaisir. Après un bon repas, les officiers du mouvement ont rendu compte de leur administration très brièvement, puisque des feuilles contenant le tout avaient été distribuées au préalable.

Puis il y a eu les élections annuelles auxquelles pouvaient participer tous ceux qui avaient payé leur cotisation.

Voici quels seront pour l'année 1969-70 les membres du comité exécutif des Educateurs Franco-Manitobains élus par l'assemblée: Louis Courcelles, président; Aimé-Onil Dépôt, vice-président; Marie Saras, secrétaire; Gilbert Rosset, trésorier; Priscille Cormier et Marcelle Lemaire, représentantes du Métropolitain; Florence Fillion, représentante de la Montagne et du Cheval Blanc; Jean-Maurice Lemoine, représentant de la Rivière-Rouge, et Gérard Desrosiers, représentant de la Seine et d'Agassiz.

Il reste un représentant à trouver pour les régions plus éloignées. Le travail du conseil serait de beaucoup simplifié si des gens de bonne volonté de ces endroits voulaient bien poser leur candidature au poste vacant ou en proposer d'autres de leur connaissance.

Le travail du représentant d'une région est de faire le lien entre les membres de cette région et l'exécutif afin que chacun puisse bénéficier au maximum des services que nous sommes en mesure de pouvoir offrir.

Mais, soit dit en passant, les éducateurs (parents ou enseignants) semblent ignorer l'existence de cette association, de sorte que jusqu'à maintenant, les représentants des différentes régions avaient l'im-

(Suite à la dixième page)

La Rouge se voit obligée de réduire son personnel d'orientation pédagogique

Sous les pressions du ministère de l'Education, qui cherche à contrôler à tout prix les dépenses scolaires, la division scolaire de la Rivière-Rouge s'est vue obligée récemment de réduire tellement son personnel d'orientation pédagogique que, pour toutes fins pratiques, il n'y aura plus que deux enseignants qui s'occuperont à temps partiel d'orientation de groupes.

Entre-temps, les orienteurs à plein temps, que la division de la Rivière-Rouge employait à St-Pierre et à St-Jean-Baptiste, ont dû chercher du travail ailleurs.

Selon M. Wilfrid Gosselin, jusqu'ici directeur des services d'orientation de la Rouge, ces réductions constituent un recul en arrière. "Cette année, a-t-il souligné, nous avions deux orienteurs à plein temps, un à St-Pierre et l'autre à St-Jean-Baptiste. A St-Pierre, le conseiller était responsable de quelque 200 élèves et conseillait les maîtres des 7e, 8e et 9e années. En outre, les deux conseillers voyageaient à l'intérieur de la division et faisaient subir des tests aux étudiants. L'an prochain, il n'y aura aucun conseiller à plein temps. Moi-même, je ne serai pas dans cette division mais à Norwood où je serai conseiller à plein temps dans les écoles Archwood et Précieux-Sang. Il y aura peut-être deux personnes qui feront de l'orientation de groupes à temps partiel".

Faisant remarquer qu'actuellement la tendance est plutôt vers l'orientation individuelle que celle de groupes, M. Gosselin a affirmé que plusieurs facteurs étaient à la source de cette réduction considérable. "Certains de ces facteurs, a-t-il dit, sont l'absence d'une philosophie de l'éducation, le manque de reconnaissance de l'utilité de ce service par certaines autorités et le manque de fonds nécessaires".

"Le problème, a continué M. Gosselin, est auprès du département de l'Education. Ils ont créé le secteur des Services d'orientation, composé d'un directeur et de deux assistants qui coordonnent les efforts d'orientation dans toute la province. Ils suggèrent aux divisions d'avoir un conseiller par 500 élèves — bien que le nombre soit fixé actuellement à 350. Mais de l'autre côté, ils ne donnent pas de subventions pour embaucher ces conseillers". Remarquant que la somme allouée en subventions dépend du nombre d'élèves, M. Gosselin a expliqué que les conseillers à plein temps étaient en surplus des professeurs requis pour desservir la population scolaire. Par conséquent, leurs salaires devaient être perçus à l'intérieur même de la division.

M. Gosselin s'est dit d'avis que ce système de répartition des subventions d'après le nombre d'élèves ne pouvait

(Suite à la douzième page)

D'une semaine à l'autre

Mauvaise récolte de blé en Chine rouge

WASHINGTON — Victime d'une mauvaise récolte en 1968, la Chine populaire va devoir importer plus de blé et exporter moins de riz cette année, rapportent les services de recherche économique du Département américain de l'Agriculture.

Selon une étude publiée dans la revue gouvernementale "Foreign Agriculture", la production agricole chinoise s'est encore ressentie l'an dernier, surtout pendant le premier semestre, des remous de la révolution culturelle. La Chine a également été affectée par des conditions atmosphériques beaucoup moins favorables que l'année précédente. Il y a eu au début de l'année des sécheresses dans le nord et des inondations dans le sud.

En conséquence, la production agricole a été inférieure à celle de 1967, tout en dépassant celle de 1966. La récolte de riz précoce aurait, en particulier, baissé de 10 à 15 pour cent. Des baisses de production ont également affecté le blé d'hiver, le coton, le tabac, le thé, le sucre et le soja.

Les experts américains indiquent qu'un plus grand nombre de produits alimentaires sont aujourd'hui rationnés mais que la réduction de la production ne devrait toutefois pas entrainer de sérieuses difficiultés pour l'alimentation de la population.

L'an dernier, la Chine avait importé 4,400,000 tonnes de blé, soit 200,000 tonnes de plus qu'en 1967. Ce chiffre devrait normalement être dépassé cette année par un accroissement des achats à l'Australie (2,200,000 tonnes), à la France (800,000 tonnes) et au Canada (au moins 1,600,000 tonnes).

Par contre, la Chine ne sera sans doute pas en position d'exporter cette année un million de tonnes de riz comme elle l'a fait au cours des deux dernières années.

Les experts américains estiment que si la Chine connait cette année de bonnes conditions atmosphériques et si des mesures administratives ne viennent pas bouleverser les conditions actuelles de la production agricole, la récolte 1969 devrait regagner le terrain perdu en 1968. Mais, de toute manière, il ne saurait être question, selon eux, d'un "grand bond en avant" de l'agriculture pendant le troisième plan quinquennal qui va s'achever en 1970.

☆ ☆ ☆

La plupart des hôpitaux catholiques ne pratiqueront pas d'avortements

OTTAWA — La plupart des hôpitaux dirigés par des catholiques continueront de refuser de pratiquer des avortements malgré les changements que comportera la loi fédérale, a déclaré le 19 mai dernier le directeur de l'Association des hôpitaux catholiques du Canada.

Au cours d'une entrevue, le Père Maurice Dussault a précisé que l'opposition de l'Eglise catholique à l'avortement était bien établie. Elle ne changera pas en dépit des amendements au Code pénal qui permettront la pratique d'un avortement quand la vie ou la santé de la mère sont en danger.

La mesure, adoptée aux Communes, doit encore recevoir l'assentiment du Sénat et la sanction royale avant de prendre force de loi.

Selon le Père Dussault, il est impossible d'intenter un procès contre un hôpital qui aura refusé un avortement.

"Les hôpitaux veulent prolonger la vie et non pas y mettre fin", a conclu le Père Dussault.

La pègre américaine investit en Ontario

TORONTO — Depuis quelque temps, le monde interlope des Etats-Unis est en train d'investir dans une vingtaine ou une trentaine de moyennes entreprises de l'Ontario, les profits illicites qu'il tire de la prostitution, des jeux de hasard et du trafic des narcotiques, a déclaré, le juge Thomas J. Graham, membre de la Commission de la police de l'Ontario.

Les racketters américains, cherchent ainsi, dit le juge, à se parer des apparences d'hommes d'affaires honnêtes et établis.

Ces détails, la commission les tient de ses propres services de renseignement et des dépositions faites par d'anciens membres de la Cosa Nostra devant le comité du Sénat des Etats-Unis.

Au cours d'une interview qu'il a accordée après avoir prononcé un discours à la réunion d'un cercle social, le juge Graham a refusé de préciser le nom ou le genre de firmes qui reçoivent ces fonds. Il a ajouté que rien, pour le moment, n'indique que ces entreprises ontariennes se livrent à des activités illégales.

La guerre que le président Nixon vient de déclarer au crime organisé, pourraient induire certains criminels américains à se mettre au vert en Ontario, dit-il.

"Nous sommes une société d'abondance et c'est ce qu'ils cherchent."

Rien pour le moment, ne justifie, de l'avis du juge, des mesures législatives spéciales, "mais il se peut qu'elles deviennent nécessaires, par la suite, si de nouveaux renseignements nous parviennent".

"Plus que toute autre partie de l'Amérique du Nord, l'Ontario est en mesure de faire face au danger du crime organisé."

La Province dispose, en effet, d'un service de renseignement exemplaire, alimenté par 26 forces de police municipales, provinciales et fédérales.

☆ ☆ ☆

M. Vielfaure quitte l'arène politique

M. Albert Vielfaure, député de La Vérendrye depuis six ans, a annoncé la semaine dernière qu'il se retirait pour le moment de la vie politique. M. Vielfaure a expliqué que des raisons personnelles l'empêchaient de se livrer activement à la vie politique.

M. Douglas Campbell, député de Lakeside depuis 47 ans, ancien chef libéral et premier ministre du Manitoba, a également annoncé hier qu'il abandonnait la politique. Le nouveau chef libéral, M. Robert Bend, se portera candidat dans Lakeside contre M. H. Enns, ministre des Ressources naturelles dans le cabinet Weir.

NOTE

Les propagandistes chargés de recruter des abonnements à notre journal commenceront leur tournée vers la mi-juin. Nous indiquerons en temps opportun les régions qu'ils visiteront. Les lecteurs nous rendraient grandement service s'ils nous faisaient parvenir les noms et adresses de leurs parents, amis ou autres connaissances qui résident dans Winnipeg et qui seraient heureux de s'abonner à notre hebdomadaire de langue française.

En prévision des prochaines élections provinciales

M. Desjardins affirme ses convictions personnelles en matière de bilinguisme et d'unité nationale

Avant de se porter de nouveau candidat aux élections provinciales du 25 juin courant, le député de St-Boniface, M. Laurent Desjardins, a tenu à réaffirmer ses convictions personnelles en matière de bilinguisme et d'unité nationale, déclarant que "si jamais le parti libéral adoptait un principe qui ne lui serait pas acceptable, tel que le principe (de 'gradualism') de M. Weir, il n'aurait pas d'autre choix que de laisser le parti et de siéger en Chambre comme libéral indépendant".

M. Desjardins a fait cette déclaration au cours d'une conférence de presse, vendredi dernier, 30 mai. "Je considère que le fait français est vital à notre unité nationale, a affirmé le député de St-Boniface.

"Je sais fort bien que notre pays fait face à de nombreux problèmes et peut-être encore davantage dans l'Ouest, mais, a-t-il ajouté, je considère toujours la question de l'unité nationale au sommet de notre liste de priorités."

Précisant qu'il avait déjà fait part de ses convictions personnelles à M. Robert Bend, le nouveau chef du parti libéral, et que, d'autre part, il n'était nullement dans ses intentions d'imposer le français à qui que ce soit, M. Desjardins a tenu cependant à dissiper toute équivoque quant à ses attitudes en face de toute politique qui voudrait faire marche arrière en matière de bilinguisme. "Je ne puis accepter et je n'accepterai pas le principe dit de 'gradualism' tel que préconisé par M. Weir", a déclaré M. Desjardins. Selon lui, ce serait "revenir en arrière dans le climat politique de cette province".

"Nous ne faisons que commencer à nous connaître, à nous respecter, à nous mieux comprendre les uns les autres et, surtout, à nous faire confiance les uns aux autres. Nous ne pouvons pas perdre de terrain; nous devons résister à tout prix à ces opportunistes qui sont tellement assoiffés de pouvoir qu'ils sont prêts à diviser notre population pour conquérir."

C'est alors que M. Desjardins a invité ses partisans de St-Boniface à ne pas le choisir pour leur représentant s'ils jugeaient que sa position était erronée, "car, a-t-il continué, si je suis choisi, je ferai tout en mon pouvoir pour convaincre mon chef ainsi que les membres du caucus et le parti libéral de se déclarer fortement en faveur de l'unité nationale et d'accorder leur appui au gouvernement fédéral quand il propose une législation dans la bone direction", c'est-à-dire favorable à l'expansion du bilinguisme à travers le Canada.

Après avoir déclaré ses intentions d'appuyer toute politique conforme à ses convictions, d'où qu'elle vienne, même s'il lui fallait laisser les rangs de son parti, M. Desjardins a toutefois ajouté, en conclusion, qu'il n'hésitait aucunement à doner son appui à M. Bobby Bend et au parti libéral.

Un rappel

Nous désirons rappeler à nos correspondants que tout courrier qui ne nous parvient que le mardi n'est pas nécessairement publié la même semaine. Les photos doivent nous parvenir le lundi midi au plus tard. A noter aussi que le service des postes ne nous garantit plus une expédition rapide. Donc, à chacun de prévoir.

L'animation sociale à Saint-Malo

Un village qui se met progressivement en branle

Au mois de mars dernier, vingt-huit personnes de Saint-Malo participaient à un séminaire de trois jours, organisé sous les auspices de la Société Franco-Manitobaine, afin de s'initier aux principes de l'animation sociale. Depuis ce temps, le groupe des 28 travaille en collaboration avec leur animateur, M. Roland Marcoux, que la SFM a mis à leur disposition. Au cours de la semaine dernière, La Liberté et le Patriote s'est rendu à Saint-Malo pour voir sur place ce qui s'est passé depuis la rencontre de mars. Le journal a interviewé en particulier M. Denis Ménard et Mme Jocelyne Hébert.

D'après M. Ménard, toutes les personnes qui ont vécu l'expérience du séminaire de mars en sont sorties transformées. "Tout le monde, dit-il, pensait arriver avec des problèmes et de les résoudre. Mais nous avons vu qu'il s'agissait beaucoup plus d'une façon d'aborder nos problèmes... Nous avons découvert que nos problèmes n'étaient pas uniquement nos petits problèmes, mais les problèmes de tout le monde. Les gens sont sortis de cette rencontre pleins d'enthousiasme et peut-être regardent-ils maintenant leurs problèmes locaux beaucoup plus dans une vue d'ensemble que d'un point de vue particulier".

Mme Jocelyne Hébert trouve pour sa part que la méthode de l'animation sociale est très lente. "Je pense, a-t-elle souligné, que c'est un commencement, mais il y a de l'ouvrage à faire. Si on peut uniquement faire comprendre aux gens qu'ils ont des problèmes... De plus, on ne pense pas asez à l'esprit communautaire et à la nécessité de se regrouper".

Une participation plus intéressée

Rapportant qu'il avait participé à quelques réunions du village où la méthode de l'animation sociale avait été utilisée, M. Ménard a affirmé qu'il avait remarqué une meilleure participation de la part des dirigeants. "En nous servant d'animation sociale, nous avons un meilleur rendement des gens, a-t-il dit. Ils sont plus intéressés à venir aux réunions. Auparavant, c'était le responsable qui faisait tout: il soulignait le problème et donnait la solution. C'était une forme dictatoriale d'administration. Maintenant, c'est un peu plus lent, mais plus de gens y participent".

Les étapes à venir

Interrogé sur l'état actuel des travaux du groupe des 28, M. Ménard a expliqué qu'on procédait actuellement à l'évaluation de l'efficacité de certains organismes du village.

(Suite à la douzième page)

Au Planétarium le 8 juin

Une nuit d'étoiles en français

Dimanche prochain, 8 juin, à 8 h 30 du soir, au Planétarium de Winnipeg, les Franco-Manitobains pourront assister à une représentation en français de "Tycho, l'astronome aristocrate". Les autorités du Planétarium tentent une première expérience en présentant un programme en français. Si elle réussit, si elle attire le public francophone, elle sera répétée au cours de l'année.

D'ailleurs, le spectacle "Tycho, l'astronome aristocrate", à l'affiche en anglais depuis déjà quelque temps, est le premier du genre ayant comme thème central la vie d'un personnage qui a marqué l'histoire de l'astronomie. Le spectacle passe pour un des mieux réussis du Planétarium de Winnipeg.

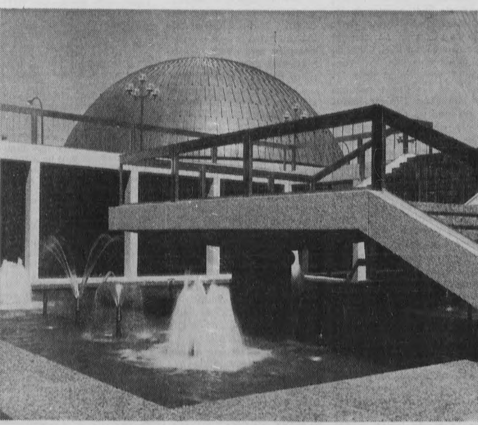
"Tycho, l'astronome aristocrate" se divise en deux parties. La première explique l'évolution de l'astronomie à partir des penseurs de la Grèce antique jusqu'à Copernic et Tycho Brahé, astronome danois fort original.

La deuxième partie du programme est consacrée à la vie de Tycho Brahé et à ses théories dont certaines ne manquent pas de faire sourire. Les spectateurs pourront aussi se renseigner sur les méthodes actuellement en usage dans la recherche astronomique.

Le directeur du Musée de l'homme et de la nature, M. Dennis Gallagher, promet que "Tycho, l'astronome aristocrate" sera une soirée aussi agréable qu'instructive.

Les billets de la représentation en langue française sont actuellement en vente au poste CKSB de St-Boniface, 607, rue Langevin: $1.00 pour les adultes, 50 cents pour les enfants.

☆ ☆ ☆



Ce sera la première fois, dimanche prochain, à 8 h 30 du soir, que le Planétarium de Winnipeg (ci-dessus) présentera un programme en langue française. (Voir article ci-dessus pour plus de détails.)

Les 24 participants d'Odyssée '69 sont choisis

La Société Franco-Manitobaine vient de désigner les 24 jeunes étudiants franco-manitobains qui participeront au voyage-échange Odyssée '69. Voici un communiqué où le directeur général de la S.F.M., M. Jacques Molicard, explique comment s'est fait ce choix.:

"Ce projet d'échange entre le Manitoba et le Québec commencé en mai dernier a suscité pas mal d'intérêt à travers la province.

"Alors que l'on est arrivé au moment décisif du choix des candidats, 60 jeunes s'étaient inscrits pour faire ce voyage. Il faut ici noter que nous avons reçu 41 demandes de jeunes filles contre 19 de jeunes gens. Il semble donc que c'est le sexe dit 'faible' qui, de nos jours, ait ravi au sexe 'fort' l'esprit d'aventure... Toutefois, il fallait faire une sélection et finalement 8 garçons et 16 jeunes filles ont été choisis après un choix assez difficile.

"Ce choix a été fait d'après les lettres d'introduction de chacun: présentation générale, raisons et motivations, goûts, etc. Mais, pour certains, il a fallu tenir compte des lettres de recommandation pour aider à déterminer le choix.

"Voici la liste des heureux qui feront le voyage: Janet Pazdor (10e), Ecole du Sacré-Coeur; Hélène Bernardin (10e), Académie St-Charles; Danielle Fouillard (10e), Institut Collégial St-Lazare; Mariette Bosc, (10e), Institut Collégial Notre-Dame-de-Lourdes; Evelyne Gagné (12e), Institut Collégial Powerview; Lucienne Bahuaud (10e), Précieux-Sang; Paulette Saquet (12e), Laurier; Colette Trudeau (11e), Ste-Anne; Edith Champagne (10e), Institut Collégial Elie; Pauline Hince (10e), Institut Collégial St-Claude; Line Nadeau (11e), Institut Collégial La Broquerie; Diane Sabourin (12e), Institut Collégial St-Jean-Baptiste; Suzette Roy (11e), Institut Collégial St-Pierre; Irma-Maria Labossière (11e), Institut Collégial Somerset; Paulette Hébert (11e), Institut Collégial St-Norbert; Claire Combot (10e), Institut Collégial St-Laurent; Marcel Joyal (12e), Institut Collégial Louis-Riel; Roger Grégoire (12e), Institut Collégial St-Norbert; René Dufault (10e), Institut Collégial Somerset; Denis Beaudette (12e), Institut Collégial St-Jean-Baptiste; Albert Bohémier (12e), Ste-Anne; Guy Lafond (10e), Collège de St-Boniface; Claude Gauthier (12e), Collège de St-Boniface; Gabriel Lagimodière (10e), Institut Collégial Lorette.

"Toutefois, il est intéressant de noter que les jeunes qui n'ont pas eu la chance d'être choisis aideront leurs camarades à recevoir les jeunes Québécois lors de leur séjour au Manitoba. Ils participeront aux activités de groupes et même certains d'entre eux les recevront chez eux. Félicitations à tous les jeunes du Manitoba français et bonne chance à nos 'ambassadeurs'."

Les jeunes voyageurs visiteront Montréal durant la dernière semaine du mois d'août.

Les éducateurs franco-manitobains

Il nous a été donné en fin de semaine de parcourir la liste des enseignants qui font partie de la Société des Educateurs Franco-Manitobains, section de langue française de la Manitoba Teachers' Society.

On peut certainement se réjouir qu'après les années creuses qui ont suivi la disparition de l'Association des instituteurs de langue française — qui fut jadis très active à l'intérieur de l'ancienne Association d'Education —, les organisateurs des E.F.M. aient réussi, en l'espace d'une année, à recruter près de 180 membres. S'il se montre vigoureux et actif, ce petit groupe devrait pouvoir recruter beaucoup d'autres adhérents.

Cependant, si l'on considère le nombre imposant d'enseignants ou éducateurs d'expression française actuellement à l'oeuvre dans la province, — dans l'enseignement tant des sciences que des langues, — il faut bien reconnaître qu'une liste de 180 noms, c'est très peu, c'est même trop peu.

Nous ne voyons pas quel argument valable des éducateurs franco-manitobains pourraient invoquer pour rester en marge d'une société qui leur permet de canaliser leur savoir et leurs expériences en vue d'être mieux au service de notre jeunesse et, partant, de notre collectivité franco-manitobaine.

S'il est un groupe social qui est censé se sensibiliser à la nécessité du regroupement des forces et des énergies en face des défis et des exigences que posent le présent et l'avenir, c'est bien le groupe des enseignants et des éducateurs. Leur science, leurs diplômes, bien plus, leur tâche même de formateurs de la pensée et des sentiments de nos jeunes les constituent presque automatiquement parmi les animateurs attitrés sinon les chefs de la société humaine.

Le président sortant de charge des E.F.M. avait donc raison, lors de l'assemblée annuelle, vendredi dernier, de s'inquiéter de cette apathie — au moins apparente — qui règne chez la majorité des enseignants laïques franco-manitobains à l'endroit de leur association. En effet, les laïques constituent à peine 40 pour cent des membres des E.F.M. Tous les autres sont des religieux et des religieuses (nous en avons compté 92), plus trois ou quatre prêtres. Aucun Franco-Manitobain ne peut reprocher aux religieuses enseignantes de ne pas faire leur part dans les activités qui intéressent la formation et l'épanouissement de notre société. Elles sont présentes à notre vie, elles l'ont toujours été. On doit même déplorer qu'elles (ainsi que les frères enseignants) deviennent de moins en moins nombreuses.

Quoi qu'il en soit, la population franco-manitobaine et leurs principaux représentants, les commissaires d'écoles, devraient s'inquiéter davantage de ce que trop peu de leurs enseignants laïques ne font pas partie de la société des E.F.M. Ils devraient même mettre en question la qualité d'éducateurs de ceux qui s'y refusent catégoriquement. Car il s'agit après tout de l'éducation, et non de la seule instruction, de nos jeunes.

J. P.

Le contrôle des budgets scolaires

Avant de déclencher les élections, le gouvernement et, plus particulièrement, le ministre de l'Education ont laissé entendre qu'un contrôle plus rigoureux devrait être exercé sur les dépenses relatives à l'éducation. Et depuis le début de la campagne électorale, M. Craik est revenu sur cette question.

Tout indique que les hauts fonctionnaires de l'Education aimeraient devenir les maîtres absolus des budgets scolaires et, conséquemment, être les seuls à dicter leurs volontés aux commissions scolaires. Si cela se produit jamais, on ne sera qu'à un pas du régime totalitaire en matière d'éducation.

Il n'y a aucun doute que les dépenses scolaires sont très élevées, exorbitantes même. Il y a eu des abus dans certaines installations scolaires et l'on a manqué de mesure dans la mise en oeuvre de certains programmes. Mais à qui la faute? Qui a poussé dans le dos des commissions scolaires? Qui leur a chanté sur tous les tons que l'éducation était arriérée au Manitoba, qu'il fallait se mettre à la page, qu'il fallait moderniser les installations?

Avant de s'en prendre aux commissaires et de les forcer à couper sur des services même essentiels, comme cela vient de se produire dans la division de la Rivière-Rouge où l'on a supprimé les orienteurs ou guides pédagogiques, le gouvernement devrait plutôt examiner son propre ministère de l'Education et en reviser la philosophie qui l'anime.

Si l'on veut réduire les dépenses, que l'on commence là où les chambardements scolaires ont été élaborés, c'est-à-dire au sein même du ministère de l'Education où l'on se préoccupe tellement de l'aspect technique et matériel de l'éducation que l'on en oublie le principal, à savoir les jeunes, leurs parents, les commissaires. Si le gouvernement trouve que le budget de l'éducation est trop élevé, il doit commencer par battre sa coulpe et reconnaître qu'il a été le premier à prendre le mords aux dents et à brûler les étapes. Mais il ne corrigera rien en s'arrogeant toute autorité en matière scolaire et en réduisant les commissaires, représentants des parents, à de simples fonctionnaires qui n'auraient qu'à estampiller aveuglément des décisions venues d'en haut.

J. P.

Professeurs américains

Au cas où certains seraient inquiets de la prépondérance de professeurs américains dans nos universités canadiennes, il est bon de savoir à quoi s'en tenir pour l'université de Manitoba.

Aucune politique n'a été établie par la direction quant à la nationalité des professeurs. On cherche tout d'abord à obtenir les meilleurs. Une enquête faite auprès des quelque 1,003 membres du personnel permanent a révélé que 150 d'entre eux avaient reçu leurs premiers diplômes d'universités américaines. Environ 15 pour cent du personnel enseignant est d'origine américaine une moyenne plus basse que certains chiffres cités ailleurs au Canada.

C'est surtout dans le domaine des sciences politiques et de l'histoire que les enseignants étrangers inspirent quelques craintes. Sur 14 professeurs de sciences politiques, 9 dont le doyen sont Canadiens. Au département d'histoire qui compte 28 professeurs, 14 sont Canadiens et 6 sont Américains qui sont spécialisés dans l'histoire de leur pays et celle de la France. On compte six Anglais, un Russe diplômé aux Etats-Unis et un Tchèque.

On embauche des Canadiens locaux, puis d'autres Canadiens et ce n'est que lorsqu'on n'arrive pas à remplir les cadres qu'on s'adresse au marché international.

Ça aidera peut-être!

Un ombudsman en Ulster

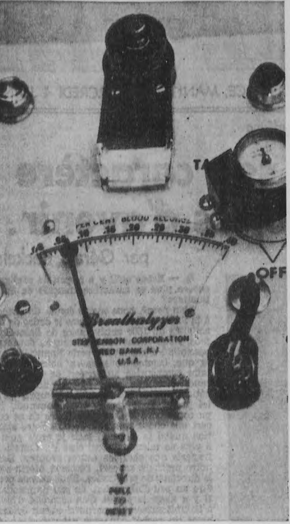
BELFAST, Irlande du Nord— Le gouvernement de l'Irlande du Nord doit présenter prochainement un projet de loi visant à régler les plaintes des citoyens contre des organismes publics ou des fonctionnaires en dehors des cadres du gouvernement central, a annoncé récemment le premier ministre James Chichester-Clark.

M. Chichester-Clark a dit au parlement que le projet de loi comprendrait la nomination d'un commissaire parlementaire, ou ombudsman, chargé de recevoir les plaintes des citoyens.

La plus puissante soufflerie d'Europe

Pour l'étude des futurs "transporteurs aérospatiaux" il s'est avéré nécessaire de disposer de souffleries permettant d'explorer les vitesses de mach 8 (environ 9,000 km/h). La plus puissante soufflerie d'Europe répondant à ce programme a été inaugurée le 7 novembre dernier à Poitiers dans le cadre du cinquième colloque d'Aérodynamiques et Thermiques de Poitiers. La gérance de cette soufflerie a été confiée à SESSIA (Société d'Etudes et de Constructions de Souffleries et Simulateurs et d'Instrumentation Aérodynamique) qui a réalisé une large partie des installations. La SESSIA est chargée de rechercher les contrats d'études pour l'exploitation de cette nouvelle soufflerie désignée par H.600.

(BNF 28-12-68)



L'appareil que l'on voit ci-dessus est un ivressomètre. Il sert à mesurer avec exactitude le pourcentage d'alcool contenu dans l'haleine de quiconque est soupçonné d'être en état d'ivresse. Pour ne pas échouer à l'examen, il faut que l'appareil indique moins que .08 pour cent. Autrement dit, celui qui a quatre onces d'alcool ou environ quatre bouteilles de bière dans l'organisme au moment du test est sûr de faillir son examen. Et si c'est la police qui fait subir l'examen, elle peut s'en servir comme pièce à conviction. (Cliché Winnipeg Tribune)

L'Organisation internationale du travail (1919-1969)

Il y a 50 ans, la charte internationale du travail, contenue dans la partie 13 du Traité de Versailles du 29-6-1919, confiait à l'Organisation internationale du travail (O.I.T.), les problèmes sociaux par voie d'accords internationaux afin de garantir entre les peuples une paix durable. L'adoption généralisée d'une législation sociale internationale s'avéra indispensable pour que chaque pays en particulier accepte de grever son économie de charges sociales nouvelles. C'est pourquoi l'O.I.T. se vit confirmée dans sa mission, en pleine deuxième guerre mondiale, par la Déclaration de Philadelphie du 10-5-1944 et devint en 1946 la première institution spécialisée reliée aux Nations Unies. Elle compte actuellement 118 Etats membres.

La structure de l'O.I.T. offre cette particularité que des représentants des employeurs et des travailleurs participent à ses travaux, aux côtés des représentants des gouvernements. Le fonctionnement de l'O.I.T. est assuré par trois organes principaux: un secrétariat permanent, le Bureau international du travail, placé sous la direction d'un Conseil d'Administration, qui exécute les décisions de l'autorité suprême, la Conférence internationale du travail, qui se réunit annuellement en assemblée plénière, afin, d'une part, de discuter des grands problèmes de politique sociale actuelle et, d'autre part, d'adopter de nouvelles normes sociales internationales, dénommées conventions et recommandations, dont l'ensemble forme le "Code international du travail".

Sur le plan des activités concrètes, l'O.I.T. fournit aux gouvernements les conseils d'experts et une assistance technique dans les domaines relevant de la politique sociale, notamment, la mise sur pied des services de l'emploi, l'accroissement de la productivité, la formation professionnelle des travailleurs et l'administration des régimes de sécurité sociale. De plus, l'O.I.T. participe à l'exécution du Programme de développement des Nations Unies.

Le travail de l'O.I.T. comporte l'organisation de conférences régionales, de sessions de commissions d'industrie pour discuter, sur un plan international, les problèmes particuliers à certaines industries et de nombreuses réunions techniques spécialisées.

Toutes ces activités sont étroitement coordonnées en vue d'atteindre l'objectif visé lors de la création de l'Organisation internationale du travail: contribuer à faire régner la paix par la justice sociale.

Les deux langues officielles et les groupes ethniques

Plusieurs associations "ethniques" de l'Alberta ont exprimé récemment leur opposition à l'extension des droits linguistiques des Canadiens français dans tout le Canada. Ils ont adopté la position qui veut que le français ne soit qu'une minorité parmi les autres, semblable par son statut à l'allemand, à l'ukrainien, au polonais ou à toute autre langue parlée par les Néo-Canadiens.

Cela est complètement faux et il est extrêmement important pour l'avenir de l'unité canadienne que cette erreur soit nettement démontrée. Elle n'est excusable que si l'on ne connait pas à fond l'histoire du Canada. Le Canada a été fondé par deux groupes importants et par plusieurs groupes mineurs; les groupes importants, ce sont les Anglo-Saxons et les Français. Ces deux groupes importants ont reçu une reconnaissance spécifique dans la fondation du Canada. Leurs langues respectives, et seulement ces deux langues, ont obtenu un statut officiel.

Au cours des cent années qui se sont écoulées depuis, la nature du Canada a passablement changé et les difficultés inhérentes à l'unité nationale, à ce moment précis, nécessitent une révision du statut des deux langues officielles, d'une façon à la fois théorique et pratique.

Il est devenu assez évident que la plupart des Canadiens devraient parler couramment les deux langues officielles, bien que cela ne puisse évidemment pas se faire du jour au lendemain. Bien plus, il faut espérer que le plus grand nombre possible d'entre eux conserveront ou acquerront la pratique courante d'une autre langue, et il est ridicule de dire que le fait de parler trois langues dépasse la capacité d'un très grand nombre de gens . . .

(Lethbridge Herald,

Un ministre fédéral anglophone parle de bilinguisme à Vancouver

VANCOUVER — Dans un discours prononcé devant le Women's Canadian Club, à Vancouver, le 9 mai, l'honorable R. Basford, ministre de la Consommation, a déclaré:

"Le gouvernement a été élu alors qu'il avait promis d'adopter une loi sur les langues officielles en accord avec les recommandations de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. Le bill, et je vais en parler plus longuement un peu plus tard, ne force personne à parler le français — ou l'anglais — et je pense que ceci n'a pas été bien compris dans une grande partie du pays, y compris l'Ouest. Comme je l'ai dit à Harrison Hot Springs: La loi sur les langues officielles est un indice évident pour le Canadien français qu'il est le bienvenu dans tout le Canada — qu'il peut se tourner vers le gouvernement central, — son gouvernement, et comme question de fait le seul gouvernement du pays qui peut parler pour tous les Canadiens français et non seulement pour ceux qui vivent au Québec.

Une attitude déplorable

Je puis concéder que certains Canadiens de l'Ouest sont moins intéressés à nos programmes que je le désirerais. Ceci est véritablement déplorable. Nous ne devons pas nous isoler des préoccupations nationales. Il est certain que nous ne demeurerons pas bien tranquilles dans notre coin alors que des changements profonds s'effectuent dans les structures mêmes de notre pays, sans apporter une contribution bien informée et judicieuse. Ce serait une abdication de nos responsabilités en tant que citoyens. Il est tout aussi important pour les Canadiens de l'Ouest de se rendre compte des programmes visant l'unité nationale que de comprendre les questions qui ont trait à la réforme fiscale, à la croissance économique et à la défense, — ou à toute autre question qui intéresse les Canadiens.

La question fondamentale

Il se peut que la question la plus fondamentale que nous ayions à résoudre en tant que Canadiens soit celle qui consiste à savoir si nous sommes intéressés à voir notre pays continuer d'exister, — ou si une carte future du Canada sera tout à fait différente de celle qui existe actuellement, — si de fait, il y a un Canada. Et ne vous méprenez pas, — nous sommes engagés dans une course avec un mouvement séparatiste au Québec qui au début ne se manifestait qu'en paroles mais qui est devenu un mouvement politique officiel. Le but de cette course est de savoir si nous pouvons édifier un nouveau Canada dans lequel tous les Canadiens peuvent se reconnaître et donner toute leur mesure avant que des gens comme René Lévesque persuade la population du Québec qu'elle ne peut remplir sa destinée qu'en dehors du Canada.

Une course à gagner

Je voudrais bien que les habitants de la Colombie-Britannique participent à cette course. Certains, il faut l'avouer, ne s'en soucient guère, soit à cause de préjugés, d'ignorance ou de simple esprit de clocher. Mais nous sommes pour la plupart prêts à faire des efforts, à payer un certain prix pour contribuer à garantir que le Canada que nous connaissons continue d'exister, — à garantir que nous gagnerons la course.

Le fait fondamental de la vie canadienne est l'existence dans notre pays des cultures de deux sociétés fondatrices: à l'une de ces cultures appartiennent 14 millions de gens ou à peu près que l'on appelle parfois de façon inappropriée des Canadiens de langue anglaise; et à l'autre culture appartiennent 6 millions de Canadiens de langue française. Les deux groupes veulent grandir et prospérer, et les deux sont bien décidés à mettre en valeur leur propre culture et leur propre langue.

Je ne puis trop souligner qu'il s'agit là d'un fait de la vie canadienne. Pendant deux cents ans d'histoire canadienne, il a été établi hors de tout doute que la langue, la culture et l'héritage français non seulement avaient survécu, mais pouvaient se répandre et s'épanouir sur le continent nord-américain. Deux cents ans d'histoire commune ont également servi à démontrer que les Canadiens d'expression anglaise peuvent mettre au point une économie viable, une culture indépendante, une façon de vivre et des valeurs différentes de celles des Etats-Unis et qu'il vous incombe de les sauvegarder et de les mettre en valeur."

Note: Les sous-titres sont de la Rédaction.

Une soirée avec le Vieux Saint-Boniface

par Marius Benoist, directeur du Musée de St-Boniface

(suite)

Nous parlions plus tôt de deux coups de maître. En voici un troisième: le choix de son successeur: Taché. Bien digne successeur, encore que bien différent de lui-même. Nous le verrons bien.

1854: On construit le collège. On fait remonter la fondation du Collège à 1818 mais le Collège n'eut son propre toit qu'en 1854. Le pauvre Provencher ne vit pas cet édifice.

1855: C'est La Gimodière qui meurt. En voilà un qui en a vu du changement au pays. Et ce qu'il avait changé lui-même, sans doute à la grande satisfaction de sa pauvre femme, Marie-Anne Gaboury.

1859: Un bateau à vapeur descend la Rouge jusqu'au Fort Garry. Signe des temps. Ca va changer encore, bien sûr.

1860: Bien triste date. Nous en sentons bien toute la tristesse après ce qui nous est arrivé l'été dernier. L'incendie de la cathédrale de Provencher. Elle est détruite de fond en comble. Les tours écroulées, les cloches fracassées. Elle n'avait été là que pendant trente ans et pourtant elle était plus célèbre que celle que nous venons de perdre qui était là depuis 60 ans. On dut construire à nouveau. Hélas, pas à deux clochers. Pas de clocher du tout même, pendant vingt ans. Plus tard, rien qu'un.

Des années 1860 à 1870, on pourrait parler bien longtemps si l'on voulait faire l'histoire de toute la colonie. Même en nous en tenant à Saint-Boniface, ou à ce qui touche de près Saint-Boniface, il nous faut encore nous borner. Mentionnons pourtant la venue de deux hommes. Impossible de les passer sous silence ces deux-là. Ritchot et Dugas.

L'abbé Ritchot, Père Ritchot, plus tard monseigneur Ritchot, curieux homme au masque impénétrable. Tel quel, il plût aux métis. Lui, les aima — à sa manière. Il leur inspira grande confiance. Peu de conseils, mais de bons. C'était un taciturne encore que ses sermons du dimanche fussent interminables. Perspicace. On ne lui en contait pas, allez! Ses gens étaient bien persuadés qu'il lisait leurs pensées dans leurs yeux. On pouvait se le demander. Secret. On a même dit mystificateur. On n'a jamais dit trompeur pourtant. Grand ami de Riel. Qui sait ce qui serait arrivé en 1869-70 s'il n'y était allé de quelques mots bien placés. Par exemple, lorsqu'il fut question de prendre le Fort Garry, il dit à Riel et à ses aides: "Non mes enfants, n'allez pas prendre le Fort Garry, allez défendre le Fort". Et ce qui arriva fut plutôt ceci que cela.

L'abbé Georges Dugas. Ecrivain, musicien, professeur, il n'était pas plus tôt arrivé à Saint-Boniface qu'il était chargé de la direction du Collège. On le connaît surtout par ses écrits et ceux-ci portent surtout sur l'histoire — la petite histoire — du pays. Il relate ce que les anciens lui contaient. Il s'ensuit que c'est rempli d'inexactitudes. C'est bien souvent plutôt de la légende que de l'histoire. Mais la légende a son prix. Elle est bien souvent plus révélatrice que la chronique pure et simple. Même le musicien Dugas trouve à s'employer. Il fut maître de chapelle à la cathédrale pendant une vingtaine d'années et il forma un corps de musique au collège que l'on croit être le premier au pays.

Inutile d'ajouter à tout ce qu'on a dit au sujet des événements de 1869 et 1870. Les faits sont connus. Les interprétations? Il y en a de bien inattendues.

Le Cercle Molière projette de monter l'an prochain, année du centenaire, les "Bois-Brûlés" de Jean-Louis Roux. Belle évocation. Cela rappelle certaines chroniques de l'histoire de France de Paul Fort. C'est stylisé tout plein mais véridique tout autant. L'historien le plus porté à chercher la petite bête y trouverait mince satisfaction. Quelques menus faits cependant! Oh! Des riens. Sauf un. Un peu choquant ce me semble. Ce serait Scott qui aurait tué Parisien. On prête aux riches, c'est vrai, mais, pas trop n'en faut. Ajoutons que le portrait de McDonald est aussi un peu forcé.

Il est remarquable que les Métis de la Rivière Rouge, ceux de St-Boniface, de St-Norbert, de Ste-Anne, de la Pointe-Coupée se rallient presque tous à Riel. Ceux de l'Assiniboine, de St-François-Xavier, de la Baie St-Paul, et les petits groupes établis dans l'Ouest beaucoup moins. C'est que les chefs de ceux-ci, presque tous illettrés, analphabètes et plutôt terre à terre, étaient rien moins que clairvoyants. Au contraire, Riel était instruit, idéaliste et clairvoyant. Il inspirait grande confiance à ceux d'ici et presque tous le suivirent fidèlement.

C'est un tout autre Saint-Boniface qui surgit aussitôt après ces événements. Là ou il n'y avait que quelques maisons, quatre ou cinq, et bien primitives, on vit bientôt vingt rues et le long de ces rues de plus en plus de maisons: la plupart encore assez modestes mais déjà assez confortables. C'est que beaucoup des nôtres étaient venus du Québec ou des Etats de la Nouvelle-Angleterre. Les agriculteurs s'établirent dans les vieilles paroisses et même en fondèrent de nouvelles. D'autres, hommes de métier, charpentiers, menuisiers, ferblantiers, forgerons, resteraient à Saint-Boniface où tout était à faire. On vit aussi quelques industriels. On aurait bientôt des scieries, des briqueteries, même une savonnerie. Et des commerçants, des hommes d'affaires. Quelques avocats, notaires, quelques médecins, en somme, tout ce que l'on s'attend à rencontrer en une petite ville.

Les anciens du pays ne reconnaissaient plus leur patelin. Tous ces beaux messieurs, ces belles dames. Bien peu fiers, c'est vrai, mais bien intimidants. Et ils occupaient tous les beaux postes qu'à vrai dire les anciens n'étaient pas en état d'occuper.

Les chasseurs invétérés quittèrent le pays pour de bon. Ils se dirigèrent vers la Saskatchewan où quinze ans plus tard ils se rassemblèrent à Batoche, une dernière fois.

Quelques-uns pourtant s'étaient faits à la vie sédentaire de l'agriculteur. Ils s'établirent dans les paroisses environnantes. La plupart s'en tirèrent assez bien. D'autres, encore, restèrent à Saint-Boniface, vaquèrent aux mêmes occupations que les nouveaux venus et n'eurent bientôt plus de métis que des souvenirs bien à eux. Quelques-uns, les moins dégourdis, pas même bons chasseurs, traînèrent aux alentours, boudeurs, oisifs, veules. Heureusement c'était le petit nombre. Malheureusement, on les remarquait plus que les autres.

Mais les nouveaux venus, qu'est-ce qui avait bien pu les attirer ici? La propagande? Peut-être un peu. Une contre propagande acerbe? Peut-être encore plus. Une chose certaine, c'est qu'un homme, Taché, fut un grand attrait pour un bien grand nombre.

(à suivre)

Le pain des pauvres

Nous n'aurons jamais assez honte, nous ne serons jamais suffisamment humiliés: la vérité nous est lancée en pleine figure: "quatre millions de Canadiens vivent dans un état de pauvreté!". De cela vous ne voulez rien savoir car votre confort personnel, votre haut standard de vie, voire l'opulence qui est chose courante chez tant de gens, n'ont pas à être perturbés et puis le problème des crève-la-faim ne vous concerne pas. C'est ce que vous croyez: détrompez-vous!

Que cela vous plaise ou non et si agaçante que puisse être la remise en lumière de brutales vérités, le Conseil Economique du Canada vient de servir à tout le pays une dure leçon contenue dans un mémoire soumis (le 22 avril dernier) à un comité spécial du Sénat. Le ton en est tranchant et les gifles sont pour un peu tout le monde. Quelques exemples: "La pauvreté est une réalité. Ses victimes: des millions. Ceux qui proclament qu'il y aura toujours des pauvres sont de révoltants égoïstes. Avoir autant de déshérités au sein d'une société d'abondance est une honte. Répéter que la plaie peut être guérie une fois pour toutes est répandre une fausseté". Le comité du Sénat a été estomaqué. Il y a de quoi!

Parmi la pléthore d'organismes gouvernementaux, à tous les échelons, qui ont mission d'examiner les conditions sociales de l'homme canadien, le CEC est de loin le plus rigoureux, le plus compétent et celui qui manifeste le plus de courage. Toujours précis et positif, évitant l'emploi du jargon socio-économique, cet organisme revient fréquemment à la charge. Son rôle consiste en une implacable recherche des faits qui, les uns plus éloquents que les autres, soulignent nos déficiences, révèlent l'hypocrisie des rêveurs politiques, la paresse crasse des pseudo-experts ayant plus de faconde que d'authentiques solutions puis la coupable apathie du grand public engoncé bien au chaud dans ses illusions . . .

Roger CHAMPOUX
(La Presse, 23-4-69)

Aux U.S.A., scandale dans le "Medicare"

WASHINGTON — Un scandale sur le remboursement de frais médicaux, dans le cadre du programme "Medicare" des assurances sociales, portant sur plusieurs centaines de millions de dollars, a été découvert par des enquêteurs accrédités par une commission spéciale du sénat américain.

"J'estime que c'est pire que ce que j'avais pensé" a déclaré M. John J. Williams, sénateur républicain du Delaware, qui mène l'enquête de la commission des finances du sénat.

Le scandale résulterait de remboursements de frais médicaux qui n'auraient pas été donnés, porterait sur des ordonnances fictives, des frais d'hospitalisation outrageusement prolongés, même après le décès des patients, sur des soins totalement inutiles, notamment des radiographies. Il inculperait des médecins, des dentistes, des pharmaciens, des maisons de repos, des maternités et divers autres services médicaux.

La plupart des remboursements porteraient notamment sur l'aide aux personnes âgées.

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man. 619, avenue McDermot,

par la

Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man (**Tél.: 775-8443**).

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (**Tél.: 774-3415**).

ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe— Enregistrement no 0477.

Voyage en Espagne II

Péripéties de voyage d'un Canadien errant

"La corrida de toros"

N'importe quel voyageur en Espagne se doit de voir au moins une fois le spectacle inouï qu'est la "corrida". Ce spectacle n'est pas vraiment considéré comme un sport, mais il est encore moins juste de le considérer comme une boucherie formalisée. Il s'agit vraiment d'une cérémonie où l'homme se met dans une situation plus ou moins périlleuse selon son courage. Il se fait valoir contre un adversaire fort, sauvage et féroce.

L'origine du spectacle national de l'Espagne remonte à l'antiquité. Les habitants de l'Espagne d'alors connaissaient une race bovine particulière qui peuplaient certaines forêts, y vivaient à l'état sauvage. Les taureaux de cette race étaient reconnus pour leur férocité. Il y avait toujours des hommes pour les braver ou les chasser. La popularité de cet affrontement entre l'homme et la bête n'a pas cessé de croître depuis ce temps-là. Déjà, les romains appréciaient l'habileté de ces hommes et la verve particulière de cette race de taureaux. Ils importèrent le spectacle et une forme de corrida était présentée dans la Rome impériale. On s'est aussi servi de ces taureaux pour mettre en pièces les premiers chrétiens. Les Espagnols de l'antiquité triomphaient souvent de leurs ennemis en relâchant ces bêtes à l'assaut de leurs adversaires.

Ce spectacle peut nous paraître étrange lorsqu'on le voit, mais on comprend sans trop de difficultés la raison pour laquelle les jeunes Espagnols rêvent encore de devenir "toreros" comme plusieurs jeunes Canadiens rêvent de faire partie de la Ligue Nationale de hockey. On en voit souvent qui s'exercent avec les capes. Mais plus que le hockey, il y a une certaine mystique autour de la corrida. Et les amateurs ("aficionados") de ces courses pourront vous dire que la corrida est d'abord et avant tout l'occasion où l'homme est en cause. Les risques qu'il prendra sont la mesure et le degré de sa bravoure et de son courage. Et c'est par là qu'on mesure la qualité du torero. Plusieurs des plus grands matadors sont morts dans l'arène sous les cornes des taureaux...

Toutes les villes grandes et moyennes de l'Espagne ont une arène ("plaza de toros"). Il y en a au-delà de 400 en Espagne. La "plaza de toros" à Madrid, où j'ai assisté à une corrida, peut contenir près de 30,000 spectateurs et "aficionados". Les taureaux qu'on voit dans l'arène sont les descendants de cette race sauvage et sont élevés pour combattre dans l'arène. On conserve leur état sauvage en s'assurant que le contact avec l'humain pendant l'élevage est tenu au strict minimum. À divers stages de l'élevage, cependant, on met le taureau à l'épreuve. S'il montre l'esprit combatif nécessaire à l'affrontement de l'homme, il est marqué pour l'arène. Les autres sont conduits à l'abattoir. Le taureau aura atteint l'âge de quatre à sept ans lorsqu'il sera conduit à l'arène. Lors d'une corrida, six taureaux mourront, et pendant une saison de courses, 10,000 y passeront.

L'entrée de la "cuadrilla"

La cérémonie de la corrida commence par l'entrée de la "cuadrilla", soit des toreros, leurs assistants et les mules attelées qui auront à sortir de l'arène la carcasse du taureau après le combat. Les toreros sont divisés en trois catégories. D'abord, les "picadors", montés sur des chevaux cuirassés et armés d'une longue lance qui se termine par une petite lame triangulaire. Ensuite, les "banderilleros", à pied, qui sont chargés de placer les "baderillas" dans la croupe des taureaux. Enfin, les "matadors", qui affrontent les taureaux seuls et les tuent, à la fin de la corrida, ,au moyen d'une épée. Après les salutations ordinaires au président de la corrida, les toreros prennent leurs positions respectives derrière les barrières et les picadors sortent de l'arène.

"El toro!"

La corrida proprement dite commence par l'ouverture de la porte du "toril" et l'entrée du taureau. Après son entrée fougueuse, le matador (à l'écart) procède à l'analyse du taureau: sa vivacité, son esprit combatif, et s'il semble manifester une préférence pour la (corne) droite ou la gauche lors de l'attaque. Le combat ne durera pas plus de vingt minutes.

Il est à noter que le taureau est moins dangereux au début du combat que vers la fin. Les diverses étapes du combat ont un seul but: fatiguer le taureau. Si le taureau est en possession de toute sa force et de sa vigueur dans cette première partie, il attaquera tout ce qui attire son attention: donc, il est possible de le distraire. Il n'a peur de rien et ne connait pas son adversaire principal encore. Lorsque le matador effectue les premières passes (avec la cape rose et jaune), le taureau, plus intelligent que ces cousins domestiqués, apprend très rapidement les trucs du matador: c'est pour cela que, progressivement, il devient plus dangereux. Mais à ce stage, le matador peut se permettre des risques, qui, lors de la dernière partie, lui seraient fatals.

Premier tercio: le picador

Pendant ce temps, le picador, à cheval, a fait son entrée. Dès qu'il le voit, le taureau l'attaque. Le picador reçoit l'attaque de la droite et enfonce la pointe de sa lance dans la croupe du taureau. Il s'agit d'affaiblir les grands muscles du cou, ce qui obligera le taureau à baiser la tête et les cornes. Avant même de recevoir la lance, le taureau s'est attaqué au cheval du picador et tente de lui enfoncer ses cornes dans le ventre. Grâce à la cuirasse, le cheval est protégé, mais il arrive que le taureau réussit à passer au-dessous de la cuirasse.

Deuxième tercio: les banderilleros

Les clairons annoncent la fin de la première partie de la corrida et le début de la seconde qui est celle des banderilleros. On a réussi à distraire le taureau qui s'attaque aux hommes qui agitent des capes roses. Le picador, son travail accompli, sort de l'arène.

L'action d'enfoncer les "banderillas" dans sa croupe, affaiblit davantage les muscles du coup et irrite le taureau. Le banderillero enfoncera six banderillas dans un geste caractéristique, un des plus extraordinaires de la corrida. Tenant une banderilla dans chaque main, il attire d'assez loin l'attention du taureau qui, l'apercevant, l'attaque. Le banderillero court alors vers le taureau mais dans la direction de la barrière. Lorsqu'il rencontre le taureau, il saute de côté pour l'éviter et dans un geste formidable, enfonce les deux banderillas dans la croupe du taureau. Ce geste sera répété trois fois, et si n'importe quelle des six banderillas n'atteignent pas leur cible du premier coup, il n'y a pas de quatrième essai. Les clairons annoncent la fin du second "tercio".

Le "tercio de la muerte"

Le troisième et dernier tiers de la corrida voit le matador affronter seul le taureau. Il est armé d'une épée et de la cape rouge; la "muleta". Il y aura d'abord la "faena": les dernières passes, où le matador achève de fatiguer le taureau qui, à ce moment, le reconnait comme son unique adversaire et sa cible. Les gestes du matador, lors des passes, sont remplis de grâce, et s'il a de l'étoffe, il prend quelques risques en faisant passer le taureau le plus près possible de lui. La qualité de ces passes est jugée par la foule qui exprime sa satisfaction par le cri de "oté"!

(Suite à la huitième page)

Nos lecteurs nous écrivent

Je suis étonné que personne n'ait rectifié votre compte rendu du 21 mai, à la une, sur la réunion annuelle de la Société historique.

"Contestation machinée"? C'est faux. La contestation a été faite au grand jour; toutes les questions et les suggestions d'amendements avaient été soumises au conseil d'administration bien à l'avance; vous dites d'ailleurs qu'un autre groupe "s'était préparé de son côté à réagir". Cet autre groupe était donc au fait de la contestation. Il n'y a pas eu de "machination" non plus à la réunion même, puisque les caucus se tenaient au su et vu de toute la salle, de même que les feuillets préparés n'avaient rien de secret. C'était une contestation, on peut dire organisée, mais sûrement pas machinée, si on s'en tient au sens des mots. Et le risque de "dégénérer en querelle délibératoire" est de la conjecture.

Votre compte rendu insinue que le groupe de contestation était d'accointance avec la commission du musée. La vérité est que sur vingt-deux participants ("comité de participation") il n'y avait que deux membres de la commission du musée. Parmi les autres se trouvaient des religieux, des professeurs d'histoire, des étudiants ou de simples amateurs.

Un autre point. Contrairement à votre rapport, l'amendement sur l'acceptation de dons et de legs a été rejetée.

Est-ce bon pour le journal officiel des Franco-Manitobains de prendre ses sources d'un seul côté quand il y a conflit? Et tendre à ménager un système établi (establishment), quel qu'il soit, est-ce une bonne politique de journalisme?

Je vous soumets ces remarques sans parti pris.

Rossel Vien,
St-Boniface,
le 31 mai 1969.

☆ ☆ ☆

N.D.L.R. — Nous aimerions poser quelques questions à notre correspondant. Premièrement, était-il présent à toute la réunion ce soir-là, de 8 h à minuit et demi? Deuxièmement, faisait-il partie de l'un ou de l'autre groupe en cause? Troisièmement, croit-il qu'un journaliste venu de l'extérieur ne pouvait soupçonner d'après ce qu'il voyait et entendait que deux camps semblaient bien préparés à s'affronter — dans les meilleures intentions du monde, sans doute — et que la plupart des personnes présentes, même les religieuses, semblaient avoir été recrutées par l'un ou l'autre groupe? Enfin, puisque notre correspondant semble vouloir insinuer que dans ce reportage notre journal aurait pris parti pour un "establishment", pourrait-il nous préciser de quel "establishment" en particulier il veut parler? Quant à l'amendement en question, il était facile ce soir-là d'y perdre son latin, même pour un journaliste!

☆ ☆ ☆

Au sujet des nouvelles de la Saskatchewan

C'est avec intérêt que, dernièrement, j'ai lu les lettres au rédacteur du journal "La Liberté et le Patriote" par l'abbé Jean Papen.

Sincèrement, je crois que nous les Canadiens français de la Saskatchewan, nous sommes oubliés dans le mariage de La Liberté et le Patriote.

J'appuie fortement la solution que Prince-Albert apporte à ce sujet.

Une lectrice,

Mme Marie Prévost,
Léoville, Sask.,
le 27 mai 1969.

Cours d'étude en France pour élèves étrangers

Le Collège International de Chambergeot, situé à 50 km au sud de Paris, en forêt de Fontainebleau, se spécialise dans des séjours d'étude et de détente, de même que de connaissance du français et de découverte touristique de la France, pour des élèves étrangers de tous pays. Les garçons et filles, de 12 à 18 ans, peuvent être reçus pendant les vacances (juillet-août) ou en cours d'année scolaire.

Pour tous renseignements, s'adresser au Collège de Chambergeot, 77 - Noisy-Sur-Ecole (tél.: 424-51-16 et 17) (Bureau à Paris: 8, rue Jean-Nicot (VIIe) — tél.: INV 83-37) ou encore à La Liberté et le Patriote.

REMERCIEMENTS

Les familles Kirton, Riel et St-Onge remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Opinion libre

Les conditions de la vie moderne (18)

La signification de l'amour conjugale

"Je te donne ma parole d'homme responsable, et je scelle cet engagement devant Dieu et les hommes, d'être toujours au service de ton bonheur, dans les bons comme dans les mauvais moments". Telle est la signification du "oui" que le jeune homme a prononcé au pied de l'autel ou devant l'officier de l'Etat. "Je suis toute à toi". Tel est le sentiment d'oblation qu'exprime en retour le "oui" de la jeune femme.

Deux personnes libres ont pris l'une envers l'autre le libre engagement du mariage. Et leur vie d'époux consistera en l'exercice perpétuel de cette liberté. Ils ne forment plus qu'une seule chair. Chaque affliction ou chaque joie de la vie quotidienne sera le lot des deux du moment qu'elle sera le lot de l'un ou de l'autre.

C'est dans le don réciproque que le couple trouve son accomplissement naturel. Qui ne voit que l'homme et la femme se rencontrent dans une merveilleuse harmonie? Leurs corps sont construits pour se fusionner à jamais. Leurs esprits sont des appuis réciproques dans la complémentarité. Et c'est cette même complémentarité qui exige le don. Car, si l'homme et la femme peuvent se compléter, c'est du fait même de leur différence. Cette différence les invite au respect commun, à l'attention portée envers les goûts et les tendances propres à chacun, à l'abnégation mutuelle en faveur de l'accomplissement mutuel. La diversité engendre le complément au moyen du don personnel.

La recherche du bonheur de l'autre est la préoccupation fondamentale du mariage. Le retour sur soi ne crée aucun lien; il est source de scission. Et au pied de l'autel, les époux sont loin de ce "contrat" mercantile appuyé sur la recherche de profits et compensations: "j'apporte tant; tu me dois tant". Le don ne calcule pas. Il est total et toutes les énergies sont destinées au bonheur de celui ou de celle qui est devenu nous-même. Si les moments difficiles sont siens, je les fais miens. S'ils sont miens, ils deviennent siens. L'esprit du mariage est celui du prêtre et non celui du banquier.

Mais l'union, la fusion maritale répond à une plus haute destinée encore que l'accomplissement personnel. Comment rendre présent ce sentiment si profond, si entier qu'est l'amour, le don? Comment ce "je t'aime" qui jaillit simultanément de deux poitrines embrasées se perpétuera-t-il? Il est inconcevable qu'une telle ardeur se volatilise en un moment. Aussi prend-elle une forme humaine: l'enfant. Il est la réponse au don. Il est amour... et réclame l'amour.

L'enfant apparait dépourvu de tout, sans instincts assurés, sans habillement naturel, sans force ou esprit. Appelé à la vie par ses parents, il a été convié à l'épanouissement de son petit être, à la santé du corps, du coeur et de l'esprit. Mais il arrive sans bagage. Il lui faut apprendre à coordonner ses mouvements, à découvrir lentement le monde qui l'entoure par le développement graduel de son esprit au cours de plusieurs années. Il doit apprendre les réalités intimes de l'âme humaine qui lui permettront d'apprécier, de remercier, de plaire et d'aimer. Mais il est présentement très loin de tout cela. Combien il a besoin de ses parents! Il n'a que faire des services froids de personnes à gages. Il a besoin de parents aimants qui sauront éveiller son âme au monde des merveilles dans lequel nous vivons. Il a besoin de parents qui veilleront à l'équilibre de ses désirs et qui le suivront à chacun de ses premiers pas dans la vie. Quel don il exige!

Ce petit être a en lui toute l'explication du mariage. Pour qu'il soit, ses parents sont complémentaires. Pour qu'il croisse longuement, ses parents s'aiment. Pour qu'il vienne et croisse sainement, ses parents débordent leur amour en lui.

Ce petit être a en lui toute la perfection du mariage. L'amour de l'homme et de la femme se réalise enfin dans l'enfant; et leur don se purifie de tout égoïsme par son omniprésence que requiert incessamment l'enfant.

C'est là la signification de l'amour conjugal que le Saint-Père a décrit en quatre points: un amour humain (cf. 9b), total (9c), fidèle et exclusif (9d) et fécond (9e).

Est-ce à dire que la vie à deux ou la vie à plusieurs sera toujours une vie dorée? Est-ce prétendre que l'amour se traduira sans cesse par un immense épanchement d'émotions? Non, l'amour est plus profond que l'amourette. Le "coup de foudre" ou l'émotion vive ne sont que des premiers pas. Ils constituent le premier élan vers le don permanent, de même que l'enthousiasme est le premier pas de tout engagement. Mais le succès de l'amour comme de toute activité humaine vient d'une persévérance de la volonté, d'une action délibérée se poursuivant même dans les moments où aucune gratification n'est en vue. Et alors, les moments difficiles ne seront pas des causes d'abattement, des motifs d'abandon, mais plutôt des stimulants à l'amour. Aimer, c'est chercher le bonheur de l'autre. Si donc le conjoint traverse des moments difficiles, ce n'est qu'une raison de plus de l'aimer et de chercher avec plus d'ardeur son bonheur... si l'amour est authentique.

Georges Allaire

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Comme c'est l'habitude chaque année, nous tenons une soirée récréative sociale en l'honneur des membres de notre Conseil qui le méritent. Cette année, elle suivra une très courte assemblée générale, le 9 juin, et nous nous rencontrerons avec nos dames ou amies pour rendre hommage à quelques membres honoraires, membres du clergé, ex-Grand Chevalier, Chevalier de l'année, et il y aura peut-être même quelques surprises!

Au cours des années passées, nous tenions une soirée pour chaque groupe, mais nous avons cru bon pour le rapprochement des différentes classes et pour se conformer à l'oecuménisme, de rassembler tous les groupes ensemble. D'ailleurs, si on en juge d'après l'expérience de l'an dernier, les résultats sont meilleurs.

Profitez du bas prix à notre pique-nique; l'an prochain ça pourrait bien coûter plus cher. Déjà, certains font pression pour monter le prix de 5c à 10c. Si vous avez un avis à ce sujet, parlez-en à qui de droit.

Charité, fraternité, unité, patriotisme! Car

Après-Tout.



En Allemagne

La presse et l'écran de télévision sont associés

BONN — Un "armistice" vient d'être conclu entre les journaux quotidiens et les stations de télévision de la République fédérale. Les rivaux de longue date que sont la presse imprimée et l'écran de télévision sont devenus des associés. Un grand quotidien emploie déjà un groupe de 20 critiques de télévision, qui prennent chaque jour position à l'égard des émissions les plus variées. La raison de cet affrontement ouvert avec la concurrence est l'intérêt croissant du public pour la lecture traitant d'émissions de télévision. De nombreux journaux ont suivi cet exemple.

Chaque jour, les programmes complets de la télévision paraissent dans les pages de quotidiens. Des émissions intéressantes suscitent des commentaires et des reportages. Dans la partie récréative des quotidiens paraissent des colonnes de commérages sur la vie des étoiles de la télévision ainsi que des portraits et des interviews de présentateurs et modérateurs des émissions politiques les plus connues. Même les journaux hebdomadaires publient des critiques préalables. Souvent on accorde moins d'importance aux rubriques cinématographiques qu'aux rubriques de la télévision.

L'histoire de la télévision allemande commença en 1950. Aujourd'hui, un citoyen allemand sur quatre possède un téléviseur. Le 1er mars, le ministre fédéral des Postes signalait l'existence de 15,284,748 téléspectateurs dûment inscrits en territoire fédéral et à Berlin-Ouest. On compte que, dans les années à venir, ce chiffre va atteindre 18 millions.

Particulièrement populaires sont quelques émissions politiques tels que "Le miroir du monde", "Report" et "Contrastes". On y aborde et l'on y analyse des thèmes politiques d'actualité. Depuis 17 ans se déroule chaque dimanche à midi le "Pot international du matin". L'hôte de l'émission, Werner Hofer, invite des correspondants étrangers de journaux en République fédérale à des discussions avec leurs confrères allemands. Plus de quatre millions de spectateurs et d'auditeurs suivent régulièrement les séances de discussions, qui sont retransmises aussi par les stations de radiodiffusion. Très cotées sont également les émissions récréatives, parmi lesquelles se classent aux premières places "La parade de la CEE" de Kulenkampff, "La flèche d'or" de Vico Toriani et "Deviner les métiers" de Robert Lembke. Le film policier "Le tapis de la terreur" captiva 10,2 millions de spectateurs (73 pour cent) devant l'écran.

Marion Schumacher
(IN-Press)

Centenaire du 1er transcontinental américain

Il y a cent ans, les Américains marquaient un point important de leur histoire. Le premier chemin de fer transcontinental était complété le 10 mai 1869. Une nouvelle route vers l'Ouest s'ouvrait et l'horizon prometteur a plus que rempli ses immenses promesses.

Ce succès a connu son moment le plus spectaculaire quand on a planté le dernier clou fixant les rails aux traverses, à Promontory Point, dans le Utah. Ces travaux constituaient la plus grande réalisation de génie du 19e siècle. Les constructeurs de ce chemin de fer d'une longueur de 1,800 milles ont dû surmonter de nombreuses difficultés, y compris les terres inhabitées, les bandes d'Indiens, des terrains rudes et inhospitaliers, le désert et les plus hautes montagnes des Etats-Unis.

La Guerre de Sécession ravageait le pays, quand les travaux ont commencé. On voyait le chemin de fer comme un moyen d'unir le pays d'un océan à l'autre. L'unité ne pouvait se réaliser autrement à cette époque. L'entreprise n'avait pas seulement une valeur politique. Les intérêts commerciaux ont eu une grande responsabilité dans l'initiative. Les résultats économiques ont été plus grands qu'on peut le mesurer.

Central Pacific a commencé les travaux au début de 1863, à Sacramento, et Union Pacific plus tard dans la même année, à Omaha, en direction de l'Ouest. L'Est des Etats-Unis était déjà couvert de chemins de fer qui se rendaient jusqu'au Mississippi et le Missouri.

Le dernier clou a été planté au milieu d'une foule pleine de joie, avec musique, champagne et discours. Le premier télégramme intercontinental a fait partager la joie à toute la nation. La nouvelle a été communiquée à la Presse Associée et au président Grant ". . . Le dernier rail a été posé . . ."

Pour commémorer ce centenaire, les cérémonies du siècle dernier seront reconstituées. Le Service des parcs nationaux fera un parc là où a été planté le clou doré.

Aujourd'hui le chemin de fer ne passe plus à l'endroit historique de Promontory Point, mais la légende et l'histoire continueront d'alimenter les conversations des touristes.

Manisphère 99



A l'estrade des représentations gratuites

A Manisphère 99, du 20 au 28 juin prochain, les visiteurs pourront apprécier les talents de Rich, Gibson et Rich. C'est ce que vient d'annoncer le président du comité des spectacles, M. Dudley Sturgeon.

Ce groupe est composé du mari, de la femme et du fils: Richard Rich, Lucille Gibson et Jimmy Rich, qui ont donné des spectacles dans 25 pays d'Europe sous les auspices du gouvernement américain et qui ont passé aux programmes de télévision d'artistes bien connus tels que Dean Martin, Milton Berle, etc.

Les parents chantent et dansent, le fils aussi en plus d'être un véritable artiste à la batterie. En dépit de ses voyages, ce jeune homme obtient d'excellents résultats à la faculté de musique de l'université Northwestern de l'Illinois.

L'Alberta aura la télévision française

OTTAWA — L'honorable Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat, a annoncé qu'un accord venait d'être signé, sous l'égide du secrétariat d'Etat, entre la Société Radio-Canada et le ministère de l'Education albertain. Aux termes de cette entente, la Société Radio-Canada demandera au Conseil de la Radio-Télévision canadienne l'autorisation d'établir une station de télévision française dans la région d'Edmonton qui servira également à diffuser des émissions éducatives fournies par la Metropolitan Edmonton Educational Television (MEETA).

Le secrétaire d'Etat a souligné qu'il avait reçu récemment une pétition de 28,000 signatures réclamant l'établissement d'un poste de télévision française dans la région d'Edmonton. D'autre part, le gouvernement de l'Alberta et la MEETA avaient informé le gouvernement fédéral de leur intention de participer au programme de télévision éducative le plus tôt possible. Le 24 octobre 1968, conscient de l'urgence de la situation, le secrétaire d'Etat annonçait la création d'un comité d'étude (Task Force) sur la radio-télédiffusion éducative, chargé entre autres d'enquêter sur les mesures provisoires qu'il convenait de prendre avant l'adoption du projet de loi.

L'entente qui vient d'être signée a donc l'avantage de combler un double besoin.

M. Pelletier s'est enfin déclaré très heureux de la diligence manifestée par la Société Radio-Canada à cette occasion qui, grâce à la coopération du ministère de l'Education de l'Alberta, pourra offrir des services de télévision française à la population d'Edmonton longtemps avant la date prévue.

Au poste CBWFT

JEUDI 5 JUIN
2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Pirate Maboule (C)
5.00—Bidule de Tarmacadam
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Au point
8.00—Les grands films: "Espions à l'affut". Drame d'espionnage de Max Pecas, avec Jean Claudio, Jean Vinci et Claudine Coster. Un homme commet un vol de bijoux, puis tue un homme en état de légitime défense. Il va chercher refuge chez son ex-femme dont il est divorcé depuis trois ans. Celle-ci consent à le cacher dans sa maison et à l'aider. La soeur de sa femme est enlevée par des gangsters qui espèrent savoir par elle où se cache son beau-frère.
9.45—Tirez au clair
10.45—Les affaires de l'Etat
11.00—Cinéma: à communiquer

VENDREDI 6 JUIN
2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—La Ribouldingue (C)
5.00—Yogi (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Voyage au fond des mers (C)
8.30—Du feu S.V.P. (C)
9.00—Des agents très spéciaux (C)
10.00—Mon pays mes chansons (C)
10.30—Les années 80 (C)
11.00—Cinéma: "La brune que voilà". Comédie de boulevard réalisé et interprétée par R. Lamoureux, avec Françoise Fabian, Michèle Mercier et Pérette Pradier. Un marchand de voitures d'occasion mène de front plusieurs aventures galantes. Tout semble se dérouler sans histoire jusqu'au jour où il reçoit la visite d'un solide gaillard, qui vient lui infirmer l'ordre de rompre avec sa femme. De laquelle de ses petites amies s'agit-il? (Français 1960)

SAMEDI 7 JUIN
2.30—A communiquer
3.00—Un atelier de musique
3.30—Robin Fusée (C)
4.00—Roquet Belles Oreilles
4.30—La vie qui bat (C)
5.00—L'heure des quilles (C)
6.00—Le téléjournal
6.05—Atome et galaxies (C)
6.30—Aujourd'hui
7.08—Cher oncle Bill (C)
7.35—Jinny (C)
8.00—Billet de faveur: "Le sport favori de l'homme". Comédie avec Rock Hudson, Paula Prentiss, Maria Perschy et Charlene Holt. Un vendeur d'agrès de pêche dans un grand magasin a écrit un livre sur la pêche et passe pour une autorité en la matière. La vérité, cependant, est qu'il n'est jamais allé à la pêche de sa vie. (Américain 1963)
10.00—Contes et nouvelles de Guy de Maupassant
10.30—Les couche-tard (C)
11.00—Cinéma: "La main chaude". Satire de moeurs de Gérard Oury avec Jacques Charrier, Macha Méril, Paulette Dubost, Alfred Adam et Franca Bettoja. Une veuve solitaire rencontre un garçon de café. Il lui fait croire qu'il l'aime et lui escroque 100,000 fr. Il les porte aussitôt à la jeune fille qu'il aime, laquelle l'abandonne pour les remettre à l'homme de sa vie, lequel en fait don à la femme de ses rêves. (Français 1959)

DIMANCHE 8 JUIN
2.30—Cinquième dimension
3.30—Partout
4.00—D'hier à demain
5.00—Tour de terre
5.30—Langue vivante
6.00—Si jeunesse pouvait
6.30—Walt Disney présente (C)
7.30—Zoom (C)
8.30—Festival de France (C)
10.30—L'envers des hommes
11.00—Cinéma: "Le mariage est pour demain". Western avec John Payne. Tennessee, joueur professionnel, est un des élégants habitués du saloon qu'exploite une duchesse avec qui il partage les bénéfices. Ayant gagné la forte somme, Tennessee est accusé de tricherie par un prospecteur qui le menace de son révolver. Au même moment surgit un étranger. Il exécute l'agresseur sauvant ainsi la vie de Tennessee. Les deux hommes deviennent des amis. (Américain 1955)

LUNDI 9 JUIN
2.30—Cinéma: "La bande À Bobo". Comédie avec Fernand Sadou, Armand Bernard, Gaby Morlay et Michel Galabru. Les chats qui pullulent dans le petit village de Castallet font l'objet de nombreuses plaintes de la part des contribuables. Ceux-ci veulent les faire disparaître. Un groupe d'enfants, la bande à Bobo, décide de sauver les chats. (Français 1963)
4.00—Ulysse et Oscar (C)
4.30—Grujot et Délicat (C)
5.00—M. Surprise présente (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—S.O.S. (C)
8.30—Ma sorcière bien-aimée (C)
9.00—A la seconde (C)
9.30—Service des affaires classées (C)
10.00—Emission spéciale
11.00—Cinéma: "C'est la vie parisienne". Comédie musicale d'Alfred Rode avec Claudine Dupuis, Philippe Lemaire, Noël Roquevert et Alfred Rode et son orchestre. Un vicomte a l'intention d'épouser une chanteuse mais son père s'y oppose et les deux jeunes gens se séparent. Cinquante ans plus tard, le petit-fils du vicomte, un musicien de jazz, s'éprend de la petite-fille de la chanteuse. (Français 1954)

MARDI 10 JUIN
2.30—Cinéma: "Sept ans de malheur". Comédie satirique de Carlo Borghesio avec Macario, Vera Carmi et Nando Bruno. Un pauvre diable pacifique et optimiste est fait prisonnier et envoyé dans un camp. Au bout de quelques jours, une jolie fille vient le voir. Trompée par le fait qu'il porte le même nom qu'un vaillant aviateur dont elle est la marraine de guerre, elle croit avoir à faire à ce dernier. (Italien 1947)
4.00—Ulysse et Oscar (C)
4.30—Sol et Gobelet (C)
5.00—Poly
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Cinéma du mardi: "Bonne chance Charlie". Drame avec Eddie Constantine, Carla Maller, Albert Préjean et Julien Verdier. Un Américain se rend en Grèce pour y retrouver un ami français, qui est à la recherche d'un criminel de guerre nazi. Mais son ami a disparu et il se voit aux prises avec des inconnus qui finissent par l'enlever. Ses ravisseurs lui promettent que le Français aura la vie sauve s'il renonce à poursuivre le Nazi. L'homme accepte, mais son ami est tué en tentant de s'échapper. L'Américain finit par retracer le criminel nazi parmi les membres d'une expédition archéologique. (Français 1962)
9.00—Emission impossible (C)
9.30—Moi et l'autre (C)
10.00—Chapeau melon et Bottes de cuir
11.00—Ciné-club: "Ukamau". Film de Jorge Sanjines Aramayo, d'après une histoire d'Oscar Soria. Avec Nestor Peredo et Vincente Vernenos. Pendant l'absence de son mari, une Indienne a été violée et laissée pour morte par un métis. Plusieurs mois après, le mari suit dans la montage le métis parti en voyage. (Prix Flaherty, Locarno 1966. Prix du meilleur film pour la jeunesse, Cannes 1967. Bolivien)

MERCREDI 11 JUIN
2.30—Cinéma: "Bonjour Paris". Dessins animés de Jean Image. Deux pigeons vivent à l'abri dans les tours de Notre-Dame. Un de leurs amis, M. La Tour, qui aime la pigeonne, participe à un grand concours de pêche au cours duquel il pêche le métro. Désespéré de son amour, M. La Tour, qui n'est autre que la Tour Eiffel quitte Paris pour se retirer à la campagne. Apprenant qu'on veut le remplacer, il regagne la capitale sous les applaudissements du public. (Français 1953)
4.00—Ulysse et Oscar (C)
4.30—Fanfreluche (C)
5.00—Robin-Fusée (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Aventures de T. Sawyer (C)
8.00—Cinéma: à communiquer
9.30—La Soeur Volante
10.00—A communiquer
11.00—Cinéma: "Falbalas". Etude psychologique de J. Becker, avec Raymond Rouleau, Micheline Presle, Jean Chevrier et G. Dorziat. Un grand couturier parisien manque d'inspiration pour préparer sa collection d'été. Il séduit la fiancée d'un de ses amis et trouve en elle l'inspiration qui lui manquait. Puis il persuade celle-ci de ne point abandonner celui qu'elle doit épouser. Vexée, elle le quitte. (Français 1945)

FILMS à l'écran

The First Time

Dans ce film le réalisateur semble vouloir suggérer qu'actuellement une bonne moyenne des adolescents américains semblent désirer faire une première expérience dans une maison de prostitution. Leur langage est souvent à double sens.

De fait il s'agit d'un autre de ces films dans lesquels on exploite le thème de la sexualité. Les Américains eux-mêmes désapprouvent sa présentation.

The Killing of Sister George

Une vedette de la télévision BBC connue sous le nom de Sister George, infirmière rurale, jouit d'une grande popularité auprès des téléspectateurs. Cependant dans sa vie privée il en est tout autrement. Ses traits de caractère, ses relations avec des lesbiennes, sa vie immorale finiront par la détruire totalement.

Il s'agit de femmes homosexuelles. Le réalisateur, avec un tel sujet, avait les possibilités de créer un film faisant voir les problèmes qu'ont à envisager les lesbiennes, la cause de leur maladie, etc. Au contraire, il s'est plus à décrire les détails de la vie perverse de ces femmes frustrées, s'attachant aux scènes sensuelles et sexuelles.

Centré sur un personnage désaxé, ce film se déroule dans un climat morbide. Le montage cinématographique est en lui-même décevant.

The Dirty Dozen

En 1944, le major Reisman est chargé de préparer un commando d'une douzaine d'hommes à une mission périlleuse en France occupée. Par une discipline stricte, Reisman s'impose à ses hommes, tous recrutés parmi des condamnés pour délits graves, et parvient à faire d'eux des soldats efficaces. Après avoir prouvé sa valeur au cours de manoeuvres, le groupe est parachuté près de Rennes avec, pour objectif, de massacrer des officiers allemands en repos dans un château. La manoeuvre réussit mais Reisman ne parvient à ramener qu'un seul de ses hommes.

Les aspects cruels et déshumanisants de la guerre sont bien mis en lumière dans cette histoire où la brutalité et le mépris de l'homme sont canalisés au service d'un objectif militaire. Adultes avec réserves.

Grand Prix

La saison des grandes courses automobiles réunit plusieurs coureurs dans une même camaraderie et même rivalité.

Ce film offre un spectacle étourdissant d'images et de sons. Il y a là des morceaux de bravoure comme on en a rarement réussi sur le sujet. La tension et les dangers inhérents à la carrière du coureur automobile sont mis en relief. La plupart des situations sentimentales sont irrégulières. Adultes.

La chaine française de R.-C. à Falher

Le dimanche 1er juin, un nouveau poste de relais à faible puissance a commencé à desservir la région de Fahler en Alberta. C'est ce qu'annonçait la Société Radio-Canada à Winnipeg, la semaine dernière. Ce nouveau poste de radio, CBXY/1490 au cadran, est le troisième du genre dans l'Ouest canadien, le premier étant celui de Ste-Rose-du-Lac, qui fut ouvert en février 1968 et le second à St-Lazare, Manitoba, en mars 1969.

L'émetteur de CBXY est situé à Fahler et a une puissance de rayonnement de 40 watts. Il sera alimenté temporairement de CHFA (Edmonton), ainsi que du réseau de Radio-Canada.

M. Bruce D. MacPherson, gérant de Radio-Canada, à Winnipeg, assume les responsabilités de surveillant général de CBXY.



À CKSB

Ecoutez les émissions "TÉMOIGNAGE"

de

7h15 à 7h25 pm

du lundi au vendredi

Le Père Paul Hamel, S.J.,
invite chaque jour,
à l'émission **Témoignage**,
des témoins du monde chrétien.

Lundi 9 juin — **Dr Paul David**
Faut-il dire toute la vérité au malade?

Mardi 10 juin — **Chan. Jacques Grandmaison**
Pour une dynamique chrétienne de la contestation.

Mercredi 11 juin — **Julien Harvey, S.J.**
Quelle importance faut-il attribuer à la Bible?

Jeudi 12 juin — **Dr Paul David**
Le malade: un numéro pour la médecine moderne?

Vendredi 13 juin — **Paul Hamel, S.J.**
Marie-Claire Pichoud chante les béatitudes.

Chronique sportive

Tous les amateurs de courses et bien des profanes souhaitent la victoire du pur-sang Majestic Prince à Belmont

par Jacques LEMOYNE

Un champion attire toujours l'attention et quand il est spectaculaire, il se gagne immédiatement la sympathie du public. Le cheval Majestic Prince, propriété de M. Frank McMahon, un éleveur canadien de Colombie-Britannique, tentera de gagner le "Belmont" et de s'assurer en même temps la fameuse triple couronne du turf. On sait que le cheval qui gagne les trois derbys du Kentucky, du Preakness et le Belmont est reconnu comme le roi du turf. Rares sont ceux qui y sont parvenus. Il s'en est fallu de peu, du reste, pour que Majestic Prince ne participe pas à cette troisième épreuve. Son entraineur trouvait que le cheval s'était trop dépensé lors de ses dernières courses et il doutait même de pouvoir le remettre en forme pour cette importante rencontre. Heureusement, Majestic Prince a repris du poids et il sera certainement le favori sentimental des foules samedi.

Il est toujours dangereux de parier sur un favori sentimental. Mais Majestic Prince justifie pleinement la confiance qu'on a en lui. A moins d'un accident toujours possible, ou d'une décision de dernière heure, ce sera donc favorisé par les parieurs qu'il prendra place dans la barrière. La course sera longue et épuisante mais son jockey est certainement parmi les meilleurs aux Etats-Unis et il saura bien le tenir jusqu'à la fin. Le principal danger dans cette épreuve sera de voir un cheval prendre les devants dès le signal et s'octroyer une si forte avance que Majestic Prince devra faire sa poussée plus à bonne heure. Il était évident, lors du Preakness, que la pousée de Majestic Prince était venue juste à temps. Sur un parcours plus long aura-t-il la force de se rendre jusqu'au bout sans fléchir? C'est ce point d'interrogation qui fait qu'il y a des courses de chevaux.

Une victoire pour Majestic Prince sera en quelque sorte une victoire pour le Canada puisque le propriétaire de ce cheval est toujours très heureux d'afficher sa nationalité canadienne. Bien sûr ce ne sera pas aussi complet qu'une victoire pour Northern Dancer l'eut été, mais il y aura quand même une touche de notre pays. Et ça fait toujours plaisir.

Wally et Léo

On sait que j'ai beaucoup d'estime pour Wally Alston et très peu pour Léo Durocher. Et après? diront les lecteurs. Est-ce que cela empêche l'un et l'autre de bien dormir? Certainement pas, mais cela me permet de parler encore une fois de l'un et l'autre et de rendre à César ce qui appartient à César. Qu'on ne se méprenne pas, je ne me lancerai pas dans un éloge à tout casser de Wally Alston. Mais ce dernier a tellement influencé le baseball majeur en dépit de toutes les méchancetés que les rédacteurs de sport des Etats-Unis ont écrit à son sujet que, probablement par réaction, je voue depuis de nombreuses années un culte à Alston. Les experts semblent s'être fourvoyés une fois de plus en parlant des Dodgers cette saison, car ces derniers sont en très bonne posture et ils semblent avoir trouvé les lanceurs dont ils ont besoin pour pratiquer efficacement le jeu Alston.

Léo Durocher, de son côté, m'a déplu quand après avoir été virtuellement chassé du baseball, Wally Alston a accepté de le prendre comme adjoint. Or Durocher n'a pas hésité quand les choses sont mal tournées à tenter de ravir le poste d'Alston. Fidèle à sa philosophie, "nice guys finish last", Durocher était prêt à remplacer celui qui venait de lui rouvrir les portes des majeures. Durocher a alors posé le seul geste qui lui restait à faire: celui de se trouver du travail ailleurs et c'est ce qu'il fit. Il hérita des minables Cubs de Chicago, et ses détracteurs, dont je reconnais que j'étais, ont eu beau jeu. Les Cubs ont été pitoyables. Léo, qui connait son baseball, avait demandé qu'on lui accorde du temps pour se rebâtir une équipe. "Tout le temps qu'il faudra pour qu'il se pende", répondirent ses "amis". Léo savait ce qu'il faisait. Aujourd'hui les Cubs sont en première place dans leur division et Durocher parle sérieusement de championnat.

Ceci prouve donc qu'il ne faut jamais profiter du malheur des gens pour faire son bonheur. Durocher oblige bien des gens à ravaler leurs paroles et, ma foi, ça fait du bien. Léo est demeuré le même, furieusement décidé à gagner coûte que coûte. Ce n'est peut-être pas conforme au serment olympique, ni aux lois du collège d'Eaton, mais quand arrivera le temps de négocier un salaire, je suppose qu'un championnat ça vaut mieux qu'un noble effort. Ainsi va la vie et le sport professionnel...

La 90e assemblée de la Manitoba Historical Society entendra le lieutenant-gouverneur R. S. Bowles

A l'occasion du 90e anniversaire de la fondation de la Société Historique du Manitoba (Manitoba Historical Society) le 6 juin prochain, le lieutenant-gouverneur Richard S. Bowles parlera de son premier homologue, Adams George Archibald.

La Société prévoit une saison pré-centenaire fort intéressante. Elle annonce un voyage conjoint les 21 et 22 juin, avec les membres de la Red River Valley Historical Society, vers des endroits historiques le long de la route qu'empruntaient les charrettes, les bateaux et enfin les chemins de fer, entre Winnipeg et Brown's Valley. Les voyageurs verront Fisher's Landing, Georgetown (le poste de la Baie d'Hudson situé le plus au sud de tous), Fort Abercrombie, la pierre des "Vikings" à Alexandria, les sentiers des "charrettes de la Rivière Rouge" à Wadena, deux des postes d'Alexander Henry au parc Pembina et sur la rivière Pembina, ainsi que le vieux fort Daer où les colons de Lord Selkirk se réfugièrent pendant plusieurs hivers. On se rendra aussi aux sources des rivières Rouge, Minnesota et Mississippi.

Entre le 28 juin et le 12 juillet, un voyage "circulaire" de la province est projeté, en collaboration avec le Manitoba Travel and Convention Association, afin d'organiser des cercles locaux de la Société. On se rendra à Morris, Morden, Boissevain, Virden, Russell, Swan River, Flin Flon, Thompson, Churchill, Le Pas, Dauphin, Brandon, Portage-la-Prairie, Selkirk, Beauséjour, Lac-du-Bonnet, Whitemouth et Steinbach.



Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Elections

Voici la liste des nouveaux officiers pour l'année 1969-70:

Aumônier, le R. P. Bernard Pinet; Grand chevalier, Léo-P. Fluet; député Grand chevalier, Roland Gervais; chancelier, Antonin Girard; secrétaire-archiviste, Alphonse Girard; secrétaire-financier, André Robin; secrétaire-trésorier, J.-L. Jubinville; conférencier, Marcel Comeault; avocat, Rosaire Péloquin; cérémoniaire, Paul Lafrenière; gardes intérieurs, Roland Fontaine et Richard Jeanson; gardes extérieurs, Luc Girouard et Jean Gauthier; syndics, Omer Marcoux (3 ans), Roger Sabourin (2 ans) et Gérard Lécuyer (1 an).

Rigoletto

Plan de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

M. Aimé-B. Vielfaure, La Broquerie, Man., du 2 juin.

M. Lucien George, Ste-Anne, Man., du 3 juin.

Sr Louise-M. Gaborieau, 210, rue Kenny, St-Boniface, du 3 juin.

M. Norbert Toupin, St-Léon, Man., du 8 juin.



Des petits mots d'humour

Une réserve indienne?

Un professeur de l'Université de Montréal avait remarqué au cours d'une de ses séances que les Canadiens français de l'Ouest vivaient sur des réserves! En effet les conditions étaient sensiblement les mêmes que subissent les Indiens de notre pays. Les Canadiens français, soulignait cet académicien, sont en somme payés par le gouvernement fédéral pour demeurer au Manitoba. Ils reçoivent des octrois, des subventions, des dons culturels qui leur permettent de subsister dans leur province de naissance. Selon le recensement de 1961, il y a, précisait-on, quelque 9,000 Canadiens de langue française qui vivent dans la région sud-est de la province. Bien qu'il y ait aussi 8,000 Allemands et environ 1,200 Canadiens d'origine anglaise dans cette même région, les Canadiens français doivent subir un système d'éducation provincial qui les défavorise. Maîtres en principe dans cette région, ils subissent en somme le même sort que les quelque 27,000 Indiens et Esquimaux qui vivent dans la région nordique de la province.

Evidemment ce professeur n'a jamais vécu au Manitoba, car s'il en était ainsi, il saurait alors à quel point sa comparaison entre les Indiens et les Canadiens français est boiteuse. En effet, les Canadiens français ne vivent certainement pas dans les mêmes conditions sociales que leurs frères indiens. Premièrement, les Canadiens français forment un groupe plus nombreux — voilà déjà un point qui les distingue des Indiens. Deuxièmement, ils ne reçoivent pas autant d'argent que les Indiens, bien qu'un nombre considérable profite des chèques de l'assistance sociale. Troisièmement, ils ne sont jamais expatriés de leurs terres. En effet, lorsque le gouvernement a voulu protéger la ville des dangers d'inondations, il n'a pas chassé cruellement les Canadiens français de leurs terres. Les champs passent évidemment sous les eaux, mais au moins les villages de cultivateurs sont à sec. Ce n'est certainement pas le cas chez les Indiens, car s'il nous est permis de citer l'exemple de South Indian Lake, nous voyons que les Indiens sont pratiquement forcés de quitter leurs villages. Quatrièmement, les Canadiens français ne sont pas obligés d'organiser des fêtes fort coûteuses et dont l'utilité culturelle n'est que passagère. Tandis que les Indiens sont invités à des manifestations culturelles où, plumes en tête, ils témoignent de leur culture. Les Canadiens français n'ont qu'à réclamer un spectacle bilingue ou à étoffer la représentation de talents québécois ou français qui nous parviennent heureusement par l'intermédiaire d'organismes officiels.

Voilà, M. le professeur, la critique que nous vous adressons. Il faut toujours penser deux fois avant de lancer des mots tels que "réserve" ou "ghetto" aux yeux des Franco-Manitobains.

Gérald Backeland

Communiqué

La section de la Récréation communautaire du département du Tourisme et de la Récréation offrira, encore cette année, des cours d'arts et métiers aux niveaux I et II au Centre provincial de "leadership", à Gimli, Manitoba.

Les cours au niveau I auront lieu les 13, 14 et 15 juin et ceux au niveau II les 20, 21 et 22 du même mois.

Le but de ces cours est d'aider les chefs communautaires intéressés à organiser ou à promouvoir les activités artisanales et d'acquérir une certaine compétence. Ils seront donnés par Mlle Nadya Kostyshyn, conseillère pour les arts appliqués, section de la Récréation communautaire.

Les personnes intéressées, désirant plus de renseignements, sont priées d'appeler les bureaux de la Commission des Parcs de la Cité de St-Boniface au numéro 947-0161.

Joseph Strutt,
surintendant
de la Récréation.

A CKSB — Programmes d'été

Quand arrivent l'été et la saison des beaux jours, un peu partout on ne pense plus qu'à l'évasion et aux vacances. Cette année encore CKSB présentera une série d'intéressantes émissions estivales, entre autres:

A compter du 2 juin vous entendrez à 8 h 30 "Le matin d'aujourd'hui", une brise de Québec avec Richard Joubert. Musique choisie qui s'adresse plus particulièrement à la femme chez elle.

A "Variétés" à 10 h 04, le **lundi** et le **vendredi**, "Landré Libre". Le fantaisiste Claude Landré présentera les disques de son choix et les agrémentera de propos brefs et piquants. Il faut aussi s'attendre à quelques bonnes imitations. Le **mardi**, "Rythmes et chansons". Cette émission utilise la formule de variété. Le **mercredi**, "Au chant de l'alouette". Sur un thème donné, les participants interprètent des chansons folkloriques et des compositions de chansonniers québécois. **Jeudi** "Arlequin et Colombine". Quelques équipes de nos chanteurs se succèdent de semaine en semaine. A ces équipes s'ajoutent une ou un invité, un pianiste accompagne les interprètes des chansons, des mélodies et des airs d'opéra.

A 1 h 10, "Clémentine", fantaisie radiophonique sous forme de feuilleton. Chaque jour Clémentine, jeune mère de famille (incarnée par Janine Sutto), fait quelque rêve éveillé qui lui vaut les aventures les plus loufoques. Le texte est de Jacques Ouvrard, ancien de St-Boniface.

En soirée il y aura toute une gamme de divertissement musical, littéraire, etc. Le **vendredi soir**, l'émission "Les anges gardiens" est un magazine sonore réalisé à Québec et qui s'adresse plus spécialement à l'automobiliste-vacancier. Beaucoup de musique mais aussi des sketches amusants, des conseils, des renseignements utiles et des nouvelles sur tout ce qui peut agrémenter les vacances.

Le **samedi soir** à compter de 7 h, les émissions s'adressent plus particulièrement aux jeunes. Il s'agit de "Salut les copains", "Samedi-jeunesse" "C'est chouette", "Danses et cadences".

A la nouvelle il y aura un bulletin local de 11 h à 11 h 08 p.m.

Au cours de la journée, nous annoncerons de façon plus précise les nouvelles émissions qui seront à l'affiche.

A l'Affiche

Festival 1969 de Radio-Canada

Le deuxième concert "An Evening at the Opera" sera présenté le vendredi 13 juin, à 8 h 40 du soir. Il a été offert au Khartum Temple des Shriners de Winnipeg et les profits réalisés iront au Shriners' Hospital for Crippled Children à Winnipeg.

M. Victor Feldbrill, ancien directeur de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, dirigera l'orchestre de Radio-Canada pour ce programme. On entendra les artistes suivants: Roxolan Roslak, soprano; Joan Maxwell, mezzo-soprano; Wilmer Neufeld, ténor, et Cornelis Opthop, basse.

Des oeuvres de neuf grands compositeurs d'opéra figureront au programme: Rossini, Donizetti, R. Strauss, Puccini, Wolf-Ferrari, Saint-Saens, Wagner, Gounod et Verdi. On a choisi des extraits les plus connus de ces oeuvres pour la circonstance. Don McGill, de Toronto, annonceur et comédien, sera le maître de cérémonies pour la soirée à l'Opéra.

Ce concert — à la Salle de Concert du Centenaire — est le seul dont l'admission ne soit pas libre.

Jumpin Joseph, jeune cheval canadien de trois ans, sera le favori des amateurs du sport des rois, lors de la 110e édition du Queen's Plate, à Toronto, le 21 juin prochain. Ci-dessus, le jockey Avelino Gomez descend de Jumpin Joseph après que celui-ci eut remporté le Marine Stakes de Toronto. (Photo TTS)

CKSB — SAINT-BONIFACE

1050 au cadran

Lundi au vendredi

6:25—Ouverture
6:30—Radio-Journal
6:36—Les petits matins
6:45—Nouvelles
6:54—Sports
7:00—Radio-Journal
7:10—Les petits matins
7:15—Petit train du bonheur
7:20—Les petits matins
7:30—Nouvelles
7:33—Les petits matins
7:45—Sports
7:48—Les petits matins
8:00—Nouvelles
8:05—Les petits matins
8:30—Le matin d'aujourd'hui
9:00—Nouvelles
9:08—De tout et de rien
9:30—Nouvelles
9:32—De tout et de rien
10:00—Radio-Journal
10:04—Variétés
10:30—Nouvelles
10:33—Détente
11:00—Nouvelles
11:05—Présent
11:30—Détente
12:00—Le monde maintenant
12:15—Toi et moi
12:45—Sports
12:48—Toi et moi
1:00—Nouvelles
1:10—Clémentine
1:20—Toi et moi
1:25—Nouvelles agricoles
1:30—Les Joyeux Troubadours
2:00—L'oeuf de Colomb
2:30—Nouvelles
2:33—Une glace au soleil
3:00—Nouvelles
3:05—Un souhait, une chanson (3:05 à 5:00)
3:30—Annonces-éclairs
3:45—Sports
4:00—Nouvelles
4:30—Nouvelles
5:00—Radio-Journal
5:20—Sports
5:25—Tous les garçons, les filles (5:25 à 7:00 p.m.)
6:00—Nouvelles
6:30—Sports
7:00—Nouvelles
7:05—Carnet mondain
7:15—Témoignage
7:30—Radio-Journal
9:30—Informations
11:00—Radio-Journal
11:08—Au fil de la nuit
12:00—Nouvelles
12:05—Pensée de la nuit et fermeture

Lundi soir

7:33—Les muses s'amusent
9:00—Vingt-deux heures
10:00—Chefs-d'oeuvre de la musique

Mardi soir

7:33—Au temps du 78
8:00—Concert symphonique
9:00—Des livres et des hommes
10:00—Chefs-d'oeuvre de la musique

Mercredi soir

7:33—Les mercredis de la musique
9:00—Horizons
10:00—Chefs-d'oeuvre de la musique

Jeudi soir

7:33—Au temps du 78
8:00—Le plus beau de l'histoire
8:30—Le monde est mon pays
10:00—Programme allemand
10:45—Variétés

Vendredi soir

7:33—Les anges gardiens
10:00—Jazz en liberté

SAMEDI

4:30—Raoul Roy et gens de mon pays
5:00—Radio-Journal
5:10—Radio-Samedi
6:00—Nouvelles
6:30—Sports
6:45—Carnet mondain
6:55—Nouvelles
7:00—Salut les copains
8:00—Samedi-Jeunesse
9:30—Radio-Journal
9:40—Sur les bords de l'Outaouais
10:10—C'est chouette

DIMANCHE

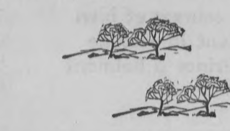
7:50—Ouverture
7:55—Méditation
8:00—Radio-Jocrnal
8:05—Bonjour dimanche
9:00—Nouvelles
9:05—Bonjour dimanche
9:30—Récital
10:00—Nouvelles
10:05—Pour nos malades
11:00—Nouvelles
11:03—Pères Blancs
11:08—Concert
12:00—Radio-Journal et sports
12:15—Variétés
12:25—Nouvelles
12:30—Nos nations au micro
6:00—Sérénade
6:20—Carnet mondain
6:25—Nouvelles
6:30—Zoom en liberté
7:30—Cabaret du soir
9:30—Radio-Journal et sports
9:45—Cabaret du soir
11:00—Si tous les gens du monde
11:30—Classiques pour tous
12:00—Nouvelles
12:05—Pensée du soir et fermeture

Lundi au vendredi
2:00 à 3:00 — Place aux femmes (jusqu'au 13 juin)

Samedi
Radio-Samedi — 6:25 a.m. à 4:30 p.m.
Nouvelles — 6:30, 6:45, 7:00, 7:30, 8:00, 8:30, 9:00, 9:30, 10:00, 10:30, 11:00 a.m. midi, 1:00, 1:25, 2:00, 2:30, 3:00, 4:00, 5:00, 6:00 6:55 p.m.
Sports — 6:45, 7:45 a.m., 12:45, 5:10, 6:30 p.m.








Camping **Plein air** **Caravaning**

Ce qu'il faut savoir pour faire du camping

Il n'y a pas si longtemps encore, le campeur n'était, dans l'esprit de la plupart des gens, qu'un rude mâle enfoui au fond des bois et se nourrissant de galettes et de crêpes. Mais la situation a bien changé depuis... et le campisme est devenu une activité de vacances qui se recrute chaque année des adeptes de plus en plus nombreux. Il faut dire que l'évolution qu'a connue l'équipement de camping ne pouvait qu'en accroître la popularité. Ainsi sont apparus les stations-wagons, des tentes de plus en plus perfectionnées et un équipement de cuisine sans cesse amélioré, ce qui devait inciter l'élément féminin à s'intéresser à la vie de plein air. Aujourd'hui le camping n'est plus seulement une affaire de famille mais une véritable activité sociale. Allez à n'importe quel terrain de camping et vous verrez des parents et des enfants se mêler aux autres campeurs, se raconter des expériences personnelles et échanger noms et adresses pour pouvoir s'écrire par la suite.

Les statistiques nous révèlent que la plupart des familles de campeurs se lancent dans une ou deux expéditions majeures de camping par année sans compter plusieurs excursions plus courtes en fin de semaine. Le nombre de campeurs augmente et les façons de pratiquer ce sport évoluent. Le campeur d'hier peut avoir décidé de s'en tenir à sa bonne vieille tente mais dans plusieurs cas il a gravi un échelon dans le domaine du plein air. Ou bien il s'est procuré un bus de camping, une tente-remorque, une roulotte ou la camionnette de camping, ou bien il s'est rassasié des terrains de camping encombrés et a décidé d'expérimenter une nouvelle tendance, celle de l'excursion avec bagages sur le dos.

Quel que soit le genre de camping qui vous intéresse, vous y trouverez une occasion de "changer d'air", de vivre en plein air d'une façon moins conformiste et de connaître toute une variété de nouvelles aventures en compagnies de votre famille.

☆ ☆ ☆

Equipement

La demande du public et les impératifs de la concurrence ont amené les fabricants d'équipement de camping à produire des commodités de plus en plus variées et utilitaires. Les pièces essentielles ont été améliorées tant dans leur forme que dans leur durabilité. C'est le cas des tentes et des remorques, par exemple, dont la conception s'approche sans cesse de la perfection. D'autres articles par ailleurs entrent plutôt dans la catégorie des gadgets. Il est important, au départ, de déterminer le genre d'équipement qui convient le mieux au type de camping qui vous intéresse et ainsi d'éviter d'avoir à transporter inutilement de nombreuses options non essentielles qui vous feront peut-être regretter d'avoir quitté la maison. Vous arrêterez-vous un ou deux soirs dans différents endroits de camping ou séjournerez-vous plutôt plus longtemps à une destination en particulier? Votre équipement servira-t-il sous un climat chaud ou froid, dans les montagnes, dans le désert ou à la plage?

Il existe une grande variété de prix pour tous les articles de campisme et avant d'acheter quoi que ce soit, essayez d'emprunter ou de louer l'équipement de base afin que vous puissiez vous faire une idée quant à ce qui convient le mieux à vos goûts personnels. Si vous décidez de louer l'équipement pour le premier ou les deux premiers voyages, choisissez un marchand à qui vous pouvez vous fier et demandez-lui si vous pourrez déduire éventuellement les frais de location du coût d'achat de la marchandise. Au moment de choisir un type de remorque quelconque, comparez les caractéristiques standard de chacun qui sont comprises dans le prix de base. Comparez aussi l'équipement en option disponible moyennant supplément.

☆ ☆ ☆



Si vous voyagez avec des enfants

Les enfants feront de meilleurs compagnons de route si vous leur aménagez à l'arrière de la station-wagon un endroit où ils pourront jouer et se reposer; dans un sedan, vous pourrez placer une planche rembourrée ou un matelas sur la banquette arrière après avoir rangé des bagages en-dessous. Songez à apporter aussi un parc portatif — ou une poussette pliante qui vous permettra une plus grande mobilité pour visiter et qui pourra servir aussi de table à manger.

Les enfants aimant manger fréquemment en voyage, apportez des fruits, des jus, des céréales et autres aliments tout prêts et faciles à servir.

☆ ☆ ☆



La cuisine

Au début vous pouvez fort bien vous contenter des ustensiles que vous aurez trouvés dans votre cuisine et plus tard vous pourrez vous procurer une batterie en aluminium et un ensemble d'assiettes et de tasses pour quatre ou pour six personnes. Les services en plastique deviennent de plus en plus populaires chez les campeurs; les tasses en émail sont depuis longtemps populaires aussi pour les boissons et soupes chaudes.

Surtout si vous voyagez avec des enfants une glacière vous sera absolument essentielle; il en existe plusieurs versions. Préparez à la maison votre provision initiale de glace en utilisant des bouteilles de lait en carton ou des sacs en plastique. Il existe aussi des sacs congelés qui remplacent la glace de votre congélateur à la glacière et vous pourrez les consommer dans les débuts de votre voyage. Avant de partir, emportez dans votre glacière une réserve d'oeufs cuits dur, de la laitue, des fruits et des légumes que vous aurez préalablement lavés et enveloppés.

Si vous vous proposez de changer de terrain de camping chaque jour, vous jugerez probablement préférable de prendre le déjeuner et le souper au camp et de vous payer un bon diner chaud au restaurant en cours de route. Un repas substantiel au milieu du jour est à conseiller tant pour votre bien-être physique que moral. Si vous restez à la même place durant plusieurs jours, vous préférerez peut-être prendre un bon déjeuner, un léger diner, et un souper substantiel pour finir par une traite de "pop corn" autour du feu de camp le soir.

Questions de varier vos menus, où la nourriture en conserve jouera nécessairement un rôle prédominant, vous devriez songer aux aliments et spécialités de la région que vous visitez — fromages, fruits et légumes, poissons, pâtisseries, etc...

Pensez d'apporter aussi votre marmite autoclave (pressure cooker) pour faire cuire un ragoût ou un rôti si le coeur vous en dit. Un gril rectangulaire en aluminium que l'on peut poser sur le dessus du poêle peut se révéler fort utile.

☆ ☆ ☆

Chauffage et éclairage

L'essence blanche (sans plomb) est depuis longtemps la préférée des campeurs qui recherchent un moyen simple d'alimenter leurs poêles et leurs lanternes. Certains modèles utilisés depuis quelques années fonctionnent avec une variété de combustibles sans entrainer d'ennuis d'obstruction. Les campeurs apprécient aussi les petits cylindres jetables de pétrole liquide bien qu'ils soient assez dispendieux. Il est à conseiller d'apporter des cylindres de rechange qu'on ne pourra pas toujours retrouver dans certaines régions éloignées. Les réservoirs plus vastes de pétrole liquide, qui sont déjà populaires chez les Européens, pourraient fort bien devenir le combustible préféré des campeurs nord-américains.

Le feu de camp est encore ce qu'il y a de plus recommandable pour faire cuire des hamburgers, biftecks, etc. Mais votre équipement pourra fort bien comprendre un gril ou un four pour faire rôtir le blé d'inde, les pommes de terre ou les repas en boite. Sur un feu de charbon de bois; il vous faut absolument du papier d'aluminium.

Si vous avez peur de grelotter, examinez les différents genres de chaufferettes offertes par les marchands. Diverses sortes de combustible peuvent être utilisées.

L'habillement

Sauf dans les régions les plus reculées vous pourrez généralement avoir recours à une blanchisserie pour faire nettoyer vos vêtements. Vous aurez avantage toutefois à utiliser le plus possible des vêtements laver-porter. Pour les soirées fraiches vous aurez besoin de chandails et de pyjamas chauds. Il ne vous manque plus que l'imperméable et le maillot de bain.

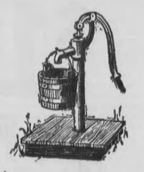
☆ ☆ ☆



Les feux de camp

Pendant que vous profiterez pleinement de la vie de plein air avec vos enfants, souvenez-vous qu'un jour eux-mêmes voudront partager les mêmes joies avec leurs propres enfants; voyez à bien éteindre, en les arrosant, vos feux de camp et enseignez à vos enfants à bien respecter les prescriptions des enseignes. On n'a habituellement pas besoin d'un permis pour faire un feu de camp dans les terrains de camping reconnus mais il peut arriver qu'il en faille un, en certains endroits, en période de sécheresse. Vous pourrez vous en informer auprès du personnel chargé de la surveillance des forêts.

☆ ☆ ☆



L'eau

Il fut un temps où vous pouviez boire en toute sécurité l'eau de n'importe quelle rivière mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. S'il vous faut utiliser l'eau d'un lac, d'une rivière, d'un ruisseau, d'un puits ou de toute autre source possiblement contaminée, agissez avec prudence: filtrez l'eau à travers un chiffon propre et faites-la bouillir durant au moins une minute ou utilisez des tablettes d'iode ou de chlore. Une minute de précaution pourra vous épargner des jours de malaise.

Si vous avez un jeune bébé, apportez la provision d'un jour d'eau potable dans une bouteille thermos.

Préparez bien votre voyage

Le camping familial exige une planification soignée. La prolifération récente des terrains de camping privés ou publics permet maintenant de jouir d'une foule de commodités rendant ce sport de plus en plus pratique et agréable. Les campeurs qui se dirigeront vers l'Ouest américain ou canadien découvriront de plus grandes forêts et des étendues plus vastes d'espace libre mais ils y trouveront aussi moins de douches avec eau chaude, moins de blanchisseries automatiques et moins d'autres commodités auxquelles ils sont habitués dans l'Est. La disposition des lieux et les commodités offertes sur les terrains de camping varient beaucoup d'une province ou d'un Etat à l'autre. Les terrains fort bien aménagés des parcs nationaux américains sont extrêmement populaires et l'on ne peut y faire de réservations à l'avance. Voici quelques suggestions pour vous aider à planifier votre voyage:

1. Si possible, arrangez-vous pour aller en camping avant la dernière semaine de juin ou après la fête du Travail. Vous aurez un bien meilleur choix d'emplacements.

2. S'il vous est possible de faire des réservations à l'avance (comme c'est le cas pour la plupart des terrains privés), écrivez tôt en incluant une enveloppe affranchie et préadressée pour confirmation de votre réservation.

3. En traçant votre itinéraire, et particulièrement pour les endroits où il n'est pas possible de faire des réservations à l'avance, déterminez-vous des terrains de rechange de sorte que si le premier est complet, vous ne soyez pas pris au dépourvu.

4. Essayez d'arriver à un terrain choisi tôt dans l'après-midi. Les terrains sont habituellement moins achalandés du dimanche au jeudi.

☆ ☆ ☆

Le "Back-packing"

Le back-packing ou le camping sans véhicule et avec bagages sur le dos est un art en soi qui requiert une connaissance approfondie de la vie de plein air. Il faut être bien au courant de ses techniques avant d'aborder la forêt vierge. Les jeunes s'adaptent beaucoup plus facilement à ce genre de camping. Muni d'équipement léger, d'aliments déshydratés, de bonnes bottes, et si vous savez comment lire un compas et des cartes, vous préférez peut-être cette nouvelle vogue tant pour vous que pour les membres de votre famille.

☆ ☆ ☆

La toilette

Vous vous simplifierez les choses en emportant avec vous une toilette portative et des sacs de plastique jetables avec, en plus, pour le bébé, des couches jetables et une petite provision de couches ordinaires pour la nuit. Une cuvette en plastique flexible doit aussi faire partie de votre équipement de camping. Pour pouvoir vous laver sans eau en cours de route, procurez-vous des "towelettes", ces serviettes pré-humidifiées. La crème à barbe vaporisée rendra moins pénible pour le papa le rasage à l'eau de ruisseau.

Les divertissements

Une des attractions les plus populaires du campisme demeure, bien sûr, les réunions autour du feu de camp le soir. Vous pouvez aller visiter aussi les curiosités touristiques et les musées qui vous permettront de vous distraire tout en apprenant des choses intéressantes sur les endroits que vous visitez.

Que vous changiez d'endroit chaque jour ou que vous demeuriez à la même place durant toute la durée de vos vacances, vous serez généralement à proximité d'une ville ou d'un village dont l'histoire, la culture ou l'industrie peuvent présenter quelque intérêt. En vous y rendant faire une visite, vous ajouterez un élément intéressant à votre expédition de camping et les conversations de vos enfants s'en trouveront enrichies à leur retour au foyer ou à l'école.

☆ ☆ ☆

Choix des endroits où camper

Sauf dans les régions les plus primitives, la plupart des terrains de camping offrent des emplacements pour les tentes et des aires de stationnement, un foyer ou un poêle, une table, des toilettes et de l'eau courante. De plus en plus voit-on aussi des aires séparées avec raccords utilitaires pour les propriétaires de roulottes, mais il existe de grandes variations dans la disponibilité de ces commodités.

Une inspection rapide des lieux permettra de déterminer l'endroit qui convient le mieux à vos besoins. Les emplacements situés près d'un cours d'eau ou d'un bois épais, et à l'écart, sont idéaux pour les adultes ou les familles qui ont des enfants assez âgés mais ils devraient être évités si vous avez avec vous de jeunes enfants. Méfiez-vous, cependant, des endroits bas où existe une possibilité d'inondation.

☆ ☆ ☆

Courtoisie et campisme

A cause du nombre sans cesse croissant de campeurs utilisant les endroits réservés à cette fin, il est impérieux que chacun apporte sa collaboration si l'on veut que les charmes de cette activité sportive soient préservés. Le camping sera plus intéressant pour tout le monde si chacun fait preuve de courtoisie, de propreté, de coopération, de souci de la conservation et de sens commun.

☆ ☆ ☆



Le couchage

L'équipement de couchage dont vous avez besoin (sacs de couchage, matelas ou lits de camp) dépendra évidemment du genre de campisme que vous désirez pratiquer. Si vous avez un penchant pour les régions montagneuses où vous vous attendez à des nuits fraîches, choisissez un bon sac de couchage et un matelas à l'air. Les sacs rembourrés sont les plus chauds mais aussi les plus coûteux. Les sacs faits de fibres comme le dacron coûtent moins cher et peuvent se révéler satisfaisants. Ils doivent être pourvus d'une fermeture-éclair résistante et à la longueur et l'on doit pouvoir y attacher une doublure. Leur couverture extérieure doit pouvoir repousser l'eau. Certains sacs peuvent être utilisés individuellement ou encore réunis à l'aide d'une fermeture-éclair pour former un double sac de couchage.

Si vous ne voulez pas coucher sur le sol et si vous vous attendez de camper sous un climat chaud, le genre lit de camp peut être ce qu'il faut. Les matelas à l'air sont cependant préférables dans les régions froides car ils offrent une bonne isolation et empêchent la circulation d'air par en-dessous. Comparez leur fabrication et les moyens de les gonfler au moment de l'achat. Les matelas à l'air caoutchoutés durent généralement plus longtemps que ceux qui sont faits de plastique.

☆ ☆ ☆



Premiers secours

En plus de la trousse de premiers secours qui devra toujours vous accompagner, apportez un insecticide quelconque et aussi un antihistaminique pour diminuer les mauvais effets des piqûres que vous n'aurez pu éviter. Un pain de savon au naphta pourra se révéler utile si quelqu'un de vous vient en contact avec de l'herbe à puce.

☆ ☆ ☆

Faites des excursions d'essai

Finalement, pouvons-nous vous suggérer d'organiser une ou deux excursions de fin de semaine en préparation pour votre longue expédition de vacances. Vous y apprendrez beaucoup et vous courrez moins le risque d'oublier des articles essentiels ou encore de partir surchargés de bagages. Après avoir consulté le guide campisme que vous offre le Club Automobile et avoir choisi les endroits où vous désirez vous arrêter, vous devriez être bien armé pour faire une excursion de vacances agréable et intéressante. Il y a même de fortes chances que vous commenciez à préparer votre prochain voyage avant même que celui-ci soit terminé.





Camping mobile

Le nombre de station-wagons qu'on peut apercevoir sur n'importe quel terrain de camping démontre bien leur croissante popularité chez les campeurs. Plusieurs sont équipées d'un porte-bagages sur le toit qui permet d'utiliser plus d'espace ou qui sert encore comme base pour une tente allant sur un toit de voiture. Les campeurs qui arrivent à un terrain de camping sous la pluie battante peuvent alors s'éviter la pénible tâche de monter la tente à la pluie en "faisant leur camp" à l'intérieur de la station-wagon. Compte tenu de l'ampleur de l'équipement, le père et la mère et deux enfants peuvent habituellement s'y coucher lorsque le besoin s'impose.

La station-wagon n'est toutefois pas nécessaire au camping et plusieurs familles se satisfont pleinement d'un modèle sedan conventionnel. En fait, ce dernier possède un avantage majeur sur plusieurs station-wagons en offrant un espace de rangement quand même assez vaste dans le coffre arrière que l'on peut fermer à clé. Et l'on peut toujours ajouter à cet espace en utilisant un porte-bagages sur le toit.

Plusieurs fabricants d'automobiles, voyant la popularité de la station-wagon s'accroître chez les campeurs, ont décidé de faire un pas de plus et de construire le camper bus. L'on en trouve plusieurs variétés dont celles qui ne forment qu'un tout et où l'on trouve tant la cuisinette que les toilettes. Quelques-uns sont tout autant équipés qu'une maison mobile mais réunissent sous un même toit et la cabine de conduite et la partie roulotte.

Depuis l'époque de nos nomades ancêtres, la tente a toujours été une forme rudimentaire d'abri, mais depuis quelques années on l'a beaucoup perfectionnée. On en trouve de toutes sortes et pour tous les goûts. Pour les campeurs qui aiment à se déplacer, le modèle "parapluie" est probablement celui qui convient le mieux. Bien qu'il y ait encore d'ardents défenseurs de la tente avec poteau central, la plupart des tentes parapluies sont maintenant construites avec des montants extérieurs. La tente à murs ou la tente cottage (cette dernière prévoit plus d'espace pour la tête) sont les préférées des grandes familles et conviennent bien à ceux qui veulent passer toutes leurs vacances en un seul endroit. Les tentes de type "pop" conviennent particulièrement bien aux familles où des jeunes veulent faire chambre à part. Les tentes pour toit de voiture peuvent être utilisées par des voyageurs qui ont besoin de plus d'espace que celui que leur offre l'intérieur d'une station-wagon.

Les qualités à rechercher dans une tente sont un plancher bien cousu, des fenêtres jalousées (ou voilées) qui peuvent se fermer de l'intérieur, une porte jalousée également pourvue d'une fermeture-éclair robuste et d'un fini sec qui ne s'enlèvera pas par le frottement. Une couverture étendue sur le sol en-dessous de la tente (ce peut être un morceau de plastique ou de toile ou un vieux rideau de douche) et une pièce de plastique couvrant le plancher intérieur vous aideront à protéger votre tente. Il est important aussi de la maintenir propre et de ne la ranger que lorsqu'elle est sèche.

Si une tente est trop petite pour loger toute votre famille ou s'il est important que vous ne dormiez pas sur le sol, la tente-remorque peut alors être ce dont vous avez besoin. Ses lits doubles peuvent recevoir quatre personnes et vous pouvez ajouter à l'espace disponible en vous procurant des lits surélevés supplémentaires ou une pièce accessoire que vous y rattachez sur le sol. Si certains campeurs sont d'avis qu'il leur faut plus de patience pour trouver un endroit adéquat pour installer leur tente-remorque sur un terrain de stationnement que pour ériger une tente, d'autres pensent le contraire. A cause de ses dimensions et de son poids, une tente-remorque se tire facilement. On peut y loger des bagages qui occuperaient beaucoup de place dans le coffre d'une voiture ou dans une station-wagon. Elle élimine aussi beaucoup de l'empaquetage nécessaire avant et après chaque voyage. Dans plusieurs modèles, les lits restent faits même une fois la tente repliée, ce qui supprime la nécessité d'avoir des matelas à air. Plusieurs genres d'accessoires sont disponibles en option.

Les qualités qu'il faut rechercher dans une tente-remorque sont: un châssis bien construit: un espace ample pour le rangement; des matelas épais, confortables et aux dimensions adéquates; une robuste couverture de plancher; une bonne ventilation; et une facilité de manipulation lorsqu'il s'agit de l'attacher à la voiture ou de l'en détacher. Entre les excursions de camping, pliez et rangez la tente seulement quand elle est tout à fait sèche.

Un travel, ou la véritable roulotte, dont les dimensions vont de 12 pieds en montant, implique un investissement considérablement plus élevé qu'une simple tente et elle ne se déplace pas aussi facilement en terrains accidentés. Cependant une fois qu'elle est en place sur un terrain, elle permet à la famille de préparer un repas chaud rapidement et de se mettre confortablement au lit sous un toit plutôt que sous une toile. Et en cas de pluie sa supériorité sur la tenue conventionnelle devient encore plus évidente. De plus, à la fin d'une journée de voyage, quand un terrain de camping recherché est encore éloigné de plusieurs milles, la roulotte peut très bien se satisfaire d'un parc à roulottes commercial, d'une ferme ou, en certains endroits, d'une aire à pique-nique en bordure de route. Dans votre analyse du coût d'une telle roulotte, n'oubliez pas de tenir compte du coût des plaques, du supplément à payer sur les routes à péage et d'une consommation d'essence quelque peu accrue. Par ailleurs il existe plusieurs types de roulottes. Suivant le coût et les dimensions, plus ou moins de personnes pourront y coucher et elles contiendront plus ou moins de commodités — éclairage, chauffage, cuisinette et toilettes. Si possible, commencez par en louer une. Avant d'acheter, examinez l'espace intérieur et les commodités fournies mais aussi la façon dont elle est construite, les caractéristiques qu'elle comporte, l'éclairage extérieur, les freins, le mécanisme de liaison avec la voiture, et tenez compte de la capacité de cette dernière à tirer une roulotte de dimensions données. Vérifiez en plus s'il existe des lois dans votre localité régissant le parcage d'une roulotte sur une propriété.

Certaines familles choisissent un pickup-camper parce que ce dernier simplifie les manoeuvres de stationnement sur un terrain et n'est pas sujet aux limitations de vitesse imposées en certains endroits aux véhicules tirant une remorque. Ce type de roulotte, monté sur le châssis d'une camionnette se déplace sans ennuis jusque dans des régions éloignées. Il se présente sous différents modèles allant des plus élémentaires jusqu'à ceux qui offrent la plupart des commodités du foyer.

Tous ceux qui possèdent l'un ou l'autre de ces genres de roulottes seront bien avisés de consulter leur compagnie d'assurance pour savoir quel genre de protection leur est offert. Bien que plusieurs polices d'assurances automobile englobent la responsabilité et les dommages à la priorité découlant de l'utilisation d'une remorque attachée à un véhicule, il faut généralement payer séparément l'assurance contre le feu, le vol et la collision.

(N.D.L.R. — Cet article est tiré de la revue "Auto-Club", organe du Club Automobile Québec.)

Deux Festivals en 1970 dans la division de La Montagne

N.-D.-DE-LOURDES — Il y aura en 1970 deux festivals dans la Division scolaire de La Montagne, dû à l'intérêt toujours croissant que porte la population de cette région à la musique, à la déclamation et à l'art dramatique. C'est ce qui fut décidé à l'assemblée annuelle du festival de la Montagne, tenue à l'école secondaire de Notre-Dame-de-Lourdes le lundi 26 mai.

Le festival de déclamations et d'art dramatique se tiendra à St-Claude les 26 et 27 février, tandis que Notre-Dame-de-Lourdes accueillera les participants du festival de musique et de danses les 5, 6 et 7 mai.

L'exécutif du prochain festival de musique et de danses fut élu comme suit: présidente, Mme Annette LeNéal, de Notre-Dame-de-Lourdes; 1ère et 2e vice-présidentes, Mme Yvette Brandt, de Swan Lake, et Mme Wilma Deschouwer, de Mariapolis; secrétaire, Mme May Foster, de Swan Lake; trésorière, Mme Ralph Vuignier, de Notre-Dame-de-Lourdes; présidente du comité des programmes, Mme Lorraine Girouard, de Somerset; programme musical, Mme May Foster; danses folkloriques, Mlle Helen Whetter, de Notre-Dame-de-Lourdes; règlements, Mme Daphne Stevenson, de Swan Lake; officière de liaison, Soeur Hélène Poiron, de Somerset; reporter, Mme O. Ostrowski, de Somerset.

Le R. F. Aimé-Onil Dépôt, C.S.V., de St-Claude, fut élu président du festival de déclamations et d'art dramatique. Les autres membres de cet exécutif seront nommés sous peu.

Horaire des joutes de la Ligue de baseball

M. André Dacquay, secrétaire de la Ligue de baseball Sud-Centrale, fait connaitre l'horaire des joutes jusqu'au 20 juin.

Vendredi 6 juin: Notre-Dame à Cypress; Treherne à Glenboro; Pilot Mound à Holland.

Mercredi 11 juin: Cypress à Pilot Mound; Notre-Dame à Treherne; Holland à Glenboro.

Vendredi 13 juin: Glenboro à Pilot Mound; Treherne à Notre-Dame; Holland à Cypress.

Mercredi 18 juin: Notre-Dame à Holland; Pilot Mound à Treherne; Glenboro à Cypress.

Vendredi 20 juin: Notre-Dame à Pilot Mound; Treherne à Cypress; Glenboro à Holland.

Les joutes se tiendront à 7 h du soir.

Que les amateurs de baseball se souviennent que la date du grand tournoi est fixée au dimanche 20 juillet.

Cour à bois "Co-op"

L'administration de la cour à bois laisse savoir à sa clientèle qu'elle peut se présenter du lundi au samedi midi. Pour plus amples renseignements appelez au numéro 60.

Soirée sociale

Le vendredi 13 juin, à 9 h du soir, à la salle paroissiale, aura lieu une soirée sociale en l'honneur de Mlle Florence Roch et de M. Ronald Deshayes à l'occasion de leur futur mariage. Tous les parents et amis sont cordialement invités.

Nouvelles constructions

De nouvelles bâtisses sont érigées au village. Les électriciens, MM. Yves Julien et Bruno Delaquis, se construisent des maisons sur la rue principale. De jolies résidences furent construites l'année dernière, d'autres sont sous construction actuellement; ce qui est une aide pour l'avancement du village.

Bingo

Les gagnants lors du bingo du 25 mai furent: prix de $50.00, M. Albert Campbell, de Miami; $15.00, Mmes J. McLean, de Treherne, T. Alexander, de Miami, et A. Klot, de Morden, et M. Marcel Mabon; $10.00, Mmes Joseph Lapointe, de St-Claude, J. McLean, de Treherne, et Antoinette Brouzes, MM. A. Caswell, de Manitou, Lorne Eley, de Rosebank, Ralph Watkins, de Rathwell, et Maxime Durand; $8.00, Mme Michel Boulet, de Somerset, et M. Mel Murdy, de Manitou; $5.00, Mmes Harry Knibbs, de Holland, Denis Bibault, Pierre Droux et Mel Murdy, toutes deux de Manitou. Le prix d'entrée de $5.00 alla à M. Marcel Mabon.

Le prochain bingo aura lieu le dimanche 8 juin avec un gros lot de $500.00 en 54 numéros.

Richer

Remerciements

Les familles Nault et Chaput remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit en assistant aux prières, aux funérailles, par dons de fleurs, honoraires de messes ou par services très appréciés.

Aux deux jeunes épouses si chrétiennes dans cette grande épreuve, aux deux familles si vaillantes dans la dure séparation, les paroissiens de Richer offrent leurs sincères condoléances.

La Broquerie

Va-et-vient

Mlles Lise et Colette Boily sont de retour d'un voyage de six semaines en Europe. A leur arrivée outre-mer, elles visitèrent d'abord Amsterdam, puis parcoururent plusieurs pays dont la France, l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre. Elles s'arrêtèrent plus longuement en Grèce pour contempler de plus près l'architecture grecque. A Londres elles eurent le bonheur de rencontrer Soeur Ghislaine Dubé, Soeur Blanche. Elles garderont aussi un bon souvenir de leur passage au Vatican. Ce fut pour toutes deux un voyage merveilleux!

M. et Mme Laurent Dubé se rendirent à St-Damase, Qué., pour assister aux funérailles de M. Gérard Dubé, frère de M. L. Dubé, décédé le 17 mai à l'hôpital de Louis-de-Courville. Ils profitèrent de leur court séjour là-bas pour visiter la famille. Sur le chemin du retour ils s'arrêtèrent à Montréal saluer le Père Jean Tétrault, frère de Mme Dubé.

Sincères condoléances à M. Laurent Dubé à l'occasion du décès de son frère.

Soirée sociale

Le vendredi soir 23 mai avait lieu, à la salle de l'aréna, une soirée sociale, organisée par les Chevaliers de Colomb. M. André Brodeur agissait comme maitre de cérémonies à cette occasion.

Le but de la soirée: fêter les nouveaux frères Chevaliers. On profita aussi de l'occasion pour offrir des certificats d'honneur aux Chevaliers ayant dix ans de service. De plus, une plaque spéciale pour témoigner leur reconnaissance fut remise à M. Pierre Laurencelle, ex-Grand Chevalier, par M. Jean Granger, Grand Chevalier. M. Laurencelle remercia en termes émus. L'heureux gagnant du tirage fut M. Léo Nadeau.

Un bon nombre de Chevaliers et leurs dames prirent part à la fête et dansèrent aux accords musicaux de l'orchestre des Riots. Le tout fut couronné d'un délicieux goûter. Grand merci aux Chevaliers de Colomb pour une soirée aussi divertissante.

Activités guides

Malgré les prédictions de temps inclément pour la fin de semaine, quatre guides partirent avant souper, le vendredi soir 30 mai, pour aller camper le long de la rivière Seine. Leur tente montée, elles suivent le programme qu'elles s'étaient tracées, mais elles n'étaient pas sitôt couchées qu'il commença à pleuvoir. Quelle aventure merveilleuse, dormir au son de la pluie qui tombe! Il va faire beau demain!

A leur grande surprise, samedi matin, il pleuvait encore. Les voilà un peu déçues, mais tout à coup elles se souviennent que la guide chante et sourit dans ses difficultés. Alors elles s'organisent et mettent tout en marche comme si rien n'y était. Elles réussissent même à faire quelques installations importantes durant la journée. Samedi soir, la cheftaine soupe avec elles, de la visite inattendue après souper, couvre-feu de bonne heure car une bonne journée s'annonce pour le lendemain. Il va certainement faire beau pour un change!

Dimanche matin, même histoire avec du vent et un peu de neige pour finir le plat. Mais après une bonne nuit de sommeil, elles décident de tenir jusqu'au bout. Elles se lèvent de bon matin, assistent à la messe de 8 h, en profitent pour aller chercher leur coupe-vent, puis retournent afin de poursuivre les activités de la journée. Tout à coup, au cours de l'après-midi, le soleil perce les nuages. "Enfin". D'un commun accord elles décident de rester à souper pour fêter le retour du beau temps. Elles plient bagages vers 7 h et sont de retour chez elles heureuses et fières d'avoir accompli quelque chose malgré les inconvénients causés par le mauvais temps.

Voilà des jeunes filles qui ont acquis de l'expérience par leur ténacité et leur débrouillardise. Bravo Diane, Michelle et les deux Claudette!

St-Malo

Filles d'Isabelle

Le dimanche 25 mai, les Filles d'Isabelle de St-Malo, de concours avec celles de St-Boniface, se réunirent à l'école élémentaire pour l'initiation de 11 nouvelles candidates: trois de St-Boniface et huit de St-Malo.

En présence de notre régente provinciale, Mme A. Weickers, de notre aumônier, M. l'abbé R. Nadeau, et des régentes de St-Boniface, Somerset et St-Malo, ainsi que d'un bon nombre de Filles d'Isabelle, la cérémonie se déroula vers 2 h 30 p.m. Après quoi, chacun des membres alla offrir ses félicitations aux nouvelles recrues. Toutes semblaient bien joyeuses.

Nous avons causé amicalement pour quelque temps et après des applaudissements répétés de l'assemblée, Mme A. Weickens nous fit entendre quelques chansons, accompagnée au piano par Mme Arpin. Plusieurs se joignirent à elle et chantèrent en choeur des chansons à répondre.

Nous nous rendions ensuite à la salle paroissiale où un délicieux souper fut préparé par les dames de la Ligue. Plusieurs de nos maris ont bien voulu se joindre à nous pour la dernière partie de notre journée d'initiation.

Après le repas, Mme Weickers, qui sait toujours si bien faire les choses, nous encouragea de ses bonnes paroles. Mlle Colette Huot, régente de St-Boniface, nous dit aussi un bon mot. Un merci tout spécial va à ce cercle dont les membres sont venus nous aider pour l'initiation, le chant, etc.

M. le curé nous encouragea à continuer à travailler ensemble et à faire de bonnes oeuvres dans la paroisse.

Mme Jeanne Gosselin se dit très heureuse de voir s'agrandir notre cercle afin de pouvoir continuer nos oeuvres de charité. Deux de nos nouvelles recrues donnèrent leurs impressions sur la journée.

Après les grâces, Mme Weickers nous charma encore un moment par sa voix forte et puissante, puis enfin toutes exécutèrent de belles chansons à répondre et typiquement canadiennes. Soeur Brigitte, de sa voix douce et chaude, rendit aussi avec entrain de belles chansons de son répertoire.

Encore une fois merci à toutes celles qui nous ont aidées à faire de cette initiation une journée mémorable, aussi bien pour les anciennes que pour les nouvelles initiées: Srs Lucienne Catellier, Hélène Forest, Solange Saucier, Jeannette Gosselin, Thérèse Forest, Angèle Gosselin, Lina Malo et Alice Dubois. Félicitations à toutes.

La rédactrice

LFC

L'assemblée mensuelle du 13 mai de la Ligue des Femmes Catholiques fut remarquable par le nombre de dames présentes.

La chanson, thème de l'année "Qui de nous trouvera un monde meilleur", servit de prière d'ouverture.

Mme W. Gosselin donna un rapport sur le thé printanier et Mme P. Marion donna un compte rendu du congrès qui eut lieu à St-Pierre.

La Ligue se propose de prêter main-forte à la Clinique de sang qui aura lieu en juin et d'aider les membres de la Chambre de Commerce dans les travaux du musée.

Plusieurs dames se sont offertes pour faire le ménage à la chapelle de la grotte et de continuer l'embellissement de ce lieu.

Pour terminer, Sr Claire-Lucille nous donna une intéressante causerie sur le Brésil, ce qui nous incita à venir en aide à nos frères éloignés et de partager avec eux.

Le comité de presse

Ste-Agathe

Malade

Mme Joseph-Aimé Courcelles a fait un séjour à l'hôpital de Ste-Anne, récemment, mais doit y retourner pour y subir une opération.

Les étudiants de St-Claude brillent au tournoi de piste et pelouse de Boissevain



Ci-dessus des jeunes athlètes de St-Claude à l'oeuvre: à gauche et à droite, Guy Jacques et Paulette Marchand dans le lancement du poids; au centre, Marilyn Pilloud lance le disque.

ST-CLAUDE — Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas, et les saisons au Manitoba sont loin d'être bien délimitées. C'est ainsi qu'après deux journées superbes pour les épreuves sportives à l'école et à la division, un temps moche s'est présenté pour les compétitions de la zone à Boissevain le 31 mai dernier. Les athlètes ont sûrement souffert du vent et du froid tout au long de la journée avec une continuelle menace de pluie. Néanmoins, les filles de l'Institut Collégial St-Claude sont arrivées 10 fois premières, 11 fois deuxièmes et 8 fois troisièmes en brisant 5 records et en en établissant un nouveau. Les garçons sont arrivés 7 fois premiers, 3 fois deuxièmes et 8 fois troisièmes en brisant un seul record.

Les records abaissés sont les suivants: pour les filles, course de 60 verges, intermédiaire, Marilyn Martin (7.6 sec.); course à obstacles, intermédiaire, Paulette Marchand (14.6 sec.); course à obstacles, senior, Hélène de Rocquigny (15.1 sec.); disque, intermédiaire, Rosine de Rocquigny (79'8"), et senior, Cécile Bazin (80'3"). Chez les garçons, course de 100 verges, senior, T. Rusywick (10.6 sec.).

Les statistiques accordent donc à l'Institut Collégial St-Claude 16 records pour la zone 6 qui comprend aussi Tiger Hills, Pembina et Turtle Mountain.

La dernière rencontre a donné à Tiger Hills la supériorité sur la division de la Montagne par une marge de 8 points seulement. Les rôles auraient sûrement été renversés si quelques-uns n'avaient pas retiré leur représentation à la dernière minute.

Concert: Léa Delaquis

C'est avec le même enthousiasme que la fois précédente que le tour de chant de Léa Delaquis a été accueilli, le dimanche 25 mai.

Beaucoup d'adultes se sont intéressés à ce nouveau genre de spectacles pour la localité de St-Claude. Ceux qui ont pris le risque n'ont pas été déçus par le spectacle monté par une artiste locale. Sa voix limpide et claire, son articulation soignée et le choix de ses chansons ont captivé l'auditoire.

Nous devons des félicitations à l'artiste Léa Delaquis et des remerciements à tous ceux qui sont venus l'encourager et à ceux qui ont rendu des services dans l'organisation de ce spectacle. On s'est quitté en se donnant rendez-vous pour le prochain en espérant qu'il y aura encore plus de gens qui se joindront pour applaudir les efforts de nos jeunes remplis de talents.

Concert: Hugues Aufray

Un autobus rempli de 55 jeunes de la Montagne s'est rendu à la salle du centenaire pour permettre à ceux qui le désiraient de prendre contact avec un artiste renommé de France. Tous sont revenus enchantés de leur soirée et ne tarissaient pas d'éloges à l'endroit de ce troubadour des temps modernes. Bien supporté par un orchestre impeccable, Hugues Aufray s'est fait de nombreux amis et son apport à la conservation de la culture française dans l'ouest est appréciable et portera sans doute des fruits.

En apprenant par la même occasion que Salvatore Adamo viendra à l'automne, on se promet déjà de ne pas manquer son spectacle pour quoi que ce soit.

Aimé-Onil Dépôt



Marilyn Martin, de St-Claude, que l'on voit ci-dessus franchissant un obstacle, s'est classée bonne première dans toutes les épreuves de sa catégorie.

Haywood

Malades

Mme Léo Bergeron est de retour à la maison après un séjour de deux semaines à l'hôpital général St-Boniface où elle a subi une intervention chirurgicale.

Mme Jeanne Souque et MM. Thuribe Perreault et Charles Joly sont patients à l'hôpital de St-Claude.

M. Emmanuel Navillod a été transporté à l'hôpital de St-Claude, à la suite d'une crise cardiaque.

Prompt rétablissement à tous ces malades.

Çà et là

Mlle Marilyn Tougas, de Bracebridge, Ont., est demeurée chez sa grand-mère, Mme Navillod, durant son enseignement expérimental à St-Claude.

M. Pierre Dedieu, de Dryden, Ont., est venu visiter sa mère, Mme Dedieu.

Winnipeg

Remerciements

Les Dames Auxiliaires des Vétérans Français remercient toutes les personnes qui ont contribué gracieusement et généreusement au succès de leur thé du 15 mai, soit par leur don ou leur présence.

Transcona

Grand thé printanier

A l'occasion de la fête des Pères, la Ligue des Femmes Catholiques de l'Assomption organise présentement un thé printanier pour le dimanche 15 juin, de 2 h à 5 h p.m., en l'auditorium de l'Assomption, angle des rues Leola et Rosseau.

M. Maurice Gauthier, de St-Boniface, président de la Société Franco-Manitobaine, a bien voulu accepter de présider l'ouverture.

La présidente de la Ligue, Mme P.-E. Carrière, et son époux recevront les invités, et les anciennes de la paroisse s'occuperont du livre des invités.

Comme attractions il y aura prix d'entrée, prix de surprises à toutes les demi-heures pour les pères de famille, concours de tabliers en trois catégories, soit le plus chic, le plus pratique et le plus original.

Les juges du concours seront Mmes E. Campbell et G. O. Wickman, de l'église anglicane. Les personnes de l'extérieur peuvent aussi participer à ce concours. Tous les tabliers soumis seront ensuite vendus au comptoir de couture et d'articles ménagers dont M. et Mme Paul Lauzé seront en charge.

Il y aura aussi un comptoir de pâtisseries et de bonbons avec Mmes A. Jetté et L. Trudel en charge. M. et Mme R. Lamontagne auront charge d'un kiosque de "pop corn" et "cool aid" pour les enfants.

La Ligue de l'Assomption lance une cordiale invitation à tous d'assister à ce thé le 15 juin, fête des Pères, de 2 h à 5 h.

Aubigny

Collation de diplômes

M. et Mme James Ritchot se sont rendus à Brandon le 16 mai pour la collation du diplôme de bachelière ès arts à leur fille, Madeleine, qui recevait en plus la médaille d'argent de l'université de l'endroit pour sa brillante réussite en français.

Le 23 mai, ce fut à l'université de Manitoba que durent se rendre M. et Mme Ritchot alors que leur fille, Rolande, reçut son diplôme de bachelière ès arts (latin et philosophie).

Félicitations à Mlles Madeleine et Rolande Ritchot, ainsi qu'à leurs parents.

Visiteuse

Mme Gérald Guillou, de Saskatoon, est venue passer quelques jours chez ses beaux-parents, M. et Mme Louis Guillou. Elle visita aussi ses parents à Ste-Agathe.

Malade

Prompt rétablissement à M. John Ouimet, qui a subi une opération à l'hôpital général St-Boniface.

Aux
ELECTEURS
de la
CIRCONSCRIPTION DE LA VÉRENDRYE

Chers amis,

La plupart de vous avez déjà appris par les ondes de CKSB et par la presse anglaise que j'avais décidé de ne pas me présenter aux prochaines élections provinciales du 25 juin prochain.

Tout de même après avoir été votre représentant à l'assemblée législative manitobaine durant les sept dernières années, je ne voudrais pas quitter sans vous dire combien j'ai apprécié le support reçu de tous mes électeurs. La connaissance de tant de gens au cours de ces années m'a été bien enrichissante. Je tiens à remercier bien sincèrement les nombreuses personnes qui m'ont téléphoné, celles qui sont venues me voir ou m'ont écrit pour me remercier ou me demander d'être candidat dans d'autres circonscriptions ou de reconsidérer ma décision. Pour tous ces témoignages de reconnaissance, merci. Toutefois ma décision est finale, et aux élections du 25 juin prochain, je ne serai pas candidat dans aucune circonscription.

Même si parfois la tâche fut difficile, ce fut une expérience heureuse, et les personnes que j'ai eu la bonne fortune de connaitre sont d'une valeur inestimable à mon point de vue.

Mon chef, M. Gildas Molgat, a été pour moi au cours de ces années une source d'inspiration continuelle. Son dévouement, sa sincérité, son efficacité au travail et sa bonne humeur sont un exemple que je m'efforcerai d'imiter.

Un merci sincère à tous mes collègues du caucus, spécialement M. D. L. Campbell, ancien premier ministre, M. Laurent Desjardins, député de St-Boniface, et M. L. A. Barkman, député de Carillon. De toutes ces personnes avec lesquelles j'ai travaillé des centaines d'heures au service de la province, je garde un souvenir bien précieux.

En terminant, chers électeurs de la circonscription de La Vérendrye, je vous remercie de votre support, de vos conseils, de vos critiques, de votre collaboration, enfin de tout ce que vous avez fait pour moi au cours des années.

A mon épouse qui a dû passer bien des heures seule avec les enfants, à mes employés qui ont toujours su s'occuper de mon commerce ou de mes fermes afin que je puisse m'occuper davantage de mes responsabilités comme député, ma gratitude est sans bornes.

Finalement, je demande à la divine Providence qu'au 25 juin prochain les 57 députés élus soient des gens dévoués, honnêtes et sincères, et qu'au cours de leurs délibérations et décisions ils aient toujours pour but de donner aux citoyens du Manitoba des lois justes et honnêtes.

Sincèrement vôtre,
Albert Vielfaure,
député de La Vérendrye.

Jubilé d'argent d'ordination sacerdotale, à St-Boniface de M. l'abbé Léon Savoie

Chante ta joie au Seigneur! disent les psaumes. Un vingt-cinquième anniversaire de prêtrise, voilà bien une occasion de chanter, de magnifier le Seigneur.

Le 17 mai, à 6 heures, au Collège de St-Boniface, M. l'abbé Léon Savoie célébrait la messe pour au-delà de 145 parents et amis réunis pour le fêter.

Un banquet servi par Pelland Catering dans le gymnase du collège suivit la messe. M. Napoléon Comeault, maître de cérémonies, présenta les invités de la table d'honneur: MM. et Mmes Emile et Lucien Savoie, frères et belles-soeurs du jubilaire; Mme Joséphine Savoie, tante; M. et Mme Orille Comeault, oncle et tante; M. Charles-Etienne Huot; Paul, François et Jean Savoie, neveux; M. et Mme Ernest Arguin, cousin et cousine germains, et M. et Mme Napoléon Comeault. Le R. P. Antonio Lacelle, O.M.I., confrère junioriste de Léon, bénit le souper. Le toast fut porté par M. C.-E. Huot. Comme le banquet tirait à sa fin, M. N. Comeault fit des salutations spéciales aux visiteurs, parents et amis de loin, des autres provinces: de Vancouver, C.-B., M. et Mme Orille Comeault; de Calgary, Alta, M. et Mme A. Comeault et Mme Yvonne Hamel; de Montmartre, Sask., M. et Mme J. Joubert; d'Ottawa, Ont., M. et Mme E. Carrière, M. Joseph Guay, député au fédéral, et son épouse.

Nulle célébration de jubilé serait complète sans orateurs. M. L. Loiselle, petit cousin, lut l'adresse en français et M. Paul Savoie, neveu, prononça le discours en anglais. Il présenta ensuite une bourse au héros du jour qui accepta de dire quelques mots.

M. l'abbé Léon Savoie partagea avec ses parents et amis quelques croquis humoristiques de jeunesse. Il constata le fait que pour la première fois en vingt ans les trois frères Savoie se rencontraient ensemble. Il a remercié tous et chacun, de loin et de près. Mais que retenir de spécial de ce qu'il a dit? C'est surtout "ce qu'il est" qui frappe. Dans un monde en tourmente, inquiet, nous rencontrions ce soir de fête, un homme calme, serein, paisible. Dans une vie mouvementée, non exempte de tracas, de problèmes, il a su cultiver une foi inébranlable en la divine providence. C'est avec justesse que son neveu remarquait dans l'adresse anglaise: "When a man has found peace of mind or when he has sought very carefully the way to discovering Truth, the joy of this discovery is reflected in a certain way of smiling, a certain depth of laughter, a certain way of saying hello" et puis-je ajouter, une certaine façon de donner une poignée de main, poigné qui témoigne de sa sincérité révélatrice de compréhension humaine, de sa joie de vous rencontrer. Tous ceux et celles qui ont assisté à ce 25e anniversaire se souviendront longtemps de l'abbé Léon Savoie, vrai prêtre de Jésus-Christ.



M. l'abbé Léon Savoie

Cette fête fut réalisée grâce aux précieux concours des personnes suivantes: M. Emile Savoie, instigateur de la fête; Anne-Marie Loiselle, organisation générale; Aimée Pelletier, table d'honneur, fleurs, banquet; Rosario Gauthier, vente de rafraichissements, assisté de M. P. Savoie; M. Denis Collette, représentant de CKSB, enregistrement de musique; adresse française, Soeur H. Chaput et Soeur Rosalie-de-Sicile; adresse anglaise, M. Paul Savoie; banquet, Pelland Catering; les nombreux parents et amis qui ont répondu à l'invitation. A tous mercis sincères.

A M. l'abbé Léon Savoie, meilleurs voeux en cette année marquant votre vingt-cinquième anniversaire de prêtrise et bonheur dans votre apostolat pour nous revenir dans un second vingt-cinq ans.

A. S.

Ile-des-Chênes

Conférencière spéciale

La Ligue des Femmes Catholiques aura l'honneur, à l'occasion de la réunion générale du jeudi 12 juin, à 8 h p.m., d'avoir une conférencière spéciale, Soeur M. Prenovault, S.N.J.M., qui parlera sur la presse et la publicité. L'exécutif aimerait que tous les membres assistent à cette réunion afin de se mieux renseigner. On pourra en profiter pour lui demander de précieux conseils.

Communion mensuelle

La communion mensuelle aura lieu le 8 juin. Soyez-y toutes présentes.

Livres reçus à la Rédaction

Vers le pays que je te montrerai. La route étrange d'Alice Leuenberger,
par Renée X. Blandin
Hors Collection.
200 pages — format 14 x 20
Prix fort de vente: 16,00 F.

Itinéraire peu banal que celui d'Alice Leuenberger . . .

Née en Suisse, dûment élevée dans la foi protestante, elle milite plusieurs années dans l'Armée du Salut, puis après des années de recherche consacre sa vie aux pauvres comme Petite Soeur de l'Assomption.

Les circonstances la conduiront en Algérie, en Tunisie, puis en Egypte où elle trouvera la mort accidentellement.

Rénée-X. Blandin nous retrace de façon vivante les grandes étapes de cette aventure. A travers les nombreux extraits de la correspondance d'Alice Leuenberger, nous partageons ses aspirations enthousiastes, ses hésitations douloureuses, parfois même son désarroi comme sa joie profonde de tout donner au Christ.

L'Action humaine dans l'oeuvre de Teilhard de Chardin,
par Philippe Bergeron.
Collection "Philosophie et problèmes contemporains". 324 pages. Index.

Philippe Bergeron apporte une contribution originale à l'explication du "phénomène Teilhard de Chardin". Il tente une élaboration progressive de la conception teilhardienne de l'action humaine et il en découvre les implications et les applications. Il s'astreint à une fidélité pénétrante à l'esprit et à la lettre, au mouvement et à l'envergure de l'oeuvre qu'il analyse.

Philippe Bergeron est actuellement professeur de philosophie à la section collégiale du Séminaire de Québec. Son travail sur l'oeuvre de Teilhard de Chardin lui a valu un doctorat de troisième cycle de l'université de Paris et il a été accepté à l'unanimité par les membres du jury comme thèse complémentaire du doctorat ès lettres.

On connait l'abondance des études déjà publiées sur Teilhard de Chardin et dans cette optique celle de Philippe Bergeron parait un défi que l'auteur a relevé avec succès. Un certain recul donne à M. Bergeron l'occasion, non pas de tout justifier dans i'oeuvre de Chardin, mais bien de l'approcher en essayant de dissiper, pour le lecteur, les malentendus que la pensée teilhardienne est parfois susceptible de provoquer.

Ecrit dans une langue de belle qualité l'essai de M. Bergeron contribue à éclairer d'un nouvel angle une oeuvre marquante de notre temps.

En vente dans toutes les librairies et à **Fides**, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal 129, Canada. **$5.00**

Péripéties de voyage

(Suite de la troisième page)

Si le matador manque de grâce et semble manifester quelque crainte, la foule marque son indifférence par un silence froid.

Le moment de vérité

Un coup de clairon et l'applaudissement scandé de la foule sont les signes attendus par le matador pour tuer son adversaire. Le taureau est fatigué, mais possède encore toute sa force. Il est dangereux car il connait maintenant son adversaire et les moyens de défense du matador. Il a tous les attributs d'un meurtrier: il doit mourir.

Le coup de mort se donne à la suite d'un moment extraordinaire où le matador, à quelques pieds du taureau, lève son épée qu'il tient dans sa main droite, désignant l'endroit où il l'enfoncera. De sa main gauche, il tient bas la muleta rouge à sa droite, l'agitant lentement. Le silence s'est fait dans l'arène. Le taureau est arrêté devant le matador et s'apprête à l'attaquer. Le matador peut l'attaquer luimême, mais le plus souvent il reçoit l'attaque. Le taureau attaque la muleta baissée ce qui permet au matador d'enfoncer son épée dans la croupe du taureau. Il ne retire pas son épée.

Si le matador est précis, s'il atteint l'aorte de la bête, la mort est presque instantanée. C'est alors une corrida réussie. Mais souvent le taureau continue à courir une trentaine de secondes avant de tomber sur ses pattes d'en-avant. S'il n'est pas mort, on l'achèvera immédiatement en coupant le nerf de la colonne vertébrale au moyen d'un glaive. D'autres coups de clairons, et les trois mules attelées entrent dans l'arène. On met un câble autour des cornes et la carcasse est entrainée hors de l'arène.

Le triomphe du matador

Si le matador a eu une corrida réussie, s'il a brillé par son courage, la foule peut demander (en agitant des mouchoirs blancs) qu'on lui remette une oreille ou les deux oreilles du taureau, ou, s'il s'agit d'une corrida exceptionnelle, les deux oreilles et la queue. Le matador accueille alors l'ovation de la foule en marchant autour de l'arène avec ces trophées. Plusieurs spectateurs lancent alors leurs chapeaux, manteaux ou autres articles dans l'arène et le matador les ramasse et les relance à leurs propriétaires. A un moment donné, il pourra lancer les oreilles du taureau dans la foule. Tel est le triomphe du matador, s'il réussit. L'ovation terminée, on s'asseoit et on attend l'entrée du prochain taureau.

Telle est la corrida en Espagne: une fête extraordinaire où le courage de l'homme est mis à l'épreuve. On n'y assiste pas sans se poser quelques questions sur son propre courage...

Roger-H. Boulet

Il se cultive 53,000 acres de poids à soupe au Canada.

• • •

Les deux tiers de l'industrie avicole se situe en Ontario et au Québec.

• • •

Le point de terre le plus au nord du Canada est le cap Columbia, dans l'île Ellesmere.

Mariages

Au Manitoba

POWERVIEW — Bouvier-Loiselle

Le samedi 17 mai, à 7 h du soir, dans l'église Notre-Dame-du-Laus, M. l'abbé Eugène Hébert unissait la destinée de M. Roger Bouvier, fils de M. et Mme Emmanuel Bouvier, de St-Georges, à celle de Mlle Joanne Loisselle, fille de M. et Mme Edouard Loisselle, de Powerview.

• • •

En Saskatchewan

WILLOW-BUNCH — Philippon-Lalonde

Le 17 mai, M. l'abbé A. Chabot bénissait le mariage de M. Edouard Philippon, fils de M. et Mme Robert Philippon, à Mlle Dianne Lalonde, fille de M. et Mme Philippe Lalonde, tous de Willow-Bunch. Mme Martha Porter fit les frais du chant, tandis que Sr Marie-Alma touchait l'orgue.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche avec traine et d'un voile court. Elle portait un bouquet d'oeillets de couleurs variées.

La dame d'honneur, Denise Giraudier, et les demoiselles d'honneur, Mlles Lise Colwell et Elaine Farwell, revêtaient de longues robes de couleur bleu saphir, garnies de dentelle, et portaient des paniers d'oeillets bleus et blancs. La bouquetière était Brigitte Lalonde, soeur de la mariée, et le page, Pierre Desautels, cousin de la mariée.

Les garçons d'honneur étaient MM. Merle Betcher, de Hawarden, Clarence Tendler, de Regina, et Gérald Philippon, de Regina, frère du marié. MM. Paul Lespérance, de Willow-Bunch, et Floyd Forbes, de Regina, agissaient comme huissiers.

Un banquet, servi à la salle Fontaine à 139 personnes, fut suivi d'une réception et d'une soirée dansante.

Pour le voyage de noces, la mariée portait un costume en tweed bleu vert et accessoires blancs. A leur retour, ils s'établirent à Regina.

Willow-Bunch

Malades

Mme P. St-Denis est hospitalisée à Assiniboia; Anatole Beausoleil, à Moose Jaw, et Antonio Fiset, à Regina.

Çà et là

Mme Jérôme Champigny, de New Westminster, C.-B., a rendu visite à son fils, Gilles, à Winnipeg, et se rendit à Willow-Bunch pour y visiter des parents et amis.

Mme A. Langlois, de l'Ontario, a visité ses enfants à Moose Jaw et Regina et vint visiter ses anciens amis à Willow-Bunch.

M. Paul Champigny est parti pour Fraser Lake, C.-B.

MM. Marcel Campagne, de Vancouver, et Georges Campagne, de Calgary, ont visité leurs parents, M. et Mme Pierre Campagne, récemment.

M. Robert Laberge, accompagné de ses parents, M. et Mme Alex Laberge, est parti pour des vacances de dix jours à Seattle et visitera M. et Mme Peter Jansen et leur famille.

Mme Pamela Therrien est revenu d'un séjour chez ses enfants en Ontario.

Deux showers eurent lieu au sous-sol de l'église en l'honneur de Mlles Irène Dosch, fille de M. George Dosch, et Lynda Piché, fille de M. et Mme Julien Piché, respectivement.

Invitation à l'Amicale Valérie aux anciens élèves de St-Adolphe

Le 14 juin prochain se promet le plus impressionnant rendez-vous de tous les anciens élèves du couvent, de 1906 à 1969... Dès avant Noël, plusieurs reçurent une feuille de consultation et d'invitation à cette Amicale, grâce à la collaboration des curés des paroisses du diocèse. De plus les ondes de CKSB et de quatre postes anglais renouvelleront cette invitation tous les jours, du 1er au 13 juin.

Venez tous dès 9 h a.m. sur le terrain du couvent. N'oubliez ni le diner champêtre, ni la chaise pliante, si possible, comme dirait Molière: "pour la commodité de la conversation". Votre Alma Mater vous ouvre ses bras et vous attend avec toutes vos anciennes maîtresses qui se souviennent avec VOUS. Quelque 700 anciens se promettent d'être là.

Ce message se veut d'être la plus chaude invitation à tous... — surtout à ceux que nous n'avons pu atteindre jusqu'ici, malgré notre vif désir de le faire.

"A bientôt au grand rendez-vous"!

Sr Agnès-Noëlle, F.d.l.C.

Powerview

Présentation de modes

Le dimanche 11 mai, dans la salle paroissiale, les membres de la Ligue des Femmes Catholiques et plusieurs amies assistaient à une présentation de modes par Mme Alex. Iwanick. Toutes ont beaucoup joui du spectacle. Un thé fut versé, puis les membres de la Ligue tinrent leur assemblée mensuelle. Plusieurs nouveaux membres y assistèrent.

Pèlerinage

Le dimanche 25 mai avait lieu le pèlerinage annuel à Notre-Dame-du-Laus. Un autobus transporta les membres de la Légion de Marie de St-Boniface et de la paroisse du Précieux-Sang. Une soixantaine de personnes marchèrent de St-Georges pour participer à la procession et à la messe célébrée à la grotte par Mgr Antoine Hacault qui donna aussi l'homélie.

Les messes de 8 h 30 et de 10 h 30 furent célébrées par M. l'abbé Raymond Roy, ancien curé. Il prononça l'homélie aux deux messes. L'heure mariale fut dirigée par M. l'abbé Odilon Larochelle, ancien curé. La procession était sous la direction de M. l'abbé Yvon Boisvenue, curé de St-Georges. M. l'abbé Pageau et M. Lucien Laroche dirigeaient le chant durant la procession et la messe.

Les autres prêtres présents étaient MM. les abbés Beaulac, Léo Verrier, assistant de Monseigneur, Louis-P. Jean, prédécesseur du curé actuel, et Eugène Hébert.

Le diner et le souper furent servis dans la salle pour ceux qui le désiraient.

Le premier courrier de la poste au Canada fut Pierre de Silva dit le Portugais qui, durant le régime français, en 1705 plus exactement, fut préposé à cette fin par Randot, Intendant de Québec.

AVIS

Avis est par les présentes donnés que le préposé à la revision sera présent dans le but d'entendre et de disposer des demandes de revision à la liste des électeurs de la circonscription électorale de La Vérendrye.

Le 7 juin 1969
de 8 h a.m. à 10 h p.m.
à la salle municipale de la municipalité rurale de Hanover, Steinbach.

Le 9 juin 1969
de 8 h a.m. à 10 h p.m.
à la résidence de Camille Chaput, R. L. 61, Ste-Anne.



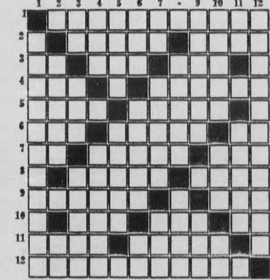
Le 27 mai, M. Hugues Aufray présenta à Mme Gérard Prenovault, gagnante du grand concours 23e anniversaire de CKSB, deux billets d'aller et retour pour Amsterdam, capitale des Pays-Bas, offerts par KLM. Le grand prix comporte aussi le loyer d'une voiture pour voyager trois semaines en Europe ainsi que l'essence pour 1,000 kilomètres, gracieuseté de l'Agence de Voyages d'Eschambault. Sur le cliché, l'on voit de gauche à droite: M. Gilles Bouchard et Mlle Greta Bonkers, de KLM, Mme Gérard Prenovault, M. Hugues Aufray, M. Gérard Prenovault et M. Etienne Bohémier, de CKSB. (Photo Perrin)

Le bilan routier de 1968 révèle un nombre inférieur de morts, mais plus de blessés

Province	Accidents fatals 1967	Accidents fatals 1968	Mortalités 1967	Mortalités 1968	Blessés 1967	Blessés 1968	Pertes matérielles 1967	Pertes matérielles 1968	Total des accidents 1967	Total des accidents 1968
Terre-Neuve	71	60	82	73	2,240	2,491	5,446	5,373	7,115	7,076
Ile-du-Prince-Ed.	26	32	28	38	686	790	1,346	1,413	1,830	1,931
Nouvelle-Ecosse	228	206	257	237	3,835	3,797	11,670	11,285	14,591	14,179
Nouveau-Bruns.	201	180	238	230	4,232	3,925	7,819	8,112	10,766	10,874
Québec	1,393	1,397	1,622	1,663	42,903	44,510	106,338	116,399	136,083	147,749
Ontario	1,400	1,346	1,719	1,586	67,280	71,520	98,585	106,062	145,008	155,127
Manitoba	168	157	200	196	8,564	8,530	13,025	13,527	18,840	19,526
Saskatchewan	218	211	287	264	7,227	7,106	18,848	17,436	23,531	21,987
Alberta	316	310	377	382	8,939	11,236	32,515	35,720	38,546	41,978
Colombie-Britan.	461	460	559	574	19,501	20,371	36,595	44,541	49,750	58,300
Yukon et T.N.-O.	10	11	10	11	257	353	497	751	683	994
Total au pays	4,492	4,370	5,379	5,254	165,664	174,629	332,684	360,619	446,743	479,721
% + ou −	−2.72		−2.32		+5.41		+8.4		+7.38	

Source: Bureau fédéral de la Statistique

— No 602 —



HORIZONTALEMENT

1—Equipage pour la chasse au loup.
2—Nécessaire. — Tunage (renversé).
3—Possessif. — Monnaie. — Jumelles.
4—Action de rire. — Assistera.
5—Avoir recours à. — Passe en dedans.
6—Adj. démonstratif. — Rideau. — En cet endroit.
7—Equerre. — Souple. — Jeu de cartes.
8—Prison. — Partie mince et allongée.
9—Rude et enroué. — Fils de Noé.
10—Pronom. — Colère. — Pronom.
11—Nom des dieux protecteurs du foyer domestique chez les Romains. — Lieu de refuge.
12—Délit de celui qui vend un bien dont il sait n'être pas propriétaire (pl).

VERTICALEMENT

1—Relatifs à la disposition, agencement.
2—Facile. — Déformation de "ad".
3—En quel endroit. — Manche au tennis. — Peu, pas beaucoup, avec la négation.
4—Note (pl). — Qui, que.
5—Fait d'abuser par violence d'une fille. — Peuplades indiennes américaines.
6—Choisi. — Exposé en vente. — Possède.
7—Règle double. — Genre d'anonacées. — Préfixe signifiant égalité.
8—Autre nom du salpêtre. — Poil du cheval.
9—Restituer. — Roi d'Israël.
10—Que nous apportons en naissant. — Indique répétition. — Conj.
11—Possédé. — Petites huttes.
12—Ruses de guerre pour tromper l'ennemi.

SOLUTION DU PROBLEME No 601

■ **Horizontalement:** 1. Empoissonner; 2. Laité — Séide; 3. Erne — Bi — Tain; 4. Vin — Rusé — Ite; 5. Anet — Tamiser; 6. Issus — Ris; 7. Nue — Estas; 8. Caresse — Urne; 9. Ria — Etre — Ecu; 10. Emir — Asil; 11. Malin — Risée; 12. Essouchèrent.

■ **Verticalement:** 1. Eleval — Crème; 2. Marins — Aimas; 3. Pinnés — Rails; 4. Ote — Tune — Rio; 5. Ie — Suse — Nu; 6. But — Este; 7. Isar — Ers; 8. Os — Emie — Ré; 9. Net — Issu — Air; 10. Niais — Tresse; 11. Edite — Ancien; 12. Rêner — Seulet.

Vingt-cinq jeunes de Debden figurent dans la liste des finissants

DEBDEN — Le dimanche 18 mai, Debden fêtait ses 25 finissants suivants: Claudette et Paulette Beaulac, Ghislaine Beaulac, Pauline Charpentier, Cécile Cyr, Lucille Collins, Rita Doré, Lucille Lepage, Anne Paquette, Louise Paquette, Annabelle Venne, Edmond Babin, René et André Beaulieu, Gaétan Couture, Robert Fontaine, Alfred Fortier, Malvin Gagnon, Randy Gillies, Christopher Isbister, Donald Lajeunesse, Joseph Lukan, Trygve Mamchur, Ronald Pelletier et Denis Préfontaine.

Escortés des élèves de la 8e à la 11e année, les finissants entrèrent dans l'église pour la messe et y reçurent la communion en groupe. Après la messe, Claudette Beaulac lut la consécration à la sainte Vierge et Joseph Lukan au Sacré-Coeur.

Une foule nombreuse de parents et d'amis des finissants remplissait la spacieuse église.

Au cours de l'après-midi, tous se réunirent en la salle paroissiale pour un intéressant programme. Mlle Lucille Lepage dit le mot de bienvenue en français et Alfred Fortier en anglais. Lynn Smith et Jean Lajeunesse présentèrent les finissants, et leurs parents furent présentés par M. Pamphile Bujold. L'invité d'honneur, M. Gordon Rutten, fut présenté par Eugène Lalonde, élève de 11e année.

Si les conseils donnés par M. Rutten et par M. l'abbé Ernest Labbé sont suivis par les finissants, ces jeunes feront un succès de leur avenir.

Les élèves suivants se sont mérités des trophées: celui du Cercle de l'ACFC, Ghislaine Beaulac; du ministère de l'Instruction pour français, Lucille Collins; de Wanakena pour anglais, Christopher Isbister; pour littérature, Pauline Charpentier; pour algèbre, Gaétan Couture; études sociales, André Beaulieu; physique, Robert Fontaine; chimie, Randy Gillies; assiduité, Lucille Lepage; excellence générale et bonne conduite, Gaétan Couture; plus haute moyenne, Pauline Charpentier.

On profita de l'occasion pour présenter des trophées pour les sports: meilleur esprit sportif, René Beaulieu; curling, Alfred Fortier; ping-pong, Ghislaine Beaulac et René Beaulieu. Aux élèves qui se sont classés premiers lors de la journée athlétique: Aline Brûlé et Frédéric Arcand.

Le discours d'adieu fut prononcé en français par Pauline Charpentier et englais par Robert Fontaine.

La journée se termina par une soirée dansante qui eut lieu en la salle du Centenaire.

Cinq finissants de Coderre reçoivent leurs diplômes

CODERRE — Les exercices de la journée des finissants de l'école supérieure de Coderre eurent lieu le samedi 17 mai. Reçurent leurs diplômes: Edith Anderson, David Carvell, Bruce Johnstone, Gregory Kinch et Kevin Marchessault. A 6 h 30, un banquet fut servi dans une salle de l'école en l'honneur des finissants, entourés de leurs parents et des enseignants et accompagnés de leur escorte. Puis ce fut l'heure de se rendre à l'auditorium de l'école, décorée pour cette occasion.

Les finissants furent présentés par Lorraine Tremblay, ancienne élève de l'école. Joanne Coderre récita un poème "Take Your Place". Les autres numéros au programme ont été rendus par les finissants. Le prix à l'élève le plus méritant, donné par la Ligue des Femmes Catholiques, fut présenté à David Carvell par la présidente, Mme Marilyn Gaucher. L'orateur invité, le Révérend H. Hall, de Gravelbourg, fit un discours aussi intéressant qu'instructif au dire de tous ses auditeurs. David Carvell prononça le discours d'adieu, puis les finissants se retirèrent de la salle au chant de "The End of a Perfect Day". Une soirée dansante termina la journée.

Hommage à deux religieuses

Le dimanche 18 mai se réunissaient à l'école de Coderre de nombreux amis, élèves anciens et actuels et leurs parents pour témoigner leur gratitudeà Sr Marie-Edouard, qui a oeuvré vingt ans dans la paroisse. Au cours du programme présenté en son honneur, on a aussi voulu signalé le départ de Sr Alice Labrecque, qui se dévoue chez les petits depuis huit ans.

Plusieurs dames avaient recueilli une somme d'argent afin d'offrir à ces religieuses de jolis cadeaux, preuve tangible que leur dévouement n'avait pas été sans appréciation. Mentionnons un des cadeaux qui a attiré l'attention de plusieurs et qui a réjoui, sans aucun doute, le coeur de Sr Marie-Edouard. Il s'agit d'un couvre-lit sur lequel on avait inscrit tous les noms des élèves que cette religieuse avait connus en classe depuis 1947, ainsi que le nom de tous les professeurs qui ont enseigné avec elle.

Des groupes d'élèves de la 1ère à la 12e année ont témoigné par leurs chants leur reconnaissance et leurs voeux à ces deux religieuses. Mme Elaine Winkler a lu, avec beaucoup de coeur, une adresse à Sr M.-Edouard où elle y relevait les faits saillants de la vie de la religieuse, fille de M. et Mme Eudore Desautels, de Ponteix.

D'autres numéros figuraient au programme dont un duo de trompette par Roland Huel et Alain Gaucher; un morceau d'accordéon par Jeannette Huel (Desnoyers), accompagnée par Linda Desnoyers; un morceau de piano par Mlle J. Owens. Les différents chants ont été dirigés à tour de rôle par Mme Andrews, Mme Barrett, Mme Kinch et Linda Desnoyers. M. E. G. Owens, membre de l'Unité scolaire de Moose Jaw, dit quelques mots au nom de l'Unité et remercia Sr M.-Edouard pour tout le travail rendu à l'école depuis 20 ans.

Celle-ci remercia avec des paroles qui traduisaient bien l'émotion qu'elle éprouvait à quitter ces gens parmi lesquels elle a travaillé si longtemps et qui lui demeurent bien chers. Elle ira se dévouer à Shippagan, au Nouveau-Brunswick, dès septembre de cette année.

Parmi les 250 à 275 personnes qui ont assisté à la fête, on remarquait M. Owens et M. Lemieux, qui représentaient les commissaires de la grande unité, M. l'abbé M. Minne, curé, Soeur Laura Gratton et plusieurs religieuses du couvent de Gravelbourg.

A la fin de la soirée, les dames ont servi un délicieux goûter qui donna l'occasion d'échanges et de rencontres.

M. l'abbé N. Marcotte, de Radville, fête ses dix ans de sacerdoce

RADVILLE — Le 25 mai, les paroissiens de Radville et les missions de Souris Valley et Ste-Colette assistaient à une agréable soirée à l'occasion du 10e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Norman Marcotte.

Les organisateurs de cette fête étaient des religieuses du couvent de St-Louis et de l'hôpital St-Joseph, les dames de la Ligue et les Chevaliers de Colomb. M. Paul Rivière agissait comme maître de cérémonies.

A 7 h 30 du soir, en l'église, les dames de la Ligue formèrent un chapelet vivant, puis il y eut bénédiction du Saint Sacrement. Le Père Nyssen, de Ceylon, donna une homélie appropriée à la circonstance et en profita pour féliciter M. l'abbé Marcotte.

A l'issue de la cérémonie religieuse, plus de 300 personnes assistèrent à un programme préparé pour l'occasion. Plusieurs membres du clergé prononcèrent des discours de félicitations à l'égard du jubilaire, et M. l'abbé E.-A. Yandeau, ami de M. l'abbé Marcotte, ne pouvant assister à la fête à cause de sa santé, envoya un message de félicitations.

Sous la direction de Soeur Rita, les élèves du couvent, ainsi que Mme Stadniek, exécutèrent des chants dont un composé spécialement pour l'occasion. Un bouquet spirituel de la part des paroissiens fut présenté par Rodney Fradette, premier enfant baptisé par M. l'abbé Marcotte, et un cadeau par M. et Mme Labbé, premier couple dont le mariage fut bénit par le héros du jour. Plusieurs autres cadeaux lui furent présentés.

Le jubilaire, les parents et plusieurs personnalités prirent place à la table d'honneur, décorée d'un gâteau d'anniversaire, et les dames servir un bon goûter.

M. l'abbé Marcotte, en mots émus, remercia ses parents, les organisateurs, M. l'abbé Yandeau et tous ceux qui ont aidé à faire de cet anniversaire une fête mémorable.

M. l'abbé Marcotte est né en 1933 d'une famille de onze enfants. Il fréquenta l'école à Torquay et le collège de Muenster. Il entra au séminaire St-Joseph à Edmonton en 1954 et fut ordonné prêtre par Mgr O'Neill, de Regina, en 1959 à Estevan. Après deux mois à Moose Jaw, il vint à Radville pour porter main-forte à M. l'abbé Yandeau dans son ministère.

Tous souhaitent à M. l'abbé Marcotte que Dieu lui accorde encore de nombreuses années pour continuer son si fructueux ministère.

La paroisse de Jackfish fête son jubilé de rubis

JACKFISH — La paroisse St-Léon de Jackfish est l'une des plus anciennes paroisses du district de North Battleford.

Les premiers missionnaires qui évangélisèrent les pionniers de Lac Brochet furent les Pères Oblats du vieux Battleford et de Delmas. En 1894, au retour d'une tournée de confirmation à Jackfish, dans la maison de M. Lajoie, Mgr Albert Pascal, O.M.I., envoya un prêtre séculier de langue française, M. l'abbé Léon Bondoux, comme curé. Celui-ci construisit une maison qui servit de presbytère et de chapelle et que l'on peut voir encore tout près de l'église actuelle.

En 1904, M. Georges Mess donna 40 acres de terrain tout près du lac pour y bâtir une église. L'église actuelle fut construite en 1927 sur un terrain donné par M. Joseph Dion. La cloche fut bénite en 1915 par Mgr Pascal.

Les religieuses de l'Enfant-Jésus prirent charge de l'éducation des enfants et construisirent un magnifique couvent vers 1957. Elles durent quitter la paroisse en 1967.

Il est intéressant de constater que pendant ces 75 années, les prêtres séculiers et les Oblats se succédèrent comme curé: 1894, les missionnaires oblats; 1894-1897, l'abbé Léon Bondoux; 1897-1905, Père Louis Cochin, O.M.I.; 1905-1906, Père Emile Pascal, O.M.I.; 1906-1920, l'abbé Paul Esquirol; 1920-1924, l'abbé A. Perron; 1924-1926, Père Gustave Simonin, O.M.I.; 1926-1929, Père L.-J. Danis, O.M.I.; 1929-1952, l'abbé J.-Antonio Coursol; 1952-1956, Père Omer Langevin, O.M.I.; 1956-1958, Père Léon Ouellette, O.M.I.; 1958-1960, Père Georges-L. Roussel, O.M.I.; 1960-1966, Père Adéodat Girard, O.M.I.; 1966, Père André Mercure, O.M.I.; comme assistant depuis octobre 1968, Père Léo Couture, O.M.I.

Un bon esprit paroissial, empreint de piété, apporta de nombreuses vocations. La paroisse a fourni à l'église un prêtre oblat, Antonio Duhaime; un frère oblat, Albert Blanchette; un frère novice oblat, Donald Hamel, et plus de 20 vocations dans les différentes communautés religieuses.

Voici le programme qui se déroula durant les fêtes de ce jubilé de diamant: le samedi 31 mai, à 4 h. p.m., célébration de la parole, action de grâces, homélie par le Père G.-M. Latour, O.M.I., provincial (Alberta-Saskatchewan), procession mariale, consécration de la paroisse, bénédiction du T. S. Sacrement, officiant de M. l'abbé J.-A. Coursol, assisté des Pères A. Exner et Georges Roussel, O.M.I.; 6 h p.m., banquet, suivi d'une soirée récréative; dimanche 1er juin, à 10 h a.m., concélébration avec Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, sermon par le Père Antonio Duhaime, O.M.I., garde d'honneur des Chevaliers de Colomb; à midi, pique-nique paroissial avec tournoi de baseball.

Chronique de CFRG

17e anniversaire de CFGR-CFRG

Le dimanche 1er juin marquait le 17e anniversaire de CFGR-CFRG. En effet, le 1er juin 1952 fut un grand jour pour la Radio Française du sud de la Saskatchewan. C'était la fête de la Pentecôte, jour vraiment bien choisi par les promoteurs inspirés de l'esprit d'audace qui anima les Apôtres le jour de la première Pentecôte. Ce fut d'ailleurs le thème que choisit Mgr Maurice Baudoux, archevêque du diocèse St-Boniface, pour son sermon à cette occasion.

Ce jour du 1er juin 1952 fut donc celui de la consécration de longues années de démarches, d'efforts, de remises de mémoires. On ne saura peut-être jamais ce que l'institution de la Radio Française en Saskatchewan aura coûté en difficultés, embûches de toutes sortes, sans toutefois décourager un seul instant ceux qui s'étaient attachés à cette oeuvre.

Sans doute serait-il difficile de dresser un bilan de ces 17 années d'existence? A défaut de bilan, CFRG n'étant pas une banque est toujours là à Gravelbourg. Toujours en ondes. On l'écoute ou on ne l'écoute pas. On le critique ou on l'encourage, on l'apprécie ou on l'ignore. Peu importe après tout. La Radio Française est un produit rare mais de première nécessité et qui ne se marchande pas. Il est à prendre ou à laisser!

Je maintiendrai?

Les récentes déclarations de M. Diefenbaker, faites à Saskatoon après sa glorieuse bataille menée contre la Loi linguistique en Chambre des Communes, ne nous ont pas surpris outre mesure. Bornons-nous à dire que ces déclarations ne l'ont pas grandi. De l'attitude des députés qui l'ont suivi dans l'opposition, taisons-nous, ne serait-ce que pour leur donner l'exemple.

Pour en revenir à M. Diefenbaker qui s'en est pris surtout au secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, il est allé un peu loin. Dire de M. Pelletier qu'il est le citoyen canadien le plus anti-britannique qui soit, il y a de l'abus. S'il faut résumer la pensée de M. Diefenbaker, il est impossible, selon lui, d'être un excellent citoyen canadien sans être britannophile. Drôle de leçon de civisme qu'il semble vouloir nous donner. Voilà bien dans quel état d'aberration peuvent parfois s'engager des hommes politiques aveuglés par la passion. Il me rappelle ce Duc de Chambord qui, selon l'histoire, refusa le trône de France après 1870, à cause du drapeau tricolore. Il déclara à ces proches: ce drapeau? Il a assombri mon berceau, il assombrira ma tombe!

Comme il n'y a rien de nouveau sous le soleil, pour notre citoyen canadien de toute première qualité qu'est M. Diefenbaker, le drapeau Blanc et Rouge à feuille d'érable assombrira certainement sa tombe, mais l'Unité du pays lui survivra. Ainsi va la vie en politique comme en toutes autres choses. Une foule aujourd'hui, une poignée demain et sincères condoléances.

M. M.

Duck Lake

Çà et là

Une trentaine de paroissiens se sont rendus à Regina lors de la visite de M. Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat.

A l'occasion de la graduation de 13 finissants de l'école Stobart, une messe spéciale fut dite par M. l'abbé R. Gaudet. Un souper, servi par les mères des élèves de 11 e année, suivit d'un programme approprié au gymnase de l'école.

Le Club de dames "Children's Recreation Club" a tenu un thé et une vente de pâtisseries, dernièrement.

Les religieuses enseignantes, Soeurs de la Charité d'Evron, font construire un nouveau couvent. L'ancien presbytère où elles demeuraient servira maintenant de maison aux enfants attardés. Mme Readman en est la nouvelle propriétaire.

Félicitations à M. Lucien Piché, fils de M. et Mme Lucien Piché, qui a obtenu une bourse pour continuer ses études à l'université de Montréal.

Les gens viennent de récolter le grain ensemencé en 1968 et ont commencé les semences pour la récolte de 1969. Il est rare qu'on fasse les moissons deux fois dans la même année.

Ferland

Çà et là

Le vendredi 23 mai, au tournoi athlétique de l'Unité scolaire tenu à Kincaid, les jeunes de la localité ont remporté un succès avec 82 points. Norman Chabot a remporté 30 points, et la jeune Diane Fournier reçut un écusson pour ses 17 points.

Le dimanche 25 mai, tous les enfants de Mme Léophile Chabot et leurs familles, de la région, se sont rendus à Willow-Bunch à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Chabot. Tous ensemble ils prirent le souper dans le parc Légaré.

M. et Mme René Couture ont assisté à la graduation de leur fille, Lorraine, à Prince-Albert.

St-Brieux

Çà et là

M. Armand Ollivier a été victime d'un accident au garage Leroy où il est employé.

M. Zéphirin Baron a passé quelques jours à l'hôpital de Melfort.

M. Eugène Carfantan est de retour à la maison après avoir subi une intervention chirurgicale à Saskatoon.

Le jeune Gabriel Ollivier a fait un stage à l'hôpital de Melfort.

Mme Joséphine Coquet est hospitalisée à Birch Hills et M. Jos. Zabos à Saskatoon.

M. Yves Rohel est le nouvel agent de la compagnie Gulf à St-Brieux.

Sincères condoléances à Mme J.-P. Bédard à l'occasion du décès de sa petite-fille, Anita Cavanaugh, de Carrot River, survenu quelques jours après un accident d'automobile le 17 mai. Mlle Cavanaugh était étudiante en 12e année à l'école de St-Brieux l'année dernière.

Cut Knife

Finissant en 12e année

Mme Lucien Hamel et ses deux fils, Léo et Robert, d'Edam, ainsi que M. et Mme Robert Forest et leurs deux enfants, de North Battleford, sont venus assister à la collation du diplôme de leur neveu et cousin, Raymond Dupuis, finissant en 12e année.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280
Regina, Sask.

Prochaine assemblée

La prochaine assemblée mensuelle régulière d'affaires du Conseil Langevin no 4280 aura lieu le vendredi 13 juin, à 8 h du soir, à la salle St-Jean-Baptiste, 2517, 25e avenue, Regina.

Election des officiers

Les nominations et élections des officiers du Conseil pour le prochain terme auront lieu le vendredi soir 13 juin durant l'assemblée à la même salle.

Condoléances

Sincères condoléances au frère Gérard de Laforest à l'occasion de la mort de son oncle, M. J. T. (Jack) Letourneau, survenue le mois dernier.

Félicitations

Au frère Robert Braconnier et à son épouse à l'occasion de leur mariage le 17 mai.

Aux nouveaux officiers d'Etat élus au congrès d'Etat des Chevaliers de Colomb de Saskatchewan, à Estevan, le 1er juin: Herb Ekvall, de Regina, réélu député d'Etat; Dr John Riffel, de Regina, réélu secrétaire d'Etat; Nick Lucyshyn, de Saskatoon, élu trésorier d'Etat; Jake Volk, de Kerrobert, élu avocat d'Etat; John Swystun, de Prince-Albert, élu cérémoniaire d'Etat; William Argan, de Regina, l'ex-député d'Etat immédiat.

Communiqués

Le 27 juin prochain, de 9 h p.m. à 1 h 30 a.m., au "Trianon Ballroom", 1850, rue Smith, Regina, aura lieu un Monstre Cabaret et une danse, organisés par les districts numéros 1 et 2 des Chevaliers de Colomb, à l'occasion du 25e anniversaire du Camp Monahan. Les frais d'entrée sont de $3.00 par personne. Un délicieux goûter sera servi à minuit. Tous sont bienvenus.

P. K.

Sécurité routière

La remplacement des pneus

III

Les automobilistes ne possèdent pas la parfaite maîtrise de leur voiture s'ils roulent sur un mauvais agencement de pneus.

Au cours de sa Campagne de directives sur les pneus, le Conseil canadien de la sécurité fait prendre conscience aux automobilistes de la nécessité de choisir avec soin les pneus de rechange.

Les pneus classiques, à toile en biais, sont fabriqués de manière que les plis de la carcasse s'entrecroisent à un certain angle sur toute la surface de la semelle, ce qui rend les flancs et les pneus rigides. Les pneus radiaux, d'autre part, sont fabriqués de manière que les plis de la carcasse croisent à angle droit la surface intérieure de la semelle alors qu'une ceinture les chevauche parallèlement à la surface de la semelle. La semelle devient ainsi plus rigide, tout en donnant plus de souplesse aux flancs. Quant aux pneus à toile en biais et à ceintures, ils sont un agencement des deux principes de construction et jouissent des avantages des deux premiers pneus.

Etant donné leur fabrication, ces pneus se comportent différemment, surtout à haute vitesse. Quatre pneus identiques et un pneu de rechange du même genre, voilà, d'après le Conseil, la meilleure façon de jouer gagnant à tout coup.

Pour que la voiture soit étayée de manière stable, il ne faut pas mélanger des pneus à toile en biais avec des pneus radiaux ou des pneus à toile en biais et à ceinture; il faut s'assurer que les pneus de rechange sont de même dimensions ou de dimensions équivalentes approuvées par les fabricants d'automobiles.

Tous les pneus de mêmes dimensions, chargement ou plis sont fabriqués de manière à soutenir le même chargement à une certaine pression d'air, peu importe la marque ou la qualité du pneu.

Décès

PRINCE-ALBERT — M. l'abbé L. Meehan

Le lundi 26 mai, à l'hôpital Ste-Famille est décédé M. l'abbé Lawrence Meehan, curé de la paroisse St-Michel de Prince-Albert.

Né à Ottawa le 24 juin 1907, M. l'abbé Meehan fut ordonné prêtre le 23 avril 1933 à Edmonton. Avant de s'engager dans le diocèse de Prince-Albert, il fut curé de diverses paroisses en Alberta. En 1952, lors de son arrivée à Prince-Albert, il fut nommé assistant à la cathédrale du Sacré-Coeur, puis curé de Bonne Madone, Reynaud et Crystal Springs avant sa nomination à la paroisse St-Michel. Pendant les cinq dernières années, il fut aussi conseiller diocésain et doyen de la région de Prince-Albert.

Le défunt laisse dans le deuil quatre frères, Alphonse et Wilfred, d'Ottawa, Stan, de Valleyfield, Québec, et Frank, de Toronto; quatre soeurs, Noreen, Rita, Ligori et Bernice. Son père, sa mère et un frère le précédèrent dans la tombe.

Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, M. l'abbé J.-A. St-Pierre et M. l'abbé C.-J. Tremblay concélébrèrent la messe des funérailles à la cathédrale du Sacré-Coeur. Un cortège impressionnant de membres du clergé diocésain, d'amis, d'anciens paroissiens et d'élèves suivirent la dépouille du regretté pasteur, père et ami au cimetière de la ville.

• • •

GRAVELBOURG — Mme Adiose Godin

Le dimanche 25 mai, au Foyer d'Youville, Mme Adam Godin, née Adiose Larivière, est décédée à l'âge de 91 ans et 3 mois. Née à Isle-des-Allumettes, Québec, elle épousa M. Edam Godin, d'Ottawa, en 1900 et ils vinrent s'établir sur une ferme à l'ouest de Gravelbourg en 1907. En 1961 elle se retira au Foyer d'Youville.

Précédés dans la tombe par son mari et un fils, Mme Godin laisse dans le deuil quatre filles et deux fils, Mmes Pat Gauthier (Lucienne) et Achille Piché (Kathleen) et Victor, de Gravelbourg, Mme Armand Lizée (Léona), de Regina, Mme Raymond Bélisle (Irène), de Calgary, Alta, et Wilfrid, de Montréal; 18 petits-enfants et 25 arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu le mardi 27 mai en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, à 4 h p.m. Le service fut chanté par M. l'abbé Richard Larivière, neveu de la défunte, assisté de MM. les abbés Fernand Ducharme et Lucien Nadeau. Les porteurs étaient des neveux de la défunte, MM. Francis et Wilfrid Larivière, Arthur Gauthier, Lionel Prud'homme, Pierre Lafrance et Gilles Piché.

Des personnes de Regina, Ponteix, Laflèche, Calgary et Fort St. John sont venues pour les funérailles.

• • •

Naissance

WILLOW-BUNCH —
Un fils à M. et Mme Henri O'Reilly (Aline Durand).

La Poste encourage l'usage des enveloppes lorsqu'on abolit, en 1844, l'affranchissement des lettres d'après le nombre de feuilles.

Saskatoon — CFNS — Saskatoon

Horaire d'été

Lundi au vendredi

6:30—Ouverture
6:35—Prière du matin
6:40—Marché aux bestiaux
6:45—Témoignage
7:00—Radio-Journal
7:05—Tsordaffaires
8:00—Nouvelles locales
8:10—Chronique sportive
8:15—Bonjour Compatriotes
9:30—Les Joyeux Troubadours
10:00—Radio-Journal
10:06—Présent
10:30—Au fil de l'heure
11:01—Le matin d'aujourd'hui
11:30—Du St-Laurent aux sources françaises
11:45—Avec les yeux du coeur
12:00—Le monde maintenant
12:15—Informations locales
12:25—Marché aux bestiaux
12.30—Détente (lundi au jeudi inc.)
12:30—Nouvelles agricoles (vendredi seul.)
1:00—L'oeuf de colomb
1:30—Radio-Journal
1:33—Lundi: Landré Libre
Mardi: Rythmes et chansons
Merc.: Au chant de l'Alouette
Jeudi: Arlequin et Colombine
Ven.: Landré Libre
2:00—Radio-Romans
2:34—Carnet de voyage (à compter du 16 juin)
2:46—Quatre chansons (à compter du 16 juin)
3:01—Une glace au soleil (à compter du 16 juin)
3:31—Présent
4:00—Bienvenue Saskatchewan
5:00—La brune et la rousse
5:30—Le P'tit bal de l'ouest
6:00—Informations locales
6:10—Chronique sportive
6:15—Musique en dînant
6:45—Chapelet
7:00—Opération 12-20
9:00—30 minutes d'information

SAMEDI

6:30—Ouverture
6:35—Prière du matin
6:40—Coussin musical
6:45—Témoignage
7:00—Radio-Journal
7:05—Bonjour Compatriotes
9:00—Informations locales
9:10—Chronique sportive
9:15—En vedette
9:30—Dialogue
10:30—Siffler en travaillant
11:00—Radio-Journal
11:10—Magazine sportif
11:30—Raoul Roy, folkloriste
11:45—Les gens de mon pays
12:00—Variétés du samedi
3:00—Panorama 1170
5:00—Radio-Journal
5:10—Bienvenue Saskatchewan
6:15—Campisme
6:45—Chapelet
7:00—Samedi-Jeunesse
8:30—Radio-Journal
8:40—En r'montant la rivière
10:10—Soirée canadienne
12:00—Nouvelles CKSB

DIMANCHE

8:00—Ouverture
8:05—Prière du matin
8:15—Programme Allemand
8:45—Programme Russe
9:45—Vers demain
10:00—Foi vivifiante
10:15—Chant joyeux
10:30—Au rythme du monde
11:00—Radio-Journal
11:10—Chronique sportive
11:15—Programme Hollandais
11:30—Dieu est-il mort?
12:00—Romances
12:30—Au gré de la fantaisie
3:00—Ici Radio-Canada
4:00—Radio-Journal
4:05—Banc d'essai
4:30—Musique des nations
5:30—Mon pays
6:15—Chapelet
6:30—Le Cabaret du soir qui penche
8:30—Nouvelles et sports
8:45—Le Cabaret du soir qui penche
10:00—Auditions radiophonique Sask. (jusqu'au 29 juin)
Parlez-moi de vous (à compter du 6 juillet)
10:30—Récital

Soirées de la semaine

LUNDI

9:30—Les muses s'amusent
11:00—Nouvelles CKSB
11:08—Au fil de la nuit

MARDI

9:33—Au temps du 78
10:00—Concert symphonique
11:00—Nouvelles CKSB
11:08—Au fil de la nuit

MERCREDI

9:33—Les mercredis de la musique
11:00—Nouvelles CKSB
11:08—Au fil de la nuit

JEUDI

9:30—Le plus beau de l'histoire
10:00—Le monde est mon pays
11:00—Nouvelles CKSB
11:08—Au fil de la nuit

VENDREDI

9:33—Les anges gardiens
11:30—Nouvelles CKSB
11:38—Au fil de la nuit

Gravelbourg — CFRG — Gravelbourg

Horaire des émissions en vigueur le 1er juin

SAMEDI

6:55—Ouverture
7:00—Radio-Journal
7:06—Siffler en travaillant
7:30—Chorales
8:00—Prière du matin
8.05—Réflexion
8:15—A votre santé
8:25—Détente
8:30—En voiture
9:30—Dialogue
10:30—Une oreille libre
11:00—Radio-Journal
11:10—Nouvelles du sport
11:15—Raoul Roy, folkloriste
11:45—Les gens de mon pays
12:00—Samedi Jeunesse
3:00—Loisirs vacances
3:30—Le monde parle au Canada
4:00—Radio-Journal
4:15—Banc d'essai
4:30—Récital Chopin
5:00—Une carrière, une marotte
6:00—Salut les copains
7:00—Samedi Jeunesse
8:30—Radio-Journal
8:40—Sur les bords de l'Outaouais
9:10—C'est chouette
10:00—Radio-Journal
10:06—Danses et cadences
11:00—Radio-Journal
11:03—Pensée du soir
11:05—La fin des émissions

DIMANCHE

6:50—Ouverture
6:55—Méditation
7:00—Radio-Journal
7:06—L'heure du Concerto
8:00—Les héros de mon enfance
9:00—Ici Radio-Canada
10:00—Parlez-moi de vous
10:30—La messe dominicale
11:30—Radio-Journal
11:40—Les nouvelles du sport
11:45—Rencontre
12:00—Romance
12:30—Au gré de la fantaisie
3:00—Héros de mon enfance (reprise)
3:30—Quelle histoire
4:00—Radio-Journal
4:06—Banc d'essai
4:30—Musique des nations
5:30—Zoom en liberté
6:30—Le cabaret du soir
8:30—Radio-Journal et sport
8:45—Le cabaret du soir
10:00—Auditions radiophoniques (jusqu'au 29 juin)
10:30—Radio-Journal
10:35—La fin des émissions O Canada

Lundi au vendredi

6:55—Ouverture
7:00—Radio-Journal
7:05—La prière
7:10—Bonne humeur à toutes heures
8:00—Radio-Journal
8:10—Réflexion
8:15—Musique Musette (jusqu'au 16 juin)
8:15—Quatre chansons (à compter 16 juin)
8:30—Entre vous et moi
9:00—Radio-Journal
9:03—Entre vous et moi
9:31—Les Joyeux Troubadours
10:00—Radio-Journal
10:06—Présent
10:30—Amour et fantaisie
10:59—Signal horaire
11:00—Le monde maintenant
11:15—Folklore et chansonniers
11:30—Du St-Laurent aux sources
11:45—Musicalement vôtre
12:00—Nouvelles agricoles (lundi au jeudi)
12:00—Nouvelles et commentaire (vendredi)
12:15—Musicalement vôtre
12:30—Radio-Journal
12:33—La brune et la rousse
1:01—L'oeuf de Colomb
1:30—Radio-Journal
1:33—Landré libre (lundi)
1:33—Rythmes et chansons (mardi)
1:33—Au chant de l'Alouette (mercredi)
1:33—Arlequins et Colombines (jeudi)
1:33—Landré libre (vendredi)
2:00—A votre choix
2:25—Nos malades
2:33—Place aux femmes (jusqu'au 16 juin)
2:30—A votre choix (à compter du 16 juin)
3:00—Une glace au soleil (à compter du 16 juin)
3:31—Présent
4:00—Radio-Journal
4:20—Nouvelles du sport
4:25—Nouvelles régionales
4:30—Sur Boum
5:30—Le chapelet
5:45—Prélude à la soirée
6:00—Les jeunes animateurs
6:30—Radio-Journal

Soirées de la semaine

Lundi au vendredi

8:30—Trente minutes d'information
10:00—Nouvelles de CKSB
10:08—Au fil de la nuit
11:00—Radio-Journal
11:03—La pensée du soir
11:05—La fin des émissions

LUNDI

6:33—Les muses s'amusent
8:00—"22" heures
9:00—Les chefs-d'oeuvre de la musique

MARDI

6:33—Au temps du 78
7:00—Concert symphonique
8:00—Des livres et des hommes
9:00—Les chefs-d'oeuvre de la musique

MERCREDI

6:33—Les mercredis de la musique
8:00—Horizons
9:00—Les chefs-d'oeuvre de la musique

JEUDI

6:33—Au temps du 78
7:00—Le plus beau de l'histoire
7:30—Le monde est mon pays
9:00—La chanson à coeur ouvert

VENDREDI

6:33—Les anges gardiens
9:00—Jazz en liberté

Manisphère 99

Douze candidates choisies

Douze des vingt plus jolies et talentueuses jeunes candidates au titre de "Miss Manitoba" au pageant du Manitoba ont été choisies. Ce sont: Susan Arlene Lahti, 19 ans, chanteuse; Karen Elizabeth Thiessen, 18 ans (reine du Festival des tournesols); Yvonne Chin, 19 ans, poète; Carol Ann Miller, 18 ans, danseuse; Sheryl Christine Haack, 18 ans, chanteuse de folklore (Miss Park City); Janet Linda Shnider, 20 ans, chanteuse et guitariste; Joanna Ehrlich, 18 ans, comédienne (Miss Polonia); Mary Isabelle Jack, 23 ans, conférencière (Miss Canoe Club); Jacqueline Saranchuk, 18 ans, pianiste, étudiante à la faculté de génie de l'U.M.; Donna Hayowsky, 20 ans, danseuse (danses ukrainiennes), reine du Festival d'hiver de l'U.M.; Sheridan Jones, 20 ans, membre de la troupe Interfaith Harmony Theatre; Beverley Grace Mazer, 20 ans, chanteuse, gagnante du trophée Alice Mills pour le folklore.

Toutes les candidates habitent le Winnipeg métropolitain, sauf Mlle Thiessen, qui demeure à Altona. Les juges seront: Mme Heather Ireland, la première "Miss Manitoba"; Mme George Heffleflinger; Graham Lount, l'écrivain-caricaturiste de la Winnipeg Tribune Jan Kamienski, et Derb Danyk, du comité de la mode du Parc Polo. Le couronnement aura lieu le 20 juin, soir de l'ouverture officielle de Manisphère 99, sur l'estrade en plein air.

Toute vie dirigée vers l'argent est une mort. La renaissance est dans le désintéressement. (Albert Camus)



Le nouvel exécutif de la Ligue des Femmes Catholiques du diocèse de St-Boniface a été élu le 10 mai dernier, lors du 6e congrès annuel de la L.F.C. Première rangée, assises de gauche à droite: Mmes Rita Bisson, 1ère vice-présidente; Anna Dufault, 3e vice-présidente; Marie Fournier, présidente. De bout, de gauche à droite: Mmes Augustine Abraham, 2e vice-présidente; Jeanne Dumaine, présidente sortant de charge; M. l'abbé Bernard Bélanger, aumônier, Mme Marguerite LeDorze, secrétaire-archiviste; Mlle Hélène Blais, trésorière, et Mme Thérèse Marcoux, secrétaire-correspondante. (Photo Perrin)

Une interview avec le maire Edward Turner . . .

(Suite de la première page)

Je puis dire que rien n'est impossible. Il s'agit de savoir comment un tel projet est présenté. Vous voyez, ce qu'il faut bien faire attention de faire, c'est de dire aux Canadiens français que nous aiderons les Canadiens français à bâtir un Centre culturel et que nous sommes prêts à investir telle somme dans ce projet. Mais que pourrions-nous alors répondre quand les Ukrainiens feraient à leur tour une telle demande? Donc, nous devons faire très attention. Le projet d'un Centre culturel qui avait été proposé en 1967, bien qu'il eût plusieurs mérites, était plutôt une entreprise commerciale. Alors vous voyez qu'il est très difficile pour nous de manier un problème semblable. Toutefois, je crois que quelque chose devrait exister en ce domaine.

Q. — Saint-Boniface connait actuellement un éveil important dans le domaine de la construction. Le Conseil de ville semble aussi participer à cet éveil.

Plusieurs critiques ont été portées contre moi au sujet de la construction d'un nouvel hôtel de ville. Mais je pourrais vous faire voir que nous avons ici plusieurs ennuis. Chaque fois que nous dépensons un dollar dans ce vieil édifice, il nous en coûte cent; chaque fois qu'on en dépense cent, ça nous coûte mille. Ce serait impossible de préserver cet immeuble car ça nous coûterait trop cher. Et quand vous regardez la façade, il n'y a pas vraiment grand-chose qui a une valeur architecturale importante. (...)

Quand la Banque Canadienne a bâti son immeuble, j'ai été un peu déçu, car elle aurait pu construire un immeuble de 5 à 6 étages. Ceci aurait donné de la vie à la rue principale. A vrai dire, la rue principale de Saint-Boniface n'a rien d'extraordinaire. — Il y a certains villages de campagne qui ont des rues principales plus attrayantes. — C'est terrible qu'on soit obligé d'admettre ceci, mais il faut regarder les faits. Et qui a le pire immeuble du boulevard Provencher, c'est la ville! (...) Alors j'ai invité les entrepreneurs à me soumettre des projets. (...) Nous avons accueilli des soumissions selon deux idées différentes. La première idée serait celle d'un immeuble très traditionnel et stérile. La deuxième serait celle d'un ensemble d'immeubles où les bureaux municipaux prendraient place. Bien que le Conseil n'ait encore rien décidé, nous en parlons. Avec votre imagination, essayez de voir sur l'emplacement de l'hôtel de ville actuel, deux immeubles de 15 étages chacun. Au centre, il y aurait la salle du Conseil de ville — un peu comme à Toronto — tandis que dans le premier immeuble il y aurait les bureaux municipaux et des bureaux de différentes sociétés. Dans le deuxième immeuble, il y aurait des appartements et un restaurant au 15e étage. Nous n'avons pas vraiment de très grand restaurant à Saint-Boniface. Cette idée de deux immeubles nous a été soumise par un des entrepreneurs. Nous croyons que cette suggestion est viable vu la proximité de l'immeuble Richardson et les modifications qui seront bientôt apportées à l'approche du pont Provencher par l'avenue Broadway. Ces deux projets permettraient; à la ville de Saint-Boniface de renaitre. (...)

Il y a aussi d'autres projets, notamment celui d'un parc industriel, d'immeubles à haute densité... Récemment nous avons reçu les détails d'un projet de construction qui chercherait à bâtir un immeuble de 200 appartements. Il y en a un autre de 78.

Q. — Que peut-on faire pour embellir les bords de la rivière Rouge?

Il ne faut pas croire que nous sommes en train de passer nos responsabilités à un autre, mais ceci relève de Métro. Si nous possédons du terrain au bord de la rivière, nous sommes très prêts à le donner à Métro. C'est d'ailleurs ce que nous avons fait dans la région de Lyndale Drive. Actuellement, nous avons négocié un échange de terrain avec Dominion Motors près du pont Norwood et ce terrain est disponible pour des améliorations.

Q. — Le nord de la ville a toujours été considéré comme un coin défavorisé de Saint-Boniface. Est-ce que vous prévoyez entreprendre des projets d'urbanisation dans ce secteur de la ville?

Curieusement, il est surprenant de noter qu'il y a plus de gens dans cette partie de la ville qui sont propriétaires de maison que dans toutes les autres parties de la ville.

Q. — Mais parlons plus précisément du secteur qui est au-delà du chemin de fer: les rues Aubert, Hébert, etc...

Ah, oui. Premièrement, nous sommes en train de convaincre Métro d'acheter les terrains qui sont près de la rivière. Commonwealth Construction et Red River Construction ont quitté ces terrains. Quand Métro aura acheté ce terrain, il y aura moyen de nettoyer tout ce coin de la ville. Deuxièmement, nous étions prêts à entreprendre un projet d'urbanisation dans ce secteur de la ville. Il ne s'agissait pas d'un projet tel que celui de Lord Selkirk où vous avez des logements pour ceux qui ont des revenus inférieurs. Mais M. Hellyer a eu des ennuis avec M. Trudeau et tous les projets d'urbanisation ont été bloqués. Et actuellement ils n'ont pas l'air de lâcher prise. Mais encore une fois, je maintiens que si nous faisons quelque chose ici à l'hôtel de ville en matière de reconstruction, il y a plusieurs choses qui se produiront par elles-mêmes.

Q. — Dans ce même secteur de la ville, il y a une grande étendue de terrain — anciennement l'emplacement du parc Whittier — qui semble être gaspillé. Est-ce qu'il y a des projets actuellement en cours dans ce secteur de Saint-Boniface?

Métro est actuellement en train d'exproprier ce coin de la ville. Il y aura un pont qui traversera la rivière à la rue Bannatyne. Métroveut avoir ce coin pour des ronds-points et des voies de circulation. Le Conseil de ville a manifesté son mécontentement au sujet de ce projet. Il a 23 acres qui seront utilisés pour le projet de Métro et prendre 23 acres de n'importe quelle ville, eh bien, c'est prendre le coeur d'une ville. Et ce pont ne fera rien pour la ville. Il sera évidemment très utile à M. Juba car il permettra aux gens de se rendre à son Centre du Centenaire. Le nouveau chemin traversera la rivière et rejoindra la rue Des Meurons près du Club Belge pour ensuite aller rejoindre la nouvelle autoroute 59. Par conséquent, nous allons perdre 23 acres et nous n'en retirerons rien. Par ailleurs, le pont de l'avenue Broadway au boulevard Provencher produira de véritables merveilles.

Décès

Au Manitoba

ST-BONIFACE —

Mme Siméon Garet

Mme Siméon Garet, née Ambroisine Palard, est décédée à sa demeure, 260, boulevard Dollard, St-Boniface, le samedi 24 mai, à l'âge de 86 ans et 4 mois.

Le service fut chanté en la chapelle des Soeurs Oblates le mardi 27 mai, à 10 h a.m. L'inhumation suivit au cimetière Green Acres Memorial.

Les porteurs étaient quatre neveux de la défunte, MM. Félix, Henri, Marcel et Emile Pelletier, un petit-cousin, M. Julien Brémaud, et un petit-neveu, M. Auguste Péloquin.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, Albert, de St-Boniface, et Léandre, de Vancouver; sept petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

* * *

RICHER —

M. Emile Chaput et M. Paul Nault

Le samedi 24 mai, un accident de la route ravissait à l'affection de leurs épouses chéries et de leurs parents bien-aimés, deux jeunes gens, très estimés de tous les paroissiens de Richer: Emile Chaput, âgé de 24 ans, fils de M. et Mme Antoine Chaput et époux de Denise Ledet; Paul Nault, âgé de 22 ans, fils de feu Godefroy Nault et de Mme Alexandrine Nault et époux de Carole Yestrau.

Parents et amis vinrent nombreux au salon mortuaire Desjardins, le soir du 27 mai, afin d'unir leurs ardentes prières pour le repos des âmes des chers défunts et offrir leur vive sympathie aux familles éplorées.

Le service funèbre eut lieu en l'église de Richer. A la messe concélébrée, officiaient M. l'abbé Louis-Philippe Jean, curé de Richer, M. l'abbé Perron, oncle d'Emile Chaput, et le R. P. Dionne, C.Ss.R., curé de Ste-Anne. Au choeur on remarquait MM. les abbés St-Laurent, Roy, Hébert et Jolicoeur et le R. P. Lavoie, C.Ss.R.

A l'homélie, le prédicateur fit ressortir la piété de Paul et Emile, surtout leur fréquente réception de l'Eucharistie, en compagnie de leurs épouses. Il souligna aussi leur grand zèle pour le bien de la jeunesse.

L'inhumation se fit au cimetière local. Les porteurs étaient pour Emile Chaput: Gilles Brodeur, Léo Proteau, Gilles Ross, Lucien Morin, Claude de Rivard et Henri Proteau; pour Paul Nault: Armand Laurin, Jules Saindon, Carl Yestrau, Campbell Yestrau, Roger Wolaskyn et Roland Vandal.

Outre son épouse, son père et sa mère, Emile Chaput laisse dans le deuil six frères, Gilbert, Denis, Albert, Michel, Patrick et Georges; deux soeurs, Faye, de Montréal, et Janine, ainsi que ses deux grand-mères, Mmes Anna Perron et Anna Chaput.

Outre son épouse et sa mère, Paul Nault laisse dans le deuil quatre frères, Aurèle, André, Roger et Philippe; ses grand-père et grand-mère, M. et Mme Théophile Dornez.

* * *

VIRDEN —

M. Gabriel Boulanger

Le lundi 12 mai est décédé subitement M. Gabriel Boulanger, âgé de 64 ans. Comme syndic il rendit de nombreux services à sa paroisse et était aussi membre des Chevaliers de Colomb.

Les funérailles ont eu lieu en l'église du Sacré-Coeur de Virden le 15 mai, à 11 h du matin. M. l'abbé L. Paulhus, curé de Grande-Clairière, officiait, assisté de M. l'abbé Schreiber, curé de Virden. Les porteurs étaient MM. Félix Langlois, Lionel Fillion, Clément Chacun, Albert Gerrier, Alex. Dionne et Clare O'Sullivan.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, Billy, de Melville, Sask.; une fille, Vivianne, de Brandon; trois frères, Amédée, de Brandon, Gustave, de Fannystelle, et Jean, de Grande-Clairière; deux soeurs, Georgette (Mme Marcel Martine), de Bellegarde, Sask., et Colette (Mme Jean Rey), de Grande-Clairière. Son épouse le précéda dans la tombe en 1965; une soeur, Marie, en 1950, et un frère, Armand, en 1967.

De l'autel des ancêtres, conservons la flamme et non les cendres. (Jaurès)

J'ai vingt-trois ans... CKSB

Comme toujours au poste je demeure,
Ma voix, aux ondes, est devenue majeure;
Partout, dit-on, ma chanson entendue
En beau français semble la bienvenue.
J'ai bien le ton et je parle sans cesse,
Pour me détendre je chante avec tendresse.
Tu saurais quoi... si tu ne m'avais pas?
Je fouille tout, t'apportant la nouvelle
De tous les coins et de chez nous, ma belle.
Oui, je possède de quoi pour tous les goûts.
Soutiens-moi donc, toujours et jusqu'au bout:
C'est pour toi que je vis, tu n'en as pas de doutes?
Alors, sois-moi fidèle en restant aux écoutes.

Manie Tobie

La société des éducateurs . . .

(Suite de la première page)

pression d'imposer leurs services au lieu de répondre à un désir. Nous croyons très fermement que dans un avenir très rapproché (pourquoi pas dès septembre?) on fera connaitre de partout ses besoins, ses désirs, ses aspirations pour le progrès de la langue française, non seulement à l'école, mais aussi au foyer. Si vous ajoutez à l'intérêt marqué des religieux et des religieuses la participation massive des bons pères et des bonnes mères de familles canadiennes-françaises, un progrès immense peut être accompli en peu de temps.

Rapport de l'année

Pour le bénéfice de ceux qui n'ont pu assister à la réunion annuelle de vendredi dernier et de ceux qui ne connaissent pas encore la société des Educateurs Franco-Manitobains, voici en terminant une partie du discours du président sortant de charge, M. Hubert Mangin.

"Voici un court résumé des activités de l'année. Pendant les deux derniers mois de l'année scolaire 1967-68, l'exécutif s'est réuni deux fois afin d'établir un plan d'action. Nous avons aussi eu pendant ce temps à répondre à deux requêtes: l'une du Département d'Education et l'autre de la Manitoba Teachers' Society. Il s'agissait de leur trouver des professeurs de français pour les cours d'été.

"Au début de cette année scolaire, un comité sous la présidence de M. Antoine Gaborieau a été mis sur pied afin de réunir toutes les informations utiles d'aide audio-visuelle favorisant l'enseignement en français à tous les niveaux. Je voudrais profiter de cette occasion afin de remercier Antoine du magnifique travail personnel qu'il a fait aux niveaux de la onzième et de la douzième année. Nous avons distribué aux membres un livret de la collection préparée par M. Gaborieau. Il va sans dire que si un travail semblable pouvait être fait à tous les niveaux par des personnes qui enseignent à ces niveaux, nous aurions en peu de temps beaucoup de matériel très précieux à offrir aux enseignants de nos écoles.

"Deux sous-comités ont aussi été formés à cette époque: l'un sous la direction de M. Laurent Gagné a aidé à refaire les blocs de la cinémathèque française au bureau de la Société Franco-Manitobaine, l'autre, sous la direction du Frère Aimé-O. Dépôt, s'occupe à enregistrer disques et pièces de théâtre; de plus, il s'occupe à faire imprimer des cahiers de chansons. Le F. Dépôt a aussi pris la direction du petit journal qui a paru quelquefois cette année.

"A la demande du comité du Curriculum de la Manitoba Teachers' Society, nous avons formé un autre comité ayant comme présidente Sr Marcelle Lemaire et ayant comme membres Lucien St-Vincent, Sr Ghislaine Lacerte, Mme Edmond Roy et Aimé Delaquis. Ce comité a entrepris un travail gigantesque sur le problème qui résulte du fait qu'un grand nombre d'élèves abandonnent le Français 300 pour suivre le cours de French 300. Mlle Phyllis Moore, présidente du comité du Curriculum de la M.T.S., a publiquement dit lors de leur réunion annuelle que ce rapport (travail de recherches suivies de résolutions) avait été le document le plus complet qu'elle avait reçu cette année. De plus, les résolutions présentées par ce comité ont été approuvées par de fortes majorités.

"Nous avons aussi préparé une journée de recyclage qui a eu lieu le samedi 23 novembre à McMaster House. Les commentaires fournis par les participants ont été des plus éloquents et des plus encourageants.

"Nous avons établi dernièrement un comité qui devait faire des recommandations pour un projet du centenaire; ce sera au nouvel exécutif de décider si ce travail sera réalisé.

"Votre exécutif a aussi rencontré dernièrement le comité ad hoc de la Fédération Canadienne des Enseignements, et vous avez reçu un court rapport sur les buts de cette rencontre.

"Si j'ai encore un mot à dire, c'est de vous supplier de devenir membres, des membres actifs qui contribueront à rendre cette organisation plus profitable au royonnement possible de la culture canadienne-française au Manitoba."

La soirée s'est terminée par des échanges amicaux entre gens qui se sentent dans le même bateau et qui veulent arriver au même port. Ces échanges furent souvent entrecoupés de danses auxquelles participaient tous les membres de la grande famille des Educateurs Franco-Manitobains. On a même suggéré de répéter ce genre de rencontres quelquefois durant l'année.

Le nouvel exécutif tiendra compte de cette première suggestion et de toutes les autres qui suivront; puissent-elles être très nombreuses!

Aimé-Onil Dépôt

Naissances

Au Manitoba

STE-AMELIE —

Le 16 avril: Joseph-Guy-Eric, fils d'André Labelle et de Pierrette Ste-Marie, baptisé le 11 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Guy Ste-Marie, de Montréal, remplacés par M. et Mme Emile Sul.

* * *

Le 23 avril: Jocelyne-Hélène-Marie, fille d'Adrien Bérard et de Juliette Lagassé, baptisée le 11 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Bérard.

Le 15 mai: Delyse-Marie-Jocelyn, fille de Jérôme Brûlé et de Doreen Haddock, baptisée le 25 mai. Parrain et marraine, M. et Mme David Haddock.

* * *

En Saskatchewan

ST-BRIEUX —

Le 2 mai: une fille à M. et Mme Richard Placzko.

* * *

WILLOW-BUNCH —

Un fils à M. et Mme Guy Fiset (Colette Giraudier).

Un fils à M. et Mme D. Montgomery.

Un fils à M. et Mme Xavier Bouvier.

Fortes ventes de bétail en 1968

OTTAWA — Les ventes de bétail ont marqué un nouveau sommet l'an dernier en rapportant près de 1.3 milliard de dollars. Ce sommet a été atteint malgré la baisse des ventes de veaux, de porcs, d'agneaux et de moutons. L'amélioration de la qualité des animaux a contribué grandement à relever les ventes de 5 pour cent. Les ventes de veaux ont diminué de 9 pour cent et les ventes de porcs se sont redressées de 1.4 pour cent pour la même période.

Chaque canadien a consommé 86.8 livres de boeuf l'an dernier comparativement à 84 livres l'année précédente, tandis que notre consommation de viande ovine augmentait de 3.6 à 4.2 livres par habitant et que celle du porc demeurait à son niveau de 1967.

Si tu veux déplacer une montagne, commence par enlever la première pelletée. (Ph. Sonet)

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

LOS ANGELES — On peut prédire le sexe d'un bébé aussitôt que six mois avant sa naissance. Et ce, avec une certitu-[de] totale grâce à des procédés [d]e laboratoire améliorés, comme l'a déclaré un chercheur, [l]e docteur Robert B. Solves, [d]e l'université de Southern Ca[li]fornia, a dit qu'il a prédit cor[re]ctement le sexe de 66 bébés [av]ant leur naissance au cen[tr]e médical de Los Angeles [Co]unty. M. Solves procède à [un] test de six heures pendant [le]quel il examine le liquide [da]ns lequel baigne le foetus. [Un] point microscopique sur le [no]yau de la cellule indique que [l'e]nfant sera de sexe féminin. [Il] est important de pouvoir [dét]erminer le sexe à l'avance [po]ur traiter des maladies com[me] l'hémophilie qui ne se pro[du]isent que chez les garçons.

✦ ✲ ✦

[L]a petite clé à sa mère:

— M'man, je suis fiancée.

— Bon, il va falloir penser [à] ton trousseau.

✦ ✲ ✦

Ceux qui se passent de petit [d]éjeuner deviennent souvent [de]s "grignoteurs" tout au long [d]e la journée, ce qui ruine [le]urs projets quant à la dimi[n]ution du nombre de calories [q]u'ils prennent.

✦ ✲ ✦

Lorsque, dans votre commande, vous trouvez un oeuf fêlé, enveloppez-le de papier d'aluminium, fermez bien et faites-le cuire à l'eau. Servez-le dur, en hors-d'oeuvre ou dans une salade.

✦ ✲ ✦

Si vous devez forcer pour fermer le battant d'une porte, donnez un coup de lime à l'endroit où vous sentez une résistance.

✦ ✲ ✦

Le médecin à l'industriel surmené:

— Vous avez besoin de faire énormément d'exercice. Désormais, au lieu d'aller à pied à votre bureau, vous prendrez le métro aux heures d'affluence.

✦ ✲ ✦

Si vous avez égaré votre entonnoir, employez la partie supérieure de votre cafetière. Ce substitut répondra à vos besoins avec autant d'efficacité.

✦ ✲ ✦

La cuisson à haute température durcit le fromage et le rend plus difficile à digérer. Il faut le cuire à feu doux ou l'incorporer à d'autres aliments déjà chauds.

✦ ✲ ✦

Un jeune tailleur vient d'entrer dans les forces armées. L'officier l'interroge:

— Que faisiez-vous dans le civil?

Le tailleur, terriblement bègue, répond:

— J'étais ta-ta-ta-ta...

— Parfait, vous êtes affecté à la section des mitrailleuses.

Le Père Boulogne recevait un autre coeur il y a un an

PARIS — Un Dominicain français est depuis le 13 mai avec Philip Blaiberg, le deuxième homme à avoir passé le cap d'une année de vie avec un coeur greffé, depuis son opération, le 12 mai 1968.

Souffrant, depuis 1958, de troubles cardiaques, le Révérend Père Boulogne, théologien réputé, écrivain, doué d'un fort tempérament, vit, au cours de l'année 1968, son état de santé s'aggraver de plus en plus. Le seul fait de taper à la machine lui causait de terribles douleurs angineuses qu'il écrivit lettre après lettre au professeur Dubost de l'hôpital Broussais, le suppliant de tenter sur lui une greffe. Le Dr Dubost, qu'il avait connu en 1966, lorsqu'il avait été hospitalisé pendant cinq mois dans ses services, se décida après la première tentative du Dr Barnard.

On trouva un coeur, celui d'un employé des douanes de 37 ans, mort d'une hémorragie cérébrale, et dont la compatibilité tissulaire était "relativement bonne". Toutes les chances avaient été réunies pour donner un maximum de survie au Père Boulogne, et notamment une chambre stérile toute neuve et extrêmement perfectionnée.

Depuis, le Dominicain vit toujours à l'hôpital, dans une chambre du service du Dr Dubost. A deux reprises, cependant, des signes de rejet se sont manifestés, en janvier et à la fin du mois d'avril. Ils ont pu être maitrisés par un dosage savant de globulines antilymphocytaires et de drogues immuno-suppressives, administrées journellement.

Après avoir terminé la rédaction de son livre sur saint Thomas d'Aquin, le Père Boulogne, qui envisage de quitter l'hôpital, s'est lancé dans une campagne nationale pour les donneurs d'organes.

(L'Action, 14-5-69)

Une Journée Mémorable

Ecrire quelques lignes sur le mariage? Entreprise téméraire que je n'ose entreprendre! On a tout dit sur le mariage ou presque... Toutefois comme je renie la race "Hippie", la jeune fille "trop" avertie et les unions libres, je vais vous parler du mariage comme il s'en fait encore en 1969. Certaine qu'il existe, même à notre époque, des jeunes filles rêvant au prince charmant, j'invite toutes celles (et tous ceux) qui croient encore à l'amour et au mariage à vivre en pensée la journée d'une jeune épousée.

Elle s'est levée de bonne heure la jolie demoiselle, aujourd'hui samedi, jour fatidique entre tous, elle va se donner pour la vie à celui que son coeur a choisi. L'emploi du temps de ce samedi l'effraie tant il est chargé. Pourvu que tout soit prêt à temps, pourvu que tout se passe bien...

Elle a passé sa matinée chez le coiffeur. De retour à la maison paternelle, maison qu'elle habite pour la dernière fois, elle a revêtu cérémonieusement sa robe de mariée. (Ah cette robe! comme elle lui a donné du souci, quel embarras quand il a fallu choisir entre cent et cent modèles aussi beaux les uns que les autres!).

Lorsqu'elle s'est regardée dans le miroir, notre petite mariée n'en a pas cru ses yeux, elle a eu l'impression d'y voir une inconnue tant elle était belle. Elle ne s'imaginait pas pouvoir être aussi jolie. Elle en a rosi de joie et de fierté.

Semblable à une princesse sortant de quelque conte de fée, elle a attendu la venue de son prince charmant. Lorsqu'il est arrivé accompagné de toute sa famille, ils se sont regardés comme s'ils se voyaient pour la première fois. Eux, si gais, si insouciants, si bavards, ils osaient à peine se parler, se contentant de s'admirer mutuellement.

Puis, ce fut le moment de la cérémonie religieuse. Agenouillés l'un à côté de l'autre, ils ont écouté le prêtre. Emue, certes elle l'était la mignonne poupée tout de blanc vêtue, et même si les larmes voilaient ses beaux yeux, chaque parole du prêtre s'est enracinée dans son coeur.

Oui, elle l'a dit d'une voix timide. Oui, il l'a dit d'une voix rauque.

Ils ont échangé l'anneau nuptial, et la petite fille d'hier s'est retrouvée "madame"...

Un repas de noces et une veillée de noces ont laissé indifférents nos amoureux qui ont vu se terminer les festivités avec joie tant ils avaient hâte de se retrouver à deux. Après les adieux affectueux mais oh combien fastidieux de la famille, ils étaient enfin seuls dans l'auto qui devait les emporter vers le paradis.

Y sont-ils encore? Je le souhaite... Fût-ce ainsi le jour de vos noces?

F. Penven

(Le Richelieu, 12-3-69)

Congés de maternité

OTTAWA — Les congés de maternité et leur acceptation par l'employeur ont fait l'objet d'une enquête menée par la Direction de l'économique et des recherches pour le compte du Bureau de la main-d'oeuvre féminine du ministère du Travail du Canada.

C'est la première fois qu'une enquête aussi complète est menée sur cette question au Canada. On a étudié la politique pratiquée officiellement en matière de congé de maternité dans un échantillon représentatif de 5,177 établissements employant 103,182 employées de bureau et 199,842 employées hors des bureaux.

Le nombre de femmes employées dans des établissements qui accordent le congé de maternité sans lui donner un caractère officiel augmenterait considérablement ces chiffres.

Le congé de maternité est une addition relativement récente à la liste des avantages dont bénéficient les employées; il fait l'objet d'une loi dans deux provinces: la Colombie-Britannique et le Nouveau-Brunswick.

Les pourcentages d'employées varient grandement selon les différentes périodes accordées aux fins du congé total de maternité, mais ils se concentrent surtout sous les rubriques indiquant de 12 à 26 semaines tant pour les employées de bureau que pour les employées hors des bureaux.

Selon l'enquête, la plupart des employeurs, liés ou non par une convention collective, demandent d'être informés à l'avance par l'employée de la date à laquelle elle désire retourner au travail après un congé de maternité. On exige de certaines employées qu'elles fournissent un certificat médical déclarant qu'elles peuvent retourner au travail, mais cette exigence est plus fréquente chez les employées hors des bureaux que chez les employées de bureau, particulièrement dans l'industrie manufacturière.

La réintégration dans l'emploi occupé avant le congé est la pratique la plus courante à l'égard des deux catégories d'employées.

A quelques exceptions près, les employeurs ne continuent pas à verser le salaire en quelque temps que ce soit au cours du congé de maternité. Un petit pourcentage d'employées sont visées par des régimes d'assurance contre la perte de salaire, lesquels prévoient un salaire partiel en cas de congé de maternité.

On peut maintenant obtenir un exemplaire du rapport de l'enquête en s'adressant à la directrice, Bureau de la main-d'oeuvre féminine, ministère du Travail du Canada, 340 ouest, avenue Laurier, Ottawa (Ontario).

Une super-vitamine D

ATLANTIC CITY, N.J. — Des hommes de science sont en train de réaliser une super-vitamine D. C'est un exploit qui pourrait se traduire par une meilleure santé pour des centaines de milliers d'enfants et d'adultes.

Ils ont identifié l'élément moléculaire qui joue un rôle actif dans le corps, et ils peuvent le produire artificiellement.

La vitamine D est essentielle au calcium des os, à la prévention du rachitisme et dans la régularisation du calcium dans l'organisme. D'après les hommes de science, certaines personnes ne peuvent absorber efficacement la vitamine D des aliments. Si on leur donnait cette super-vitamine, la portion active pourrait bien vaincre leur résistance.

On pourrait également l'utiliser pour enrichir le lait ou d'autres aliments de façon plus efficace.

C'est une équipe de chercheurs de l'université du Wisconsin dirigée par le Dr Hector F. DeLuca, qui a fait part de la découverte à la Fédération des Sociétés américaines de biologie expérimentale.

Des pois à prix modiques



Saviez-vous que les pois d'un vert riche et attrayant sont présentement en abondance sur le marché canadien. Eh oui! Il n'en tient qu'à vous d'en profiter et de varier la saveur en utilisant un de ces condiments tels oignon, ail, marjolaine, sarriette, muscade, menthe ou romarin... un tout petit peu suffit à les rendre inégalables. Les économistes ménagères du ministère de l'Agriculture du Canada vous invitent à donner aux petits pois verts un attrait nouveau en les arrosant de crème douce ou sure ou en les entourant de tranches d'oeufs durs, de quoi faire les délices du palais!

Courrier de Louise

Q. — Je suis invitée à assister, avec mon mari, à un diner pour une personnalité très importante. Je suis timide et je vous avoue que je m'inquiète beaucoup à la seule pensée de cette soirée. Donnez-moi quelques conseils, s'il vous plait. — **Petite Violette.**

R. — Je suppose que vous avez déjà répondu à l'invitation par une carte, si la secrétaire n'a pas été chargée de le faire. Arrangez-vous pour être très ponctuels? Un quart d'heure au-delà de l'heure fixée est le maximum de retard toléré. Si vous avez un manteau ou une parure de fourrure, vous déposez ce vêtement au vestiaire et rejoignez votre mari pour aller saluer les hôtes du diner. A table, vous prenez la place qu'on vous indique généralement à l'aide d'une carte portant votre nom (si les convives sont nombreux ou que cela se fait dans un hôtel) et vous conversez simplement avec vos voisins. Quand l'hôtesse (ou la maitresse de maison) a pris sa serviette, chaque convive placera la sienne sur ses genoux. On ne commence jamais à manger avant l'hôtesse ou la personne à la place d'honneur. Si le couvert est compliqué et que vous n'êtes pas familière avec certaines pièces de coutellerie, observez les autres convives ou l'hôtesse et utilisez la même pièce qu'eux.

☆ ☆ ☆

Q. — Dites un mot, s'il vous plait, sur le danger de feu dans les chalets d'été. Nous n'avons jamais oublié une tragédie dont nous avons été des témoins impuissants il y a quelques années et qui ne se serait pas produite si les propriétaires avaient eu une once de prudence. On a compté quatre morts. — **Je me souviens.**

R. — Tous les journaux donnent des conseils pour la prévention des incendies en général et, en particulier, ceux qui se produisent à la campagne où les facilités pour les combattre sont loin de valoir celles de la ville. Chaque propriétaire ou locataire de chalet devrait s'assurer que des appareils extincteurs chimiques en bon ordre soient placés dans des endroits stratégiques tels que la cuisine et près de la cheminée ou du brûleur à l'huile ou à gaz. Les tuyaux et les conduites de ces deux appareils de chauffage devraient aussi être soigneusement vérifiés avant d'en commencer l'usage saisonnier. Aussi, l'essence pour le moteur du bateau ou de la tondeuse devrait être gardée dans des contenants étanches, bien fermés et remisés dans un endroit sûr assez éloigné du chalet. On ne prend jamais trop de précautions quand il s'agit d'assurer la vie des siens et celle des autres.

☆ ☆ ☆

Q. — Notre fils, séminariste depuis deux ans, vient de nous annoncer qu'il quitte ses études vers la prêtrise et qu'il travaillera comme manoeuvre cet été avant de décider de son orientation future. Mon mari et moi sommes absolument désolés et ne savons quel propos tenir quand notre grand garçon rentrera au foyer. — **Peinés.**

R. — Il est bien naturel que vous soyez bouleversés que votre fils ait décidé de changer de voie dans la vie, mais de grâce faites-lui bonne figure et aidez-le à se réorienter. Après les deux années qu'il vient de passer, il sera bien préparé pour faire du bien dans le monde. Si le sacerdoce n'est pas vraiment sa vocation, ne trouvez-vous pas qu'il vaille mieux qu'il s'en cherche une autre dès maintenant plutôt que de devenir comme les pauvres malheureux dont on n'entend que trop parler de nos jours? N'oubliez pas que votre fils est un adulte et que vous devez lui faire confiance. Il a vécu des heures sérieuses et difficiles qui l'ont mûri et si vous alliez chercher à le couver, il pourrait devenir aigri.

LOUISE

Le soleil et ses méfaits

Avec impatience vous attendez vos vacances. Et, chaque année, malgré toutes les recommandations de part et d'autre, trop nombreuses, encore, sont les personnes qui souffrent de graves brûlures causées par le soleil.

Voici quelques conseils du ministère national de la Santé:

- avant de vous exposer au soleil, protégez votre épiderme avec une lotion ou une crème qui agissent comme écrans. Elles ne laissent filtrer que les rayons non susceptibles d'endommager votre épiderme. Certains épidermes captent très rapidement les rayons. Ils ont donc besoin d'une super-protection;
- prenez le temps de lire les étiquettes afin de bien choisir le produit que vous achetez: pour un bronzage naturel, cherchez une solution qui arrête les rayons ultraviolets;
- lisez attentivement les étiquettes;
- tenez le produit loin des yeux;
- attention de ne pas exposer les contenants aérosols, ils peuvent exploser au soleil;
- évitez les parfums, désodorisants, savons parfumés, eau de toilette et autres produits de beauté. Ils contiennent des ingrédients chimiques. En plus de rendre la peau très sensible aux brûlures par le soleil, ils laissent des marques brunâtres qui marquent et restent sur la peau;
- rappelez-vous que les lotions pour bronzer disparaissent lorsque vous nagez. Il faut recommencer avant de vous exposer de nouveau;
- ne restez pas trop longtemps dans la même position, retournez-vous souvent;
- commencez à vous exposer cinq minutes, la première journée, et augmentez graduellement;
- couvrez votre tête d'un chapeau ou d'un foulard afin d'éviter les insolations.

Et rappelez-vous que:

- vous risquez d'être brûlé beaucoup plus plus rapidement par le soleil si vous vous exposez sur une plage ou sur le sable, car le vent et l'eau reflètent les rayons du soleil;
- à la ville, ses rayons sont moins néfastes qu'à la campagne. L'air étant, hélas, moins pur, l'écran de fumée arrête une partie des ultraviolets. Malgré cela, ne restez pas trop longtemps allongée sur la terrasse;
- enfin, protégez vos yeux à l'aide d'épais tampon ou de verres fumés.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUI VIVRA VERRA

PAR

ROBERTE ROLEINE

NUMERO 23

Ils s'arrêtèrent devant la façade et les maitres prévenus se mirent aux fenêtres des salons tandis que les esclaves, toutes affaires cessantes, coururent en se bousculant s'asseoir dans les allées et sur les pelouses. Les llaneros prirent leurs instruments: guitare à cordes doubles appelée bandola, petite harpe indienne, maracas. Ils jouèrent pêle-mêle des noëls européens, de la musique religieuse, des danses typiques, guarachas et joropos. Entre-temps, ils chantèrent sans accompagnement, aussi bien des cantiques que des chants folkloriques, mélancoliques, lents et doux.

Quand ils eurent épuisé leur répertoire, on leur donna quelque argent et une rasade d'eau-de-vie. Ils finirent par ramasser leurs instruments et déclarèrent qu'ils termineraient la journée chez les Cerrar. M. de Saint-Clair qui, en grand seigneur, lorsqu'il avait décidé d'être généreux, ne voulait pas l'être à demi, leur cria comme ils partaient:

— Dites aux Cerrar que cette nuit il n'y aura ni royalistes ni républicains. Ma chapelle sera ouverte à tous sans distinction.

A minuit, comme la messe allait commencer, il y eut un remous dans la chapelle. Elle était comble et, pour qu'il y tint plus de monde, on n'avait mis que des prie-Dieu, et encore sur quelques rangs, pour les planteurs du voisinage.

Les Saint-Clair étaient au premier rang; Virginie occupait l'avant-dernière chaise vers l'extérieur, entre Germain et Mlle Leonor. Tout le monde était encore assis quand un murmure parcourut l'assistance: "Les Cerrar". Virginie se retourna et vit un homme assez gros, guidant une femme très belle et encore jeune, se faufiler par l'étroite allée. Cristobal les suivait et elle comprit que c'était don Manuel et dona Concepcion. Le jeune homme aida sa mère à s'installer à la seule place demeurée libre et il resta debout derrière elle, au bord de l'allée, à côté de son père.

— Que se passe-t-il? chuchota Mlle Leonor.

Elle s'était mise à genoux à même les dalles et elle ne pouvait rien voir car elle était plus basse que les fidèles assis.

— Les Cerrar sont venus.

— Mon Dieu! s'écria la jeune femme, visiblement effrayée. Que va-t-il se passer?

Germain entendit et se pencha.

— Mais rien du tout: c'est M. de Saint-Clair qui a souhaité la trêve.

Mlle Leonor ramena en avant les larges plis de sa mantille noire et elle cacha son visage dans ses mains pour se recueillir. Puis la sonnette tinta et tout le monde se leva.

Au bout de quelques minutes, Mlle Leonor s'assit et prit discrètement l'éventail que sa voisine avait abandonné par terre. Au bruit de battement d'aile, Virginie se retourna et vit sa gouvernante décomposée, pâle jusqu'aux lèvres; des gouttes de sueur perlaient à son front.

— Que vous arrive-t-il? Vous ne vous sentez pas bien?

— Ne vous inquiétez pas, ce n'est rien.

— Il ne faut pas rester ici: vous allez vous trouver mal. Venez.

Virginie lui prit le bras, la fit lever et l'entraina vers la sortie. Elle longea le mur, puis les derniers prie-Dieu, écarta les fidèles qui s'y étaient appuyés. Elle passa ainsi devant Cristobal. Il eut un regard pour la femme enveloppée dans sa mantille et quitta sa place pour lui ouvrir un chemin dans l'assistance qui avait refermé l'allée. Dès qu'ils furent sortis de la foule, Mlle Leonor s'affaissa et Cristobal n'eut que le temps de la soutenir. Il lui enleva la mantille qui l'étouffait.

— Il faut rentrer, mademoiselle, dit-il. Vous paraissez vraiment très mal.

— Je vous raccompagne, proposa Virginie.

— Retournez suivre l'office, dona Virginia. Cette dame ne peut marcher. Je la ramène et l'installerai sur une chaise longue sous la véranda. Envoyez-lui une femme de chambre.

— Je vous remercie, don Cristobal. Vous êtes très aimable, répondit la jeune fille, contente de ne pas manquer la messe.

Cristobal emporta Mlle Leonor dans ses bras jusqu'à la maison. Virginie rentra dans la chapelle, repéra au passage une femme de chambre et l'envoya vers sa gouvernante. Cinq minutes plus tard, Cristobal avait repris sa place.

Sachant qu'il y avait des républicains parmi les fidèles, le prêtre prononça un sermon sur le thème de la paix promise aux hommes de bonne volonté, appel vibrant à la tolérance et à la compréhension mutuelles.

A la sortie, M. et Mme de Saint-Clair, fidèles jusqu'au bout à leur promesse, saluèrent les Cerrar comme ils l'auraient fait avant la guerre. Germain présenta Virginie à leurs voisins. Don Manuel semblait être un brave homme calme et réfléchi. Sa femme était très belle, avec une lourde chevelure brillante dont les boucles s'échappaient de sa mantille. Cristobal se tenait un peu à l'écart, à côté de Paco, mais ne lui parlait pas. Virginie s'étonna qu'il n'eût pas songé, lui, à la présenter. Il paraissait triste et soucieux. Germain alla vers lui et lui tendit la main. Le républicain n'hésita pas à la prendre mais leva un regard mélancolique vers son compagnon.

— Joyeux Noël, Germain. Je vous souhaite d'être très heureux.

M. de Baumilly lui passa son bras autour des épaules.

— Qu'est-ce qui ne va pas, Cristobal? demanda-t-il d'un ton chaleureux.

— Rien. Je vous souhaite d'être heureux: pourquoi en déduisez-vous que quelque chose ne va pas?

Germain lui pressa l'épaule dans un geste de compréhension et s'éloigna vers d'autres personnes. Virginie rejoignit Cristobal et le tira par le bras vers la zone d'ombre qui s'étendait sur le côté de la chapelle.

— On dirait que vous ne me connaissez pas, aujourd'hui, reprocha-t-elle.

— Cela vaudrait mieux, répondit-il d'un ton sourd.

— Vous regrettez de m'aimer?

— Je regrette que vous m'aimiez, ma chérie. J'ai des remords, car c'est moi qui vous ai troublée, qui ai suscité votre amour. Je vous ai entrainée dans une aventure folle dont vous ne pourrez que souffrir. Il est sage de la faire cesser maintenant même, avant que le mal ne soit trop grand.

— Quoi? Vous vous êtes joué de moi? Vous ne m'aimez pas? questionna-t-elle d'une voix étranglée.

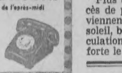
— Oh non! Virginia! Je vous aime autant qu'un homme peut aimer. C'est pourquoi je veux renoncer à vous, car je suis indigne de vous. Je ne pourrais faire que votre malheur. Est-ce une grâce? Je l'ai compris pendant la messe. Oubliez-moi, Virginia, et mariez-vous avec Germain.

Brusquement il s'écarta et s'élança parmi les fidèles. Elle tendit les bras mais ne put le retenir à temps et elle n'osa pas le poursuivre. La joie de la fête était irrémédiablement gâchée pour elle. Pensait-il qu'elle pourrait l'oublier? Au contraire, de l'avoir vu triste et humble le lui rendait plus cher encore. Elle s'indigna que l'on pût traiter cet homme d'aventurier alors que de tels scrupules révélaient une âme d'une grande élévation.

Tous les assistants partirent l'un après l'autre et les Saint-Clair restèrent seuls. La marquise, profondément croyante, estimait qu'on ne devait pas considérer Noël comme une fête mondaine et elle ne recevait jamais ni n'acceptait d'invitations. On faisait un petit réveillon en famille, où l'on mangeait la traditionnelle hallaca, pâté en croûte de maïs cuit dans des feuilles de bananiers. Les Saint-Clair rentrèrent donc chez eux et s'enquirent de Mlle Leonor. La femme de chambre leur dit qu'elle s'était couchée; elle avait eu une crise de nerfs et pleuré longtemps, puis s'était endormie.

— Il y a beaucoup de gens à qui Noël ne réussit pas, remarqua Germain et, tout en pensant à Cristobal qui semblait démoralisé, il appuya son regard sur Virginie qui avait un air lugubre.

(à suivre)

Pour vos petites annonces, signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

TARIF 3 sous par mot. Minimum $1.00. — Cheque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boite.

Vol. 57—No 10

A VENDRE — St-Boniface, rue Giroux sur Seine. Bungalow moderne, stuc, 5 pièces. Planchers: bois dur. 3 chambres à coucher et 3 pièces finies au soubassement. Gaz. Garage. Lot boisé: 2 ou 3 acres. En rénovation. Conviendrait comme propriété de campagne pour artistes, famille nombreuse, serre. Taxe basse. Composer 452-1238. 9-827-10C.

A VENDRE — St-Adolphe, 9 milles du périmètre sur chemin Ste-Marie, immédiatement passé Métro. Magnifique bungalow, 6 ans seulement. 3 chambres à coucher. Titre clair. Taxe: $211.00. Prix: $17,400. Composer 1-883-2312. 10-839-13C.

A VENDRE — La Salle. Bel emplacement avec ancienne maison, 3 chambres à coucher et garage. S'adresser à Lucien Cormier, La Sall,e Man. 10-834-10P.

ENTREPRISE NATIONALE REQUIERT LES SERVICES d'une secrétaire bilingue à Edmonton, Alberta. Sténographie nécessaire. Excellents salaire et bénéfices. Coûts du déménagement payés.
S'adresser à: Gérant du personnel, 8203, 101e avenue, Edmonton, Alta. 9-829-10C.

TOUS TRAVAUX de plâtre, ciment, stuc. Appeler St-Pierre 433-7648. 9-822-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Archibald. Une chambre, plus petit logis: 2 pièces meublés. Composer CE 3-6104. 9-818-10C.

A VENDRE — Grand lot boisé en bordure du lac St-Malo, près de la plage. Composer CA 2-5196. 9-817-11C.

A VENDRE
St-Boniface. Maison: 1½ étage. Soubassement fini. Près de tout. Comptant requis: $9,000. Prix: $17,500. Appeler Joseph Carrière, 299-2943. 6-785-T.F.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. Composer 256-0101. 18-414-T.F

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile

A LOUER — Elmwood. Logis de 2 chambres à coucher. Composer 533-8523. 10-832-10C.

A VENDRE — Equipement de restaurant: gril pour frire, caisse enregistreuse, dispensateur pour "coke". Composer 233-1887. 10-831-11C.

A VENDRE — Voiture Météor '66, "Rideau", transmission automatique, radio. Moins de 21,000. En bone condition. — Maison: 2 pièces, Notre-Dame-de-Lourdes. S'adresser à Mme L.-B. Benoit, 23-200, Maxwell Place, East Kildonan. Téléphone: Winnipeg 338-3066. 10-835-11C.

A VENDRE — Commerce d'épicerie avec maison privée attenante. Pompes à essence et garage sur propriété. Le tout: $2,500. Pour tous renseignements s'adresser à Mme Georges Thériault, C.P. 4, Mutrie, Sask., via Montmartre. 9-817-10P.

A VENDRE — Lots en bordure du lac St-Malo, à 40 milles de Winnipeg. Termes si désiré. Pour informations composer 233-2685 après 6 h, ou écrire à R.-J. Bertrand, 276, rue Taché, Norwood, Man. 5-770-T.F.

A VENDRE — Maison avec deux acres et quart de terrain. Egouts et eau. Située sur rue Centrale, Ste-Anne. S'adresser au bureau de la Cr'sse Populaire de Ste-Anne, Man. 9-823-10C.

A VENDRE — Dans le village de St-Pierre. Choix de belles propriétés. Grandeur jusqu'à 23 acres. Eugène Labelle, représentant de Co-Op Services. Téléphone: 433-7758. 5-776-10P.

A VENDRE — St-Pierre, au centre du village bâtiment: 30' x 80'. Pourrait servir pour entreprise. Avec ou sans le lot de 50' x 135'. Prix très raisonnable. Appelez Albert Turenne: 433-7419. 3-754-T.F.

A VENDRE — Deux lots au cimetière Green Acres. Composer 233-6419. 3-750-T.F.

A VENDRE

St-Boniface — 314, Horace. Maison: 4 chambres à coucher, plus logis: 2 pièces, plus autre logis: 2 chambres à coucher au sous-sol, 2 salles de bains. Tapis mur à mur. Gaz. Garage. Lot: 50' x 122½'. Prix: $18,000. Comptant requis: $4,400.

J'ai aussi de très belles terres à vendre et je cherche à acheter à St-Boniface une maison de 3 chambres à coucher.

Appeler **JOSEPH CARRIERE**
269-2943
6-785-T.F.

A VENDRE

St-Norbert, Manitoba. Maison sur rue Lagrave près de Villa Maria. 11 pièces. Devanture: brique, auto-port, allée en ciment, cour clôturée, jardin. Sous-sol complètement fini: salle de récréation, bureau, buanderie. 2 foyers naturels. Cuisinière et laveuse de vaisselle électriques encastrées. 2 salles de bains. Chauffage: gaz. Hypothèque C.M.H.C. $12,000 à 6¼%. Plein prix: $23,500 seulement. Possession immédiate possible.

Pour inspection appeler 269-2761
7-805-T.F.

A VENDRE

ST-BONIFACE, rue Bertrand
Maison: 1½ étage, 6 pièces, 3 chambres à coucher. $14,500. Comptant: $2,000.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: 475-1876
10-836-T.F.

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

Piétons bien protégés

Plus de 50 pour cent des décès de piétons au Canada surviennent après le coucher du soleil, bien que pourtant la circulation soit beaucoup plus forte le jour.

Il ne fait aucun doute que les automobilistes ne voient pas aussi bien à l'obscurité. Prenant en considération les excellents résultats obtenus à l'étranger, où l'on fait un très grand usage de tissus rétro-réfléchissants visant à la prévention d'accidents, le CCS recommande fortement à tous l'emploi de papillons réfléchissants, surtout pour les enfants, pour les sorties durant les heures d'obscurité.

On attache les papillons à l'aide d'un fil fort à l'intérieur des poches, ce qui permet de les suspendre à l'extérieur, durant les sorties nocturnes.

Tous ceux qui désirent se procurer des papillons n'ont qu'à s'adresser au conseil de sécurité de leur province ou au conseil national, dont les bureaux sont situés au 30 de la rue Driveway, Ottawa 4e, Ontario.

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu MADELEINE-M.-J. DE MOISSAC, du village de St-Claude, au Manitoba, veuve de feu Charles De Moissac.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 700, Edifice Great Western, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba, le ou avant le 30 juin, A.D. 1969.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 26e jour de mai, A.D. 1969.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY et TEFFAINE,
Procureurs de la succession.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of JOSEPHINE CYR, late of the City of Winnipeg, in Manitoba, widow of Godfroi Cyr, also late of the same place, Foreman, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 1 - 147 Provencher Avenue, St. Boniface 6, Manitoba, on or before the 8th of July, A.D. 1969.

DATED at the City of St. Boniface, in Manitoba, this 30th day of May, A.D. 1969.

F. R. AVANTHAY,
Solicitor for the Executrix.

A VENDRE

St-Norbert, Man. avenue Lemay. Maison moderne: 6 pièces, 3 chambres à coucher, sous-sol partiellement fini avec salle de bains supplémentaire, buanderie, atelier. Grande cour boissée, patio et jardin. Salon: 12' et 18' avec tentures et tapis inclus.

Prix: $19,900, avec hypothèque de $12,000 à 6¾%.

Composer 269-3887
10-840-10C.

LA DIVISION SCOLAIRE RIVIERE SEINE No 14
Invite des demandes d'emploi de la part d'instittueurs bilingues pour les postes suivants:

La Broquerie — Un professeur, 6e année, un d'anglais, secondaire. Un professeur, histoire et géographie, secondaire.

St-Norbert — Un professeur, classe spéciale.

Ste-Anne — Un professeur d'anglais, cours général, 10e, 11e, 12e. Un "language arts", 7e, 8e, 9e. Un O.E.C., 11e année. Un professeur de 6e année.

Ile-des-Chênes — Un professeur, 5e année.

Woodridge — Un professeur, maternelle et classe spéciale.
10-838-10C.

ON DEMANDE
Instituteurs ou institutrices qualifiés, bilingues pour enseigner les grades 1 et 2, 7 et 8 à l'école élémentaire St-Léon no 1425. Salaire selon l'échelle. **S'adresser par écrit en donnant qualifications à: Mme Edith Rondeau, secrétaire, St-Léon, Manitoba.**
8-806-10C.

L'Unité scolaire Tisdale no 53 de Zénon Park, Saskatchewan
requiert les services d'un enseignant, homme bilingue de préférence, pour la troisième division, dans une école ayant 14 enseignants et les classes jusqu'à la XII année.
Prière d'envoyer les demandes au Secrétaire - trésorier, C.P. 800, Tisdale, Sask.
5-769-10C.

INSTITUTRICE DEMANDEE
Pour l'année 69-70 pour la classe des grades 1 et 2 avec 11 élèves. Enseignement en français, en anglais et de la religion avec "Viens vers le Père". **Prière de s'adresser à Valmore Couture, Sec., Ferland, Sask. (téléphone: 478-2423), ou à Mme Alfred Chabot, Ferland, Sask. (téléphone: 478-2415).**
8-807-11C.

LE DISTRICT SCOLAIRE DANDURAND No 2064 DE HAYWOOD
demande deux enseignants pour l'école élémentaire. Une classe, grades 1 et 2, environ 20 élèves. Une classe, grades 5 et 6, environ 28 élèves. L'échelle de salaire:

Classe 1	4400	5800	7x200
Classe 2	4900	6900	8x250
Classe 3	5700	8100	8x300
Classe 4	6850	10850	10x400

S'adresser à M. Clément Girardin, sec.-trés., Haywood, Man.
9-820-11C.

On demande

Instituteur(trice) marié ou célibataire, homme ou femme pour école élémentaire, Nord-Ouest Ontario. Salaires de 1969-70 présentement en voie de négociation; échelle pour 1968-69.

Minimum $4,770
Maximum $12,725

En plus, $970.00 pour isolement. Logis moderne, complètement meublé, loyer à très bas prix, voyages payés. Entrée en fonction en septembre.

E. Benoit, O.M.I.
C.P. 348, Red Lake, Ont.
Tél.: 474

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface

ST-BONIFACE
Près école Lacerte et centre d'achats Cottonwood. Beau grand bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Très grande cuisine, 2 salles de bains complètes, tapis mur à mur au salon. Broyeur à déchets, laveuse de vaisselle et draperies inclus. Garage attenant. $22,500. $9,000 comptant.

ST-NORBERT
Magnifique maison: 3 ans. Plus de 1,700 pieds carrés. Construite par propriétaire. 4 chambres à coucher, 2 salles de bains complètes, grande salle de récréation; aussi, grande cuisine avec nombreuses armoires en acajou (ribbon grain), salle à manger et salon spacieux avec tapis mur à mur. Garage. Grand lot boisé et paysagé. Prix très raisonnable pour la valeur.

PRECIEUX-SANG
Charmant bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand salon, "foyer" naturel. Sous-sol complet. En très bonne condition. Genre très recherché. Comptant requis: $2,900.

NORWOOD
Maison de rapport. Près Précieux-Sang. Revenu mensuel: $165. Plein prix: $16,500. Comptant requis: $3,-500.

Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 256-6538
ou **Jean ALLARD 247-9267 233-3025**
10-842-10C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface

A VENDRE

Norwood — Des Meurons. Maison: stuc, 1½ étage, 4 chambres à coucher, 2 cuisines. Soubassement fini. Peut facilement rapporter revenu. Jardin, garage. $6,000 comptant, balance à termes. Propriétaire transféré aux E.-U.

St-Boniface — Masson. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Grand terrain. $5,000 comptant. Balance: termes.

St-Boniface — Hamel. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement. Lot: 45' x 120'. Montant substantiel comptant. Balance portée par propriétaire à 8%.

Norwood — Braemar. Grande maison pour famille. 6 pièces, 4 chambres à coucher. Soubassement fini. Clôture, garage. 1ère hypothèque: $10,000 à 7½%.

St-Boniface — Magasin: quincaillerie et peinture. Accessoires: $1,200. Marchandise: environ $12,000. Loyer mensuel: $85. Bon commerce. Propriétaire considérerait porter hypothèque. Raison de vente: santé.

APPELER
A. Ayotte: 233-5845
10-837-10C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9

A VENDRE

St-Boniface — Rue Kavanagh. Maison: 2 étages, 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz.

St-Norbert — Rue St-Gabriel. 2 étages, 7 pièces, 4 chambres à coucher. 2 salles de bains. 3 ans seulement. Propriétaire transféré.

Rue St-Pierre — Niveaux variés: 8 pièces, 4 chambres à coucher, 2 salles de bains. Grand lot paysagé. Comme neuve.

St-Vital — Rue Morier. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Près école. Lot de coin. Idéale pour jeune couple.

St-Norbert — Maison: 1½ étage, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Peut être achetée avec ameublement. Lot clôturé et garage. Réduit de $1,500.

St-Norbert — Maison 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. A besoin de réparation. Idéale pour hypothèque C.M.H.C. Seulement $12,750.

Avons clients avec bon montant d'argent désirant maisons dans la région de St-Boniface. Si intéressé

Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
10-841-10C.

— Saint-Malo . . .

(Suite de la première page)

"Nous voulons voir s'il n'y a pas un dédoublement de fonctions au niveau de l'administration du village. Par exemple, nous avons déjà découvert qu'il y avait au village deux comités qui faisaient le même travail. Nous essayons aussi de définir les fonctions des organisations, leurs buts, leur travail, leurs moyens de publicité et en somme leur efficacité. Ainsi nous avons découvert que le conseil municipal n'a aucun moyen de publicité pour tenir les gens au courant de ses décisions".

Selon M. Ménard et Mme Hébert, les prochaines étapes du travail d'animation qui se poursuit actuellement à St-Malo exigeront l'aide de professionnels. "Nous ne sommes pas des experts, de déclarer M. Ménard. Si nous allions deux ou trois ensemble rencontrer une cinquantaine de fermiers pour essayer de faire de l'animation sociale, n'étant pas des experts nous risquerions de de fausser le jeu. C'est là où la société Franco-Manitobaine pourrait nous aider encore plus . . . Actuellement nous travaillons conjointement avec la Chambre de Commerce en lui fournissant certaines informations nécessaires à son travail".

Parmi les tâches importantes à prévoir d'ici l'automne, Mme Hébert a souligné la préparation d'enquêtes avec l'aide de sociologues.

M. Ménard a voulu faire ressortir bien clairement le fait que le groupe des 28 ne cherchait aucunement à remplacer les diférentes organisations de la localité. "Mais si l'on voit qu'il y a dédoublement de fonctions, a-t-il ajouté, on essaie de le faire remarquer aux gens".

D'autre part, Mme Hébert a fait remarquer que bien des gens ne portent pas d'intérêt dans leur localité. Elle a cité comme exemple le fait qu'une bonne partie des gens de St-Malo font vivre les commerces du village voisin de Grunthal, croyant épargner quelques sous en y faisant leurs emplettes.

Elle croit cependant qu'avec le programme d'animation sociale la population de St-Malo apprendra à découvrir davantage ses propres besoins et y trouver des solutions.

— La Rouge . . .

(suite de la première page)

que nuire au bon fonctionnement d'un service d'orientation, car il était impossible de concevoir le travail d'un conseiller en orientation au même niveau que celui d'un professeur de mathématiques ou de français. Un système de subventions spéciales serait la seule solution pour remédier à cette situation.

M. Gosselin a aussi déploré vivement le fait que plusieurs projets seront sérieusement ralentis à cause de la supression de l'orientation dividuelle. "Nous avions cette année un programme de testing pou[r] les élèves de la maternelle à la 12e année. C'était une séri[e] de 15 tests . . . Nous avions aus[si] un programme d'éducation familiale à St-Malo. Nous devions l'étendre l'an prochain à St-Jean-Baptiste".

"Jusqu'à Pâques, a poursuivi M. Gosselin, on m'avait promis un autre conseiller à plein temps. A quatre, nous aurions pu subdiviser la région pour les soins de consultation. Souvent une école doit fermer ses portes pour permettent aux professeurs de suivre des journées d'études. Nous aurions pu prendre les étudiants à ce moment-là et leur donner toute une journée de recyclage. Nous aurions pu faire des exposés académiques et professionnels tout en projetant des films ou en invitant des orateurs."

M. Gosselin n'a pas voulu jeter le blâme de cette décision sur la division scolaire. Selon lui, le principal responsable serait le Public Finance Board dont M. Dalton est le directeur. "J'ai su de sources fiables qu'ils (la division scolaire) se sont faits dire de réduire le personnel. Il semble que ce soit une directive générale à travers toute la province".

Toujours selon M. Gosselin, qui est diplômé en éducation avec spécialisation en orientation, il n'y a aucun espoir que la décision soit révoquée. Il pourrait plutôt se produire que d'autres services soient retranchés.

Gérald Backeland

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de vous faire connaitre sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

10-815-10P.

Marché des bestiaux

Rapport pour la semaine terminée le 29 mai 1969 fourni par le bureau du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Union Stock Yards, St-Boniface.

Les arrivages: 5,600 bovins, 775 veaux, 5,870 porcs, 115 moutons et agneaux. (La semaine précédente: 4,100 bovins, 700 veaux, 5,000 porcs, 180 moutons et agneaux.)

Bouvillons	
Choix	$36.50—37.00
Bons	$34.50—35.50
Moyens	$32.00—34.00
Communs	$25.00—31.00
Génisses	
Choix	$32.50—33.00
Bonnes	$31.00—32.00
Moyennes	$29.00—30.50
Communes	$25.00—29.00
Vaches	
Bonnes	$27.50—28.00
Moyennes	$25.00—27.00
Sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve	$15.00—24.00
Taureaux	
Bons	$28.00—29.00
Communs et gras	$20.00—27.00
Veaux	
Bons et choix	$42.00—48.00
Moyens	$35.00—41.00
Communs	$30.00—35.00

Porcs
Les porcs de $34.25—36.75 ($36.40 à la fermeture). Les truies de $23.40—24.65.

Agneaux et moutons	
Agneaux du printemps	
Bons et légers	$45.00—46.00
Lourds	$33.00—34.75

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél.: 942-3451
Pour la semiane du 26 au 30 mai 1969
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	78.6	78.6	79	79	79
C.W. No 3	75.2	75.2	75.4	75.4	75.4
Fourrage No 1	73.2	73.4	73.6	73.6	73.6
Fourrage No 2	70.4	70.4	70.6	70.6	70.6
Fourrage No 3	67.4	67.4	67.6	67.6	67.6
ORGE —					
C.W. No 2 6 rangs	122	122	122	122	122
C.W. No 3 6 rangs	120	120	120	120	120
Fourrage No 1	98.4	98.4	98.4	98.4	98.4
Fourrage No 2	96.4	96.4	96.4	96.4	96.4
Fourrage No 3	93.4	93.4	93.4	93.4	93.4
SEIGLE —					
C.W. No 2	136	130⅛	129⅛	129.2	130.4
C.W. No 3	126	125⅛	124⅛	124.2	125.4
C.W. 2 rej.	132	126⅛	125⅛	125.2	126.4
C.W. No 4	100	102⅛	101⅛	101.2	104.4
Ergot	94	96⅛	95⅛	95.2	96.4
Sur voie net	126	128⅛	127⅛	127.2	128.4
OPTIONS — WINNIPEG					
COLZA —					
Juillet	219⅞	221⅝	221.2	218.2	218¾
Novembre	204⅞	205	204.4	204⅝	204⅝
Janvier	203	203.2	203	202.4	203
AVOINE —					
Juillet	77.6	77.6	77⅞	78	77⅞
Octobre	77⅞	77⅝	77.6	77⅝	77.6
Décembre	76.6	76.6	76.6	76.6	76.6
ORGE —					
Juillet	101⅞	102	102	102	102
Octobre	101.6	101⅞	101⅞	101⅝	101.4
Décembre	100.6	100.6	100.6	100.6	100.2
LIN —					
Juillet	326.2	329	328.6	328.6	329¾
Octobre	297	298.2	297.6	297.4	297⅝
Décembre	286⅞	289	288.4	288.4	288⅛
SEIGLE —					
Juillet	126	128⅛	127⅛	127.2	128.4
Octobre	123.2	124⅛	123⅝	122⅛	121.4
Décembre	122.4	123⅛	122⅞	121⅛	120.4

L'Organisme de survivance dit:

S'il vous fallait quitter votre demeure, savez-vous le temps qu'il vous faudrait pour charger votre voiture, d'eau, de nourriture, de vêtements, etc. Faites l'expérience et vous serez fixé.

Moyens métropolitains de survivance,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12
Téléphone: 888-2351

HÔPITAL TACHÉ
Secrétaire bilingue

On demande une sténographe bilingue pour le bureau du personnel. Personne sérieuse d'âge moyen, ayant personnalité agréable pour rencontrer le public.

Salaire: $324 à $384 selon expérience.

Veuillez communiquer avec le **Directeur du personnel, 500, av. Taché, St-Boniface.**



Avant d'acheter ne manquez pas de voir
GASTON ROCHON
chez



CHEV-OLDS (1965) LTD.
Bureau 589-8341 - Résidence 284-0923

ON DEMANDE

"La commission scolaire de Gravelbourg désire un professeur bilingue pour l'enseignement de la culture physique et du français aux classes élémentaires.

Salaire selon échelle.

S'adresser en donnant qualifications à A.-H. Lepage, sec.-trés., Gravelbourg, Sask.

UN PRINCIPAL SURVEILLANT NIVEAU ÉLÉMENTAIRE

est requis pour une école élémentaire de 11 classes. Allocation du principal est de $150 par classe. Aussi trois enseignants pour les années 5 à 8. Tous doivent pouvoir enseigner le programme "Français" pour l'année 69-70.

Classe 1	4400 —	5800	7x200
Classe 2	4800 —	6800	8x250
Classe 3	5700 —	8100	3x300
Classe 4	6850 —	10600	9x400

Veuillez faire parvenir demandes contenant toutes informations pertinentes à:

Paul Martin, sec.-trés.,
District Consolidé de St-Claude no 788
Téléphone: St-Claude 24 — le soir 67

Carrière Unique dans la Vente

La plus grosse société d'investissement du Canada recherche 2 représentants de langue française pour la région métropolitaine du Manitoba et la campagne environnante.

La population de langue française de notre Province représente un secteur pratiquement inexploité où les services de la Compagnie pourront être facilement écoulés.

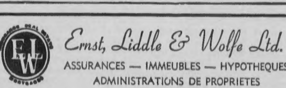
Nos représentants gagnent une moyenne de plus de $11,000.

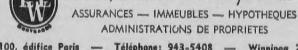
Répondez en toute confiance à la Boîte no 833 du journal.

Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes,
Installation gratuite. Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. Tél.: 878-2931

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services (CO-OP)
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
991, Ducharme Tél.: 269-2240
Assurances: auto — feu — vie



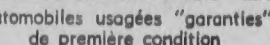


100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Vendeur digne de confiance
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet



Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018



Automobiles usagées "garanties" de première condition